

Unité de recherche

Document d'autoévaluation

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2020-2021

VAGUE B

Le dossier d'autoévaluation comprend, le présent document d'autoévaluation (incluant les annexes en fin de document) ainsi que les deux fichiers Excel « Données du contrat en cours » et « Données du prochain contrat ». Tous ces documents sont téléchargeables sur le site du Hcéres.

NB : On renseignera ce document d'autoévaluation en s'appuyant sur l'« Aide à la rédaction du document d'autoévaluation d'une unité de recherche » téléchargeable sur le site du Hcéres.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité pour le contrat en cours :

Cultures, littératures, arts, représentations et esthétiques (E1 à E6)
Textes, Littératures : Écritures et Modèles

Nom de l'unité pour le prochain contrat (en cas de changement) : Plurielles. Langues, littératures, civilisations

Acronyme pour le contrat en cours : EA 4593 CLARE (E1 à E6) et EA 4195 TELEM

Acronyme pour le prochain contrat (en cas de changement). Nom abrégé : Plurielles

Domaine scientifique (si évaluation interdisciplinaire, indiquer 2 domaines) : SHS

Sous-domaines scientifiques (dans la nomenclature du Hcéres) par ordre décroissant d'importance :

SHS5_1 (Langues/littératures anciennes et françaises), SHS5_2 (Littératures et langues étrangères, civilisations, cultures), SHS4_1 (Linguistique)

Directrice / directeur pour le contrat en cours : Danièle James-Raoul (CLARE) et Eric Benoit (TELEM)

Directrice / directeur (ou porteur de projet) pour le prochain contrat : Jean-Paul Engélibert (projet préparé en collaboration avec Florence Boulerie)

Type de demande :

Renouvellement à l'identique

Fusion, scission, restructuration

Création *ex nihilo*¹

¹ Les unités en création *ex nihilo* seront, dans la plupart des cas, évaluées sur dossier sur la base d'un projet.

Établissements et organismes de rattachement :

Liste des établissements et organismes tutelles de l'unité de recherche **pour le contrat en cours et pour le prochain contrat.**

Contrat en cours :		Prochain contrat :
- Université Bordeaux Montaigne (UBM)		- Université Bordeaux Montaigne (UBM)

Activités de recherche interdisciplinaire :

Oui Non

Activités de recherche clinique :

Oui Non

BILAN

Voir les bilans déposés par les EA 4593 CLARE (E1 à E6) et 4195 TELEM.

PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS

Projet de fusion-restructuration

Unité de recherche

Plurielles. *Langues, littératures, civilisations*

1- Présentation de l'unité

1.1 Historique

Une unité de recherche en langues, littératures et civilisations

L'unité de recherche « Plurielles. Langues, littératures, civilisations² » naît d'une volonté de rassemblement de chercheurs en langues, littératures et civilisations de l'Université Bordeaux Montaigne. Elle réunit les spécialistes de langue et littérature anciennes, françaises et francophones, de littérature comparée, de langues, littératures et civilisations étrangères (allemandes, arabes, chinoises, slaves) et régionales (occitanes). Elle compte des chercheurs en linguistique, notamment linguistique africaine, et en langue, littérature et civilisation japonaises.

Sont ainsi concernés 72 enseignants-chercheurs titulaires, 9 professeurs émérites, 97 chercheurs associés, dont 26 sont en poste dans des universités étrangères, 99 doctorants³. Le projet de l'unité de recherche Plurielles est porté par Jean-Paul Engélibert (PR, Littérature comparée) et par Florence Boulerie (MCF, Littérature française).

Plurielles : une fusion-restructuration des EA 4593 CLARE et 4195 TELEM

L'unité de recherche Plurielles résulte de la fusion-restructuration des équipes d'accueil 4593 CLARE et 4195 TELEM entre lesquelles se partageaient jusqu'alors les chercheurs de l'Université Bordeaux Montaigne relevant des Lettres (langue et littérature françaises et francophones, littérature comparée) et des langues à petits effectifs d'enseignants-chercheurs (arabe, allemand, chinois, japonais, occitan, russe et autres langues slaves).

L'occasion de cette restructuration a été fournie par l'autonomisation d'ARTES, équipe des spécialistes d'art, parvenue à une maturité qui rendait incontournable son départ de CLARE et sa transformation en unité de recherche à part entière (UR ARTES). À partir du début de l'année 2019, les membres restants de CLARE ont été invités à se rapprocher de l'EA TELEM afin d'étudier la possibilité d'une fusion depuis longtemps souhaitée par certaines équipes présidentielles de l'Université Bordeaux Montaigne, et recommandée par

² Le nom sera abrégé en « Plurielles » dans la suite de ce document.

³ Dans l'annexe « Données du prochain contrat », nous n'indiquons que les noms des enseignants-chercheurs titulaires d'un poste dans une université française, ainsi que ceux des professeurs émérites. L'on trouvera plus bas (paragraphe 1.2) la liste nominative de tous les chercheurs rattachés à chaque équipe interne. Les chercheurs associés de TELEM qui n'étaient pas rattachés à un centre ne sont pas répertoriés ici. On trouvera la liste dans le document d'autoévaluation de TELEM, p. 6-7.

les rapports du Hcéres en 2015, notamment pour mettre fin à l'éclatement des lettres françaises et francophones entre deux unités de recherche.

Un long processus de discussion s'est enclenché au printemps 2019, sans d'abord donner de résultats probants. Il fallait en effet surmonter un héritage historique de plusieurs lustres et certaines habitudes acquises pour qu'un projet commun se mette en place. Il était également nécessaire de dépasser un autre malentendu portant sur les équipes en présence, trop souvent représentées comme mono-disciplinaires et centrées uniquement sur les départements de Lettres et Littérature comparée, alors que CLARE comme TELEM comprenaient de nombreux chercheurs en langues étrangères et régionales. Une assemblée générale commune à CLARE et TELEM en janvier 2020 a enfin permis de mettre en place des ateliers de travail, coordonnés par Florence Boulerie (en tant que représentante de CLARE) et Jean-Paul Engélibert (représentant de TELEM). Très fructueux, ces ateliers ont malheureusement été brutalement interrompus par le confinement en mars 2020, entraînant une période de repli à laquelle a mis fin une nouvelle AG, convoquée par la présidence de l'université en septembre 2020. Un comité de réflexion, désigné par la vice-présidente de la Commission de la recherche, et composé d'Apostolos Lampropoulos et de Jean-Paul Engélibert pour TELEM, d'Hélène Camarade et de Florence Boulerie pour CLARE, a alors repris le travail d'écoute et de débats qui a mené en décembre 2020 à l'adoption du projet de Plurielles par un vote majoritaire des enseignants-chercheurs concernés par la future unité de recherche.

Plurielles dote l'Université Bordeaux Montaigne d'une équipe forte de plus de 70 enseignants-chercheurs titulaires en lettres et langues. Elle supprime les redondances en rassemblant tous les chercheurs d'une même discipline dans la même UR, évite l'émiettement des activités comme l'agrégat artificiel des chercheurs ou des programmes. Elle rationalise l'organisation de la recherche en s'appuyant sur des équipes internes redéfinies ou nouvellement créées et en révisant le périmètre des anciens centres.

Fruit d'une longue maturation et d'une réflexion en profondeur sur les objets de recherche et les méthodologies des chercheurs impliqués dans sa construction, Plurielles présente un projet scientifique cohérent mettant en valeur par le moyen de thèmes transversaux les convergences des recherches développées dans les équipes internes. L'unité ainsi constituée entend favoriser les échanges entre les langues, littératures et cultures qui y sont représentées et produire une dynamique collective par-delà les différences disciplinaires. Le nom de Plurielles, confirmé par un vote majoritaire des enseignants-chercheurs début février 2021, s'est imposé pour symboliser cette volonté de diversité féconde et respectueuse de la différence des disciplines et des composantes.

Plurielles veillera à faire croître le sentiment interne d'appartenance à une unité structurée par un projet scientifique commun. Forte des acquis antérieurs de CLARE et de TELEM dans le domaine des partenariats nationaux et internationaux, elle cherchera également à consolider les liens actifs et à développer sa visibilité à l'extérieur.

1.2 Structuration

Parce qu'elle réunit un nombre important de chercheurs et qu'elle hérite d'unités organisées en équipes internes (CLARE) ou intégrant des centres (TELEM), Plurielles se dote d'une double structuration, par thèmes et par équipes internes, les premiers assurant la cohésion de l'UR, les secondes faisant valoir les perspectives disciplinaires. Chaque chercheur peut librement participer à tous les thèmes transversaux définis par l'UR, tout en étant obligatoirement rattaché à une équipe interne (exceptionnellement deux). Les thèmes sont la structure commune de l'UR, encourageant le développement de problématiques de recherche actuelles appelant une synergie, tandis que les équipes internes en sont les structures spécialisées.

Cette structuration permet de faire fructifier l'héritage d'équipes et de centres parfois anciens, et pour certains bénéficiant d'une forte reconnaissance nationale et internationale, tout en assurant leur insertion dans un ensemble cohésif. L'organigramme joint en annexe en fournit une représentation visuelle simple.

Une cohérence assurée par 5 thèmes transversaux

Les 5 thèmes transversaux ont été définis par les enseignants-chercheurs au cours du processus de rapprochement de CLARE et TELEM. Ils portent sur des questions et des enjeux largement partagés au sein de l'UR autour desquels rassembler des membres de plusieurs équipes internes. Ils reflètent une activité actuelle du champ de la recherche en littérature, langues et cultures du monde. Afin d'assurer leur transversalité, ils sont coordonnés par au moins deux chercheurs d'au moins deux équipes internes.

Les 5 thèmes sont ici présentés dans l'ordre alphabétique de leur intitulé :

1. Arts et intermédialités
2. Le genre en question(s)
3. Patrimoine, éducation et construction des identités
4. Poétique et théorie littéraire
5. Traduction, plurilinguisme et cosmopolitisme

Les présentations détaillées des enjeux scientifiques des thèmes figurent ci-dessous ; les programmes pour le quinquennal 2022-2026 seront exposés dans la partie « Projet scientifique par thèmes » (2.2).

Thème 1 : Arts et intermédialités

Responsables : Philippe Ortel (Modernités), Vérane Partensky (Littératures et Mondes)

Le thème *Arts et intermédialités* se présente comme le lieu de rencontre des membres de l'UR Plurielles intéressés par les questions relatives aux arts, à la médialité et à l'intermédialité. Bien que l'introduction de la notion d'intermédialité ait été tardive en France, de nombreuses recherches traitent depuis les années 1990 de la question des rapports entre le texte et l'image, la littérature et les arts (peinture, musique, cinéma, bande dessinée...), ou encore la littérature et les médias (presse, photographie, télévision, réseaux sociaux...). Pourront s'inscrire dans ce thème les travaux visant à approfondir les enjeux liés à ces croisements, à en étendre le champ d'application par de nouveaux objets d'étude mais aussi à décentrer notre regard par rapport à leurs aspects les mieux connus. L'accent pourra être mis sur les aspects suivants :

Hybridité

Comme l'indique le préfixe *inter-*, les objets intermédiaires se caractérisent par une certaine hétérogénéité. La trace et son support dans le livre ou dans un tableau ; l'alliance de la musique, du théâtre et de la peinture à l'opéra ; l'association de la musique et du film dans le ciné-concert ; l'articulation du texte, de la musique et de la performance scénique dans la chanson ; le tableau et sa légende... – autant d'articulations dont l'artiste joue nécessairement puisqu'elles sont constitutives de son médium. Quand elle n'est pas subie, une telle hybridité peut être choisie ; entrent ainsi dans le même champ de recherche l'association facultative de techniques hétérogènes comme l'illustration et le texte dans le livre illustré, l'introduction de techniques audio-visuelles dans l'espace du théâtre ou le prolongement de la chanson par le clip. Des projets en cours sur le cinéma et la bande dessinée, inscrits dans les deux équipes CLARE et TELEM, pourront se prolonger dans l'UR Plurielles à l'intérieur du présent thème.

Multiculturalité

La diversité culturelle de l'UR Plurielles lui permet de traiter la question des arts et des médias dans une optique interdisciplinaire. Les questions du cinéma de fiction ou du documentaire, par exemple, intéressent des collègues spécialisés dans des aires linguistiques et culturelles différentes. Par ailleurs on parle souvent de l'intermédialité ou des médias en général comme si ces concepts allaient de soi mais on sait bien qu'ils n'ont pas été pensés et désignés ainsi par toutes les époques et par toutes les cultures. Pris dans des pratiques sociales plus englobantes, les phénomènes de communication ne sont pas nécessairement dissociés du contexte de leurs usages. La diversité disciplinaire de l'UR Plurielles lui donne aussi les moyens

de décentrer le regard de chacun par rapport à ses propres concepts et de mener une réflexion multiculturelle sur la manière dont d'autres aires linguistiques et géographiques ont désigné et perçu les médiums et médias auxquels ils ont eu recours (Moyen-Orient, Afrique et Asie notamment). Un tel décentrement peut aussi être temporel, par exemple quand des pratiques apparemment autonomes résultent en réalité d'anciens systèmes intermédiaux, à l'instar de la poésie lyrique médiévale, qui ne divorce du champ musical qu'à partir du XV^e siècle.

Création transmédiatiale

L'intermédialité s'intéresse à des objets mais prend aussi la forme de processus dynamiques puisqu'un message peut migrer d'un univers médiatique dans un autre. Pourront enrichir le présent thème les programmes qui abordent ce type de transfert, soit pour évaluer la part de gain et de perte qu'entraîne la circulation d'un message d'un support à l'autre, soit pour décrire les « médiamorphoses » résultant d'un tel trajet. L'adaptation d'un roman au cinéma, la traduction d'un tableau par une description (selon la tradition de l'*ekphrasis*), la transposition d'un récit mythologique dans une peinture (selon la non moins célèbre tradition de l'*ut pictura poesis*), l'extension d'un film ou roman par le jeu vidéo, l'adaptation d'une nouvelle ou d'un roman au théâtre ou à l'opéra, la traduction d'un récit narré ou filmé en album de jeunesse ou en bande dessinée, autant de processus parmi d'autres dont les enjeux se renouvellent à mesure que de nouvelles technologies, de nouvelles pratiques et de nouveaux publics apparaissent. Entrent aussi dans ce cadre tous les cas où l'artiste programme lui-même l'extension de son œuvre, comme dans ces créations transmédiatiales qu'a favorisées la conversion numérique de la culture et auxquelles s'intéressent particulièrement les spécialistes de littérature et culture contemporaines.

Imaginaire des médias

Dotée d'une équipe interne sur l'imaginaire, le LaPRIL, l'UR Plurielles travaille aussi sur la manière dont une culture représente et rêve les objets et productions culturelles de l'époque qu'elle envisage. Si les médias produisent de la représentation, eux-mêmes sont souvent présentés, représentés ou imaginés par leurs utilisateurs. À ce titre, *Arts et Intermédialités* pourra accueillir les recherches portant sur les discours sur l'art (Salons, articles de presse, chroniques radiophoniques, etc.), les rituels promotionnels (dédicace, interview d'écrivain ou d'artiste...), les captations de spectacles, les documentaires, ou encore les vies d'artistes romancées ou portées à l'écran (biopic, romans de l'artiste, etc.). Ce thème devrait ainsi favoriser l'émergence de travaux portant sur les rapports entre création et communication.

Plus généralement les recherches menées dans le cadre d'*Arts et Intermédialités* devraient intéresser tous ceux qu'intriguent les objets composites – objets dont les césures offrent aux acteurs qui s'en emparent autant de moyens de modifier nos manières de percevoir, de nommer ou de représenter le monde.

Thème 2 : Le genre en question(s)

Responsables : Marie de Gandt (Littératures et Mondes), Apostolos Lampropoulos (Littératures et Mondes), Marie-Lise Paoli (ERCIF)

Étudier la sexuation et la sexualité comme des constructions, c'est rouvrir les identités, les corps, les existences, pour analyser les normes qui les traversent, et, en amont, les fondements imaginaires qui les sous-tendent. Une telle interrogation sur le genre est au cœur des problématiques culturelles et sociales contemporaines, et la recherche en littérature, arts, langues et sciences humaines est essentielle pour faire avancer la compréhension de phénomènes structurant le monde actuel et répondre aux questions des acteurs du monde politique comme à celles des citoyens.

Le thème transversal « le genre en question(s) » de l'UR Plurielles s'intéresse tout particulièrement à la construction des identités sexuées à l'œuvre dans les arts et la littérature, mais il s'occupe également des façons dont la langue (les langues) et les civilisations, dans leurs dimensions historiques et sociales, établissent des normes et définissent les êtres en fonction de leur genre.

Les études menées dans le cadre de ce thème abordent des faits, des œuvres et des théories. L'on partira du principe que les idées, pas moins que les œuvres, peuvent être considérées comme des espaces de fiction où se déroulent les récits qu'une culture, un.e auteur.e, une communauté se raconte à lui/elle-même, et à propos de lui/d'elle-même. L'on mettra ainsi en débat les mythologies de la différence sexuelle élaborées dans les œuvres et les sociétés, et la façon dont s'y déploient les possibilités de sa redéfinition, de sa subversion, ou de son dépassement.

À la rencontre entre les études féminines et féministes, et la philosophie de la déconstruction, la notion d'écriture sous-tend notre analyse des imaginaires, des formes, des œuvres qui fait jouer différentes approches du féminin, masculin, trans-, inter- : analyse de féminités complexes, *gender studies*, *queer*, approches intersectionnelles. Elles permettent d'analyser des objets qui intègrent le genre à différentes échelles, comme les représentations genrées de l'hospitalité, les temporalités féminines, la dimension politique de l'intime, ou l'étude des représentations du vivant et de la matière.

Le croisement entre arts et littérature ouvre également la possibilité d'envisager autrement des philosophies contemporaines, comme les éthiques du *Care* ou la phénoménologie féministe, en y réintégrant l'élément de *l'écriture*.

Perspectives

Les études de genre aujourd'hui : comment articuler les études sur le/les genres et les ondes de choc de la société contemporaine (débat sur le harcèlement, sur l'inceste, sur la parité mais aussi sur la parentalité, la procréation médicalement assistée et la gestation pour autrui) ?

La représentation du corps féminin/masculin : l'on interrogera les échanges qui s'établissent entre les connaissances culturelles et médicales du corps humain. Quels sont les marqueurs du féminin et du masculin ? Peut-on définir le féminin par le savoir anatomique ? Comment concevoir et représenter la bouche féminine, organe du désir et de l'alimentation ? Peut-on inventer des êtres hybrides, mi-féminins, mi-masculins, par une masculinisation/féminisation des corps et/ou de l'écriture ?

La subversion des modèles : les représentations normées sont dominées par des modèles qui empêchent de voir la diversité des modalités d'existence. En replaçant la construction des normes dans une perspective historique, l'on étudiera les moyens et la temporalité d'une possible subversion des genres.

Thème 3 : Patrimoine, éducation et construction des identités

Responsables : Florence Boulerie (CEREC), Caroline Casseville (Passages, Patrimoines, Humanités)

S'emparer au sein d'une même thématique des trois notions distinctes et fortement ancrées que sont le patrimoine, l'éducation et la construction des identités, inscrit d'emblée la réflexion dans une démarche plurielle, où l'hybridation est à l'œuvre, où le dialogue entre les disciplines, les aires géographiques et les périodes historiques, favorise l'exploration de nouveaux terrains d'étude.

Aussi s'agit-il de s'interroger à la fois sur chacune de ces notions et sur les interactions qu'elles font naître ensemble ou séparément. Pour ces domaines où la réflexion scientifique est en lien étroit avec les problématiques actuelles de la société, une approche de terrain pourra venir compléter la réflexion théorique et la formalisation conceptuelle. C'est la raison pour laquelle le thème est conçu comme un lieu de rencontres et d'échanges qui favorisera la transversalité et l'interdisciplinarité tandis que la thématique devrait pouvoir être mise en perspective en se déclinant à l'échelle régionale et nationale, tant pour la France que pour les autres nations visées par les aires linguistiques et culturelles étudiées dans Plurielles, sans exclure une réflexion sur des territoires politiques et géographiques plus larges (Europe politique ou aire francophone par exemple).

Ce thème réunira des chercheurs spécialistes en littératures, langues régionales, langues étrangères, sciences du langage, didactique, appartenant à l'UR Plurielles. Au-delà, il pourra rassembler des spécialistes en histoire, géographie, arts du spectacle, sciences de l'éducation, sociologie, sciences de l'information et de la communication...

Plusieurs axes de recherche pourront être développés :

Le processus de patrimonialisation : la littérature exposée

- Relier patrimoine et littérature est à la fois un phénomène récent – l'idée de patrimoine a longtemps été réservée au patrimoine bâti, architectural – et de plus en plus présent dans le domaine des sciences humaines. Ce rapprochement et cette confrontation soulèvent à la fois la question du patrimoine matériel (les lieux, les textes...) et du patrimoine immatériel (l'imaginaire symbolique) ainsi que celle de la légitimation et de la consécration, notamment à partir de la constitution de lieux de mémoire. Comment le concept de ces nouveaux objets, passeurs de littérature, que sont par exemple les Maisons d'écrivain, soulève-t-il la question de la construction mentale et esthétique du territoire au sein de la création littéraire et celle de l'impact d'une œuvre littéraire sur la représentation des lieux qu'elle décrit ? Ces perspectives qui se rattachent à la problématique de l'ancrage de la littérature (géocritique) renvoient également aux modes de diffusion du littéraire et aux pratiques d'intermédialités.
- Que sous-tend le processus de patrimonialisation et à quelles (nouvelles) expérimentations de la littérature peut-il conduire ? Comment la matérialisation, la temporalité et la spatialisation du champ littéraire concourent-elles à modifier le rapport entre l'œuvre et le public, entraînant des interactions inédites et des formes d'hybridation ? Quelle différence peut-on établir entre cette nouvelle expérience de la littérature et celle des pèlerinages littéraires qui existaient auparavant, quand les lecteurs les plus fervents se rendaient sur les lieux de la création ou sur ceux que les fictions avaient rendus célèbres ? Quels sont les nouveaux lieux d'exposition de la littérature, comment dialoguent-ils avec les autres arts et comment interrogent-ils également les pratiques éducatives et la transmission des savoirs ? Plus globalement, selon quelles modalités la littérature investit-elle l'espace public ? Par ailleurs, l'ensemble de ces questionnements peuvent conduire à observer l'évolution du rôle de l'enseignant-chercheur au sein de la société civile (recherche/action). Ce terrain d'investigation, particulièrement fécond, croisera des approches variées : littéraires, historiques, didactiques...

Patrimoine, politique culturelle et diffusion du savoir

- Certains objets, pensés dans leur rapport à l'art, et qu'il faudrait s'attacher à définir, à répertorier ou à recenser peuvent devenir emblématiques du récit qu'une nation ou qu'un territoire se construit à un moment de son histoire. Quels sont ces objets (musées littéraires, éducatifs, maisons d'écrivain...), quelle place et quel rôle recouvrent-ils et dans quelle mesure sont-ils au service des politiques culturelles d'un pays ? Rejoignant des préoccupations épistémologiques, la question de la diffusion du savoir et de l'éducation se pose à travers celle de la « patrimonialisation » des connaissances. Dans quelle mesure ce processus instrumentalise-t-il la connaissance et peut-il devenir l'outil de diffusion ou de propagande d'un pouvoir politique ?
- Quelle place occupe la littérature dans l'enseignement scolaire ? Quel rôle lui attribue-t-on dans la construction des identités collectives ? Le choix des lectures et la manière de lire imposés par une institution éducative ont-ils des conséquences dans l'ordre politique et social ? Comment en mesurer les effets ? Quels outils développer pour aborder ces phénomènes ?

Figures patrimoniales et corpus d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine : un héritage en partage

- La question de la patrimonialisation des figures d'écrivain au sein d'une région, et en particulier au sein de la Nouvelle-Aquitaine, ouvre une réflexion sur les modalités d'appropriation des figures actoriales au sein d'un territoire. Quelles mythologies se construisent à partir de l'enracinement des auteurs dans un lieu ? Comment peuvent-elles conduire à la notion trompeuse ou réductrice d'« écrivain régionaliste » ? Comment peuvent-elles influencer la perception des auteurs de langue régionale ? Le phénomène ainsi généré d'une forme de « territorialisation » de la littérature a-t-elle des effets sur la reconfiguration du canon littéraire et des conséquences sur les perspectives éducatives ? Ces « pratiques narratives », qui participent à la création d'identités culturelles

spécifiques, sont à la croisée de l'histoire littéraire, du récit de vie, de la réception et de la réflexion pédagogique.

- Par ailleurs, la promotion d'un patrimoine littéraire, en lien avec la célébration des auteurs, sous-tend des notions de conservation, de médiation et de valorisation. Elle met en lumière la question des fonds littéraires et patrimoniaux qui interroge la pratique scientifique dans son rapport aux sources documentaires et aux archives, ainsi que celle de la mémoire du « fait littéraire » et de sa matérialité. Le geste qui consiste à collecter et rassembler, à conserver et valoriser les fonds littéraires met en lumière l'établissement d'un mode spécifique de patrimonialisation de la littérature. Quelles en sont les logiques et dans quelle mesure l'usage du numérique vient-il en modifier l'approche ? Alors que l'édition en ligne complexifie considérablement la perspective épistémologique, elle doit faire l'objet d'un travail permanent de médiation (questions sur la réception et les modalités de lecture, dispositifs éditoriaux et usages scientifiques, éducatifs, grand public...). C'est l'un des enjeux actuels des humanités numériques.
- Le patrimoine artistique à l'épreuve de l'universalité
Depuis quelques décennies des formes artistiques mondiales comme *Le chamam en Argentine, la danse populaire Le seperue au Botswana, ou la musique Gnawa au Maroc*, ont été déclarées par l'UNESCO patrimoine mondial de l'humanité. Cette « reconnaissance institutionnelle » n'a fait qu'entériner une réalité qui subsiste depuis des siècles. Au-delà des pays qui les ont vu naître, des artistes et des œuvres artistiques, sont devenus un patrimoine mondial commun, tels Molière ou Shakespeare. Pourquoi et comment certaines formes artistiques traversent-elles les frontières et les âges pour être adoptées voire réinventées par différents créateurs ? Comment une œuvre artistique devient-elle un patrimoine immatériel et comment nos sociétés actuelles essaient-elles de réinventer leurs patrimoines artistiques ?

Thème 4 : Poétique et théorie littéraire

Responsables : Estelle Mouton-Rovira (Modernités/Littératures et Mondes), Florence Pellegrini (Modernités), Arnaud Welfringer (CEREC)

Le thème *Poétique et théorie littéraire* fédère des travaux collectifs et individuels sur des questions théoriques, en un sens strict (description et conceptualisation des formes littéraires) comme en un sens plus large (questions générales et hypothèses explicatives plus engagées), en accordant une place centrale à l'expérience de la lecture, et en envisageant la réflexion théorique elle-même comme une expérience de pensée et une expérimentation sur des textes. Ce thème est ouvert à tout type de corpus et d'objet : texte poétique, texte fictionnel (roman, théâtre, fable, conte...), texte factuel (essai, autobiographie, critique, historiographie, philosophie). Il est donc transdisciplinaire, dans un dialogue possible avec historiens, philosophes, spécialistes d'arts du spectacle, linguistes, didacticiens, etc. Ce thème est résolument transhistorique, ouvert aux modernistes comme aux spécialistes d'Ancien Régime, aux médiévistes et aux antiquisants.

Plusieurs axes pourront être développés :

Poétique, rhétorique et stylistique générales

- Problèmes du récit
 - « frontières du récit » (Genette, *Figures II*, 1969) : entre récit et argumentation (roman à thèse) ; entre récit et commentaire (réflexivité, autocommentaire) ; entre récit et poésie (« récit poétique ») ; entre récit et discours ou dialogue ; entre récit et description ;
 - récit et temporalité : à la suite de P. Ricoeur et des premiers travaux de R. Baroni (*La tension narrative*, 2007), renouer approches sémiotiques du récit et question de la temporalité ;
 - récit et savoirs : usages du récit dans des savoirs autres que « littéraire » (économie, philosophie, etc.), non seulement du point de vue du *storytelling*, mais à l'aune des fonctions « imageantes » du récit, dans le cadre des théories des mondes fictionnels.

- Théories de la fiction
 - mode d'existence des êtres de fiction (narrative, dramatique, cinématographique...). Il s'agit d'établir un dialogue entre deux traditions qui le plus souvent s'ignorent : l'ontologie de la fiction (anglo-saxonne) et la poétique formaliste (française) ;
 - statut des émotions que les fictions et leurs personnages peuvent susciter chez leurs lecteurs ou spectateurs, en particulier l'empathie (Raphaël Baroni, *Passion et narration*, 2005) ;
- Questions de composition, dans la perspective ouverte par M. Charles (*Composition*, 2018), U. Dionne (*La Voie aux chapitres*, 2008), Fr. Goyet (*Le Regard rhétorique*, 2017). Comment décrire le montage d'énoncés dont est constitué chaque texte ? Comment rendre compte des multiples lectures qu'un texte peut susciter, selon les découpages que l'on en fait et les hiérarchisations que l'on élabore entre ces parties ? Selon quels modèles se pense et s'élabore (du côté du lecteur et de celui de l'auteur) la cohérence textuelle dans chaque genre ?

Poétiques et rhétoriques anciennes

- Histoire des poétiques et rhétoriques
 - arts poétiques médiolatins (fin du XII^e siècle - début du XIII^e siècle), mis en corrélation avec l'étude des textes contemporains de langue vernaculaire (roman en vers, lyrique d'oc et d'oïl) ;
 - arts poétiques vernaculaires des XIV^e-XV^e s. (occitan, italien, moyen français), corrélés aux pratiques de versification, aux formes lyriques, à la virtuosité poétique (dans le sillage de F. Cornillat et d'E. Doudet), aux rapports entre musique et *poëterie* jusqu'à la fin du Moyen Âge ;
 - poétiques des genres fictionnels et factuels à la Renaissance et à l'âge classique.
- Usages théoriques actuels des poétiques « anciennes »
Il s'agit de mesurer la valeur transhistorique des concepts des « anciennes poétiques », leur pertinence pour décrire genres, types et modes de discours à toute époque. En particulier :
 - la poésie lyrique, à la lumière des théories forgées par Deschamps et Molinet ; rémanences des formes troubadouresques ou stilnovesques (sextine, sonnet, textes à contrainte) dans la littérature européenne jusqu'au XXI^e siècle ;
 - poétique du texte narratif (fictionnel ou factuel) en général (Antiquité – XXI^e siècle) à partir des concepts élaborés dans les anciennes poétiques et les traités d'écriture de l'histoire de l'âge classique, ainsi que des pratiques de réécriture et de continuation.

Théorie de la lecture, de l'interprétation et du commentaire

- la lecture dans l'œuvre : inscription de la lecture dans le texte ; relations entre lecture figurée dans l'œuvre et lectures attestées ; fictionnalisation de la lecture (savante ou ordinaire, immersive ou active...) et stratégies de remise en cause de ces partages.
- « tournant pragmatique » et renouvellements des approches critiques de la réception (effectivité du texte, mais aussi liens entre texte et hors-texte), rapports entre ces approches et les différentes traditions interprétatives.
- conflits d'interprétations : Comment rendre compte de la coexistence d'interprétations différentes ou opposées au sujet d'un même texte ? Dans quelle mesure le conflit d'interprétations d'une fiction rejoue-t-il un conflit entre des personnages de celle-ci ?
- la critique littéraire comme genre : poétique du commentaire (formes et opérations) ; rhétorique de la critique (formes d'argumentation et de persuasion, types d'*ethos* et de preuves) ; stylistique de la critique (du refus de tout style à l'affirmation d'un style individuel).

Théorie de la littérature

- Auteur et autorité de l'auteur : permanence et reconfiguration de l'instance auctoriale ; (dé-) construction et réactivation de la figure de l'auteur ; indécision énonciative et ancrage ; question de l'intentionnalité.

- Réflexion sur les catégorisations et leurs limites opératoires : mise à l'épreuve expérimentale des concepts ; historicité et transhistoricité des concepts théoriques (concepts étiques et concepts émiques).
- Questions de traduction et cosmopolitisme : circulation transnationale des concepts et des théories, notamment formalistes ; identité opératoire des traductions d'un même texte.
- Détermination de la valeur littéraire : approches théoriques et sociologiques, en particulier à partir des travaux de Bourdieu sur la dynamique du champ littéraire.

Thème 5 : Traduction, cosmopolitisme et plurilinguisme

Responsables : Lidwine Portes (CIRAMEC), Isabelle Poulin (Littératures et Mondes)

Le thème traduction, cosmopolitisme et plurilinguisme reflète la dimension pluridisciplinaire de l'unité de recherche Plurielles et la particularité de l'Université Bordeaux Montaigne dont l'identité repose notamment sur une grande diversité de langues enseignées (23 au total). Il s'inscrit ainsi dans une pluralité de spécialités au carrefour entre langues, littératures et linguistique.

Les notions convoquées par l'intitulé placent ce thème transversal au croisement de deux grands champs d'investigation :

Recherches sur la traduction

L'idée générale est de dynamiser ce champ, de visibiliser et de mettre en cohérence les manifestations, recherches et actions autour de la traduction. La visée générale est de rassembler les enseignants-chercheurs afin de faire converger leurs actions qui, tout en étant issues d'aires culturelles et linguistiques spécifiques, ont en commun la pratique de la traduction, son étude ou encore la réflexion sur ses enjeux.

Ainsi, la réflexion prendra appui sur la pratique concrète des ateliers de traduction – lieu matériel d'échanges entre auteurs et/ou traducteurs et étudiants – que de nombreux enseignants-chercheurs organisent à différents niveaux et qui constituent non seulement une manière vivante et stimulante d'aborder la littérature et la diversité des langues, mais aussi une étape pré-critique dans la construction du savoir.

Les auteurs-traducteurs constituent un autre aspect particulièrement intéressant. Il s'agit de prendre en considération ce que la traduction d'une œuvre laisse comme traces dans l'œuvre fictionnelle de l'auteur-traducteur parce que la traduction peut être vue comme une maïeutique linguistique et stylistique et l'espace privilégié des transferts culturels en action.

Cette réflexion peut ainsi s'élargir à une interrogation plus large sur les transferts culturels et sur les différents héritages liés à la notion de cosmopolitisme.

Recherches sur les migrations et sur les échanges interculturels

Le thème sera également appréhendé sous la forme d'une réflexion générale sur la migration et sur les échanges interculturels dans un monde globalisé et plurilingue. Le travail des chercheur.se.s se situera ainsi à la croisée d'investigations sur la diffusion/réception des littératures, et notamment des littératures dites minoritaires, et sur la constitution d'un espace atopique, d'une nouvelle littérature mondiale inspirée par le concept goethéen de *Weltliteratur*. On interrogera les notions de littératures nationales, plurinationales ou encore transnationales. Ces dernières éclairent l'utopie linguistique sur laquelle reposent les organisations politiques internationales, parmi lesquelles l'Union européenne ; une unité de recherche comme Plurielles peut contribuer à une politique du traduire, en pensant la traduction comme geste, au double sens où elle comporte une dimension épique (de réinscription, dans la voix, de communautés disjointes par le plurilinguisme) et où elle repose sur un artisanat (travail d'un sujet traducteur, à mettre en perspective avec le développement de logiciels).

Ces recherches intéressent plusieurs aires linguistiques et culturelles : le champ d'investigation inclura l'espace postsoviétique, l'Europe centrale et balkanique (où les recompositions géopolitiques ont entraîné des fluctuations de frontières, des processus de renationalisation ou de migration linguistique), l'espace arabophone (où la réflexion sur les migrations croise les théories postcoloniales et la réflexion sur le

« bilinguisme colonial » dont parle A. Memmi) et l'Extrême-Orient, mais aussi plus spécifiquement les espaces anglophone, francophone, germanophone, hispanophone, italoophone ou autres.

On s'efforcera de mettre en lumière les phénomènes d'hésitation et de choix de la langue chez les écrivains plurilingues et/ou exilés aussi bien dans l'ancien espace soviétique, dans l'aire balkanique ou encore dans les pays germanophones. La question de la traduction et du cosmopolitisme renvoie naturellement à celle du plurilinguisme et à la construction d'une littérature « *outside the nation* » dont l'étude s'étend de l'Antiquité – où le développement d'une culture grecque *hors les murs* dans une ville comme Alexandrie nourrira les fantasmes des communautés européennes du XX^e siècle – à l'hyper-contemporain, marqué par de nouveaux enjeux (expliquant, par exemple, le développement d'une littérature syrienne de l'exil en Allemagne ou en France). On peut songer à la notion d'hybridité et étudier le caractère novateur que représente la non-traduction et la présence de la langue allophone dans le texte littéraire. À ce titre, la littérature contemporaine de langue allemande offre un des champs - parmi d'autres - d'investigation de prédilection : que l'on songe à l'exophonie pratiquée par Yoko Tawada, autrice japonaise écrivant en allemand, aux écrits en langue allemande d'auteurs issus de l'immigration turque (avec une de ses représentantes les plus connues Emine Özdamar depuis les années 60) ou encore à une littérature nord-africaine de la vague migratoire des années 2015, la question est particulièrement vive dans le champ littéraire et entraîne une interrogation sur l'existence d'un champ dénationalisé. Cette interrogation soulève un enjeu politique majeur, qui est celui de l'abandon des luttes politiques et sociales menées localement par les écrivains et artistes en exil ou émigrés.

La réflexion se structurera autour des enjeux politiques de la traduction et du plurilinguisme dans un monde où la deuxième globalisation a rebattu un certain nombre de cartes géopolitiques et ainsi une nouvelle fois interrogé, remis en question, déplacé la superposition supposée/souhaitée/réprimée entre une/des langues et un/des territoire(s)/ nation. On considèrera l'articulation entre langues, traductions et enjeux politiques : les enjeux du bilinguisme colonial dans les pays de langue arabe ou ceux des minorités en Chine, ou le rôle des traductions dans la constitution d'un corpus littéraire national ou communautaire en langue vernaculaire.

Une spécialisation méthodologique et disciplinaire reposant sur 10 équipes internes

Conformément au souhait de la plupart des chercheurs issus de CLARE et de TELEM, Plurielles assure la continuation des équipes et centres existant dans ces deux UR. Elle a aussi donné naissance à des combinaisons nouvelles comme l'équipe « Passages, patrimoine, humanités », qui réunit des centres historiques de TELEM pour mieux les perpétuer ; elle a favorisé l'autonomisation de l'ERCIF par rapport au LaPRIL et a permis la création de l'équipe « Littératures et mondes » en réunissant des chercheurs pour la plupart venus de TELEM sans affectation à une équipe interne. Nous les présentons ici par ordre alphabétique :

1. CELFA
2. CEREC
3. CEREO
4. CES
5. CIRAMEC
6. ERCIF
7. LaPRIL
8. Littératures et mondes
9. Modernités
10. Passages, Patrimoines, Humanités

L'on trouvera ci-dessous des précisions sur les équipes internes : effectifs, historique et enjeux scientifiques. La diversité de ces équipes et de leurs manières de concevoir et de mener leurs recherches implique la variété

de leur présentation. Les programmes pour le quinquennal 2022-2026 seront exposés dans la partie « Projet scientifique par équipes internes » (2.3).

1. CELFA (Centre d'Études Linguistiques et littéraires Francophones et Africaines)

Responsable : Alpha Barry

Membres titulaires : Yamna Abdelkader Chadli, Marie-Hélène Avril, Alpha Barry, Dominique Deblaine

Membres associés : Rafaël Lucas, Musanji Ngalasso-Mwatha, Jean-Norbert Vignonde (PRCE retraité)

Membres associés en poste à l'étranger : Nadia Grine (Professeure, Université d'Adrar, Algérie), Aimée Danielle Lezou Koffi (Professeure, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire), Mian Gérard Ayemien (enseignant-chercheur, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire), Oumelaz Sadoudi (enseignant-chercheur, Université de Béjaïa, Algérie), Yahiaoui Kheira (Professeur École Normale Supérieure, Oran, Algérie), Agenor Clebert Njimeni (enseignant-chercheur, École Normale Supérieure de Maroua, Cameroun)

Doctorants : Yulduz Botirova, Nouhou Deli (codirection Alice Hounda, Université de Maroua, Cameroun), Mamadou Bailo Binta Diallo, Mamadou Lamine Diallo (soutenance 2021), Papa Ali Diallo (codirection Patrice Correa, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal), Emmanuel Djougoudoum (codirection Prof. Clément Dili Palaï, Université de Maroua, Cameroun), Sergine Pamela Engoung Nsi, Alioune Badara Gueye (soutenance 2021), Komi Kalipe (codirection Litinmé Koffi Messan Molley, Université de Lomé, Togo), Fatma Khelef, Audrine Nshimirimana Correa, Limata Ouedraogo, Valentin Pradelou, Bastien Roques, Jean-Pierre Sagno, Oumar Sacko (codirection Aly Badara Sylla, Université Sonfonia, Guinée)

Présentation

Le CELFA (Centre d'Études Linguistiques et littéraires Francophones et Africaines) est l'un des centres les plus anciens de l'Université Bordeaux Montaigne. Il est l'émanation du CELMA (Centre d'Études Littéraires Maghrébines, Africaines et Antillaises) fondé en 1969 par les Professeurs Guy Turbet-Delof, Simon Jeune, Michel Hausser et Jack Corzani. Le CELMA s'est transformé en CELFA en 1993 et a été dirigé par les Professeurs Jack Corzani (1993-1998), Martine Job (1998-2002), Musanji Ngalasso-Mwatha (2002-2013), Jean-Michel Devésa (2013-2015). Il est aujourd'hui dirigé par le Professeur Alpha Barry.

Après avoir fait partie de l'équipe d'accueil EA 536 « Littératures française, francophones et comparées », puis de l'EA 3655 « Textes et Cultures », ensuite de l'EA 4198 LAPRIL (Littératures, Arts, Pluridisciplinarité, Représentations, Imaginaire, Langages), le CELFA a été intégré à l'EA 4593 CLARE (Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétiques) de l'Université Bordeaux Montaigne.

Principaux axes de recherche

- L'étude des pratiques sociodiscursives francophones (quotidiennes, littéraires, médiatiques, politiques, entre autres.) d'Afrique et du Maghreb ;
- L'intermédialité ;
- Les situations sociolinguistiques et la dynamique des langues africaines en situation de contact avec le français ;
- Le français dans l'espace francophone et les politiques linguistiques sous-jacentes.

Ces axes de recherche connaissent un regain de dynamisme depuis la création en 2005 du Réseau Discours d'Afrique, dont est membre le CELFA, qui rassemble des chercheurs et enseignants-chercheurs de tous les continents. L'hypothèse fondatrice de ce Réseau de recherche est celle d'une singularité des productions verbales francophones d'Afrique en prise avec la complexité de la mondialisation et de la circulation des discours. D'où l'élargissement du champ de recherche à l'étude de la pluralité des discours sociaux francophones en interaction et en confrontation. Voir : <http://elliadd.univ-fcomte.fr/discoursdafrique/presentation>

2. CEREC (Centre d'Études et de Recherches sur l'Europe Classique [XVII^e et XVIII^e siècles])

Responsable : Myriam Tsimbidy

Membres titulaires : Florence Boulerie, Anne Defrance, Magali Fournaud, Gilles Magniont, Élise Pavy, Françoise Poulet, Myriam Tsimbidy, Arnaud Welfringer

Membre émérite : Charles Mazouer

Membres associés : Consuelo Ricci, Denis Lopez, Michel Wiedemann

Membre associé en poste à l'étranger : Katalin Bartha-Kovacs (MCF HDR, U. de Szeged, Hongrie)

Doctorantes : Julie Le Gac, Fatemeth Vali Gol Bedast

Présentation

Le CEREC a été fondé en 2000. D'abord spécialisé dans l'étude du XVII^e siècle européen, il s'est ouvert au XVIII^e siècle à partir de 2007. À la faveur de la création de l'UR Plurielles, il s'est enrichi de 3 nouveaux membres.

Le CEREC met au cœur du travail de recherche les relations entretenues par la littérature française avec les arts, les idées et l'histoire pendant la période classique, dans une perspective ouverte aux autres littératures et cultures européennes, en favorisant une approche qui permette de croiser les disciplines. Ses recherches se veulent en effet transdisciplinaires : elles se déploient aussi bien dans le champ de la littérature, de la poétique et de la linguistique, que dans ceux de l'histoire, de l'histoire des arts et de l'histoire des idées.

Les enquêtes du CEREC sont autant de jalons qui permettent d'interroger voire de remettre en question la notion de classicisme européen ; elles portent plus particulièrement sur la théorisation des genres et des formes de discours (verbaux ou non) pratiqués aux XVII^e et XVIII^e siècles, au regard des modèles poétiques, rhétoriques, iconographiques, etc. et sur l'imaginaire de la langue classique et les représentations imaginées du vivre ensemble. L'une des spécificités du CEREC réside enfin dans l'importance donnée à la réception des XVII^e et XVIII^e siècles au cours des siècles ultérieurs : la notion d'« âge classique » étant aussi une construction rétrospective, les recherches du CEREC se consacrent à l'archéologie de ses objets, à l'examen des usages, réappropriations ou réinventions des œuvres du passé, et au questionnement de leur actualité.

Axes de recherche

Les recherches du CEREC se déploieront dans les cinq prochaines années selon quatre problématiques principales :

1) Écritures factuelles des XVII^e et XVIII^e siècles :

- écritures de l'histoire (Mémoires, témoignages, récits de voyage...) et du temps présent (correspondances, journaux...);
- écritures agoniques (pamphlets, mazarinades, placards, ...) et apologétiques (emblème, devise, frontispice, programme décoratif de château...);
- stratégies d'écriture et enjeux pragmatiques, sociaux et politiques des textes factuels dans leur contexte de publication ;
- poétique du texte factuel (modèles compositionnels, indices de factualité ; autorité et auctorialité, emprunts et échanges avec le texte fictionnel) ;
- histoire et poétique de la réception des textes factuels (publications posthumes des Mémoires, fabrication d'anthologies et de recueil, réécritures et commentaires).

2) Rhétorique et imaginaire de la langue classique :

- représentations, sentiments et imaginaires de la langue (projet IUF) ;
- épilinguistique ;
- liens entre littérature, langue et imaginaire.

3) Représentations du « vivre ensemble » aux XVII^e et XVIII^e siècles :

- rituels de civilité et formation du savoir-vivre : normes et transgressions dans les traités de civilité et les représentations iconographiques ;
- élaboration littéraire des codes de civilité et d'urbanité : manuels épistolaires et correspondances comme lieux de civilité ;
- littérature de formation à la vie collective : traités de formation du citoyen et littérature d'éducation du peuple.

4) Le renouveau littéraire à / par l'époque classique :

- émergence de la littérature pour la jeunesse dans l'Europe des XVII^e et XVIII^e siècles : histoire, réception, traductions et transferts culturels, enjeux esthétiques, éthiques et idéologiques ;
- l'époque classique dans ses réécritures ultérieures : réactualisations des contes et récits de l'époque classique, illustrations et adaptations, intermédialité ;
- pour une autre histoire de la littérature classique : représentations genrées, femmes auteurs, histoire littéraire au féminin.

3. CEREO (Centre d'Études et de Recherches sur l'Extrême-Orient)

Responsable : Angel Pino

Membres titulaires : Yan-zhen Chen (MCF), Tan-Ying Chou (MCF), Meizhu Liu (MCF), Angel Pino (PR), Baoqing Shao (MCF)

Membre associé : Isabelle Rabut (PR, INALCO)

Doctorant : Xiaoliu Yang

Présentation

Le CEREO a été créé en 1993. Il est spécialisé dans l'étude des littératures d'expression chinoise (Chine et Taiwan), notamment dans les problématiques de la traduction et de la réception.

Il a organisé deux manifestations d'ampleur : en octobre 2002, les « Troisièmes Journées de la Société Asiatique », colloque international dont les Actes furent publiés (*D'un Orient l'autre, Cahiers de la Société Asiatique*, nouvelle série, n° 4, éditions Peeters, Paris-Louvain, 2005) ; et en 2004, un autre colloque international, consacré cette fois à la littérature taïwanaise, qui fut organisé en collaboration avec l'Institute of Chinese Literature and Philosophy de l'Academia Sinica (Taipei), et qui constitue la première manifestation scientifique jamais tenue en France sur la littérature taïwanaise. Les actes de cette deuxième manifestation ont été également publiés, avec le soutien du Conseil régional d'Aquitaine, de l'Academia Sinica et de la Chiang Ching-Kuo Foundation for International Scholarly Exchange : *La Littérature taïwanaise : état des recherches et réception à l'étranger* éditions You Feng, Paris, 2009.

Depuis 2011, le CEREO organise chaque année une journée d'étude, généralement consacrée à des thèmes qui touchent aux problématiques de la traduction et de la réception, et qui associe des sinologues et des spécialistes de littérature comparée appartenant à l'Université Bordeaux Montaigne ou à l'une ou l'autre des institutions suivantes : Académie chinoise des sciences sociales de Pékin, East China Normal University de Shanghai, INALCO, Université Fudan de Shanghai, Université de Nantes, Université de Picardie Jules Verne, Université Paris Diderot-Paris 7. Une de ces journées d'étude a du reste été organisée en collaboration avec le Centre d'études et de recherches comparatistes de l'Université Paris 3-Sorbonne nouvelle. Les actes des deux premières journées d'étude ont fait l'objet d'une publication groupée (*La Littérature chinoise hors de ses frontières : influences et réceptions croisées*, You Feng, Paris, 2013), et les actes de la dernière journée d'étude en date sont à paraître.

Les thématiques concernant Taiwan ont donné lieu — outre le colloque international déjà mentionné, qui réunissait des chercheurs français, taïwanais, chinois, allemands, ainsi que des écrivains taïwanais — à la création, en 2000, d'une collection d'œuvres littéraires traduites en français. Cette collection, « Lettres taïwanaises », est une collection nomade logée chez différents éditeurs : Actes Sud, Bleu de Chine, Christian Bourgois, You Feng. À ce jour elle compte 14 volumes. Derniers titres parus : les 4 tomes de l'*Anthologie*

historique de la prose romanesque taïwanaise moderne (You Feng, Paris, 2016-2018), lesquels, avec leurs copieuses introductions, constituent une véritable histoire de la littérature taïwanaise par les textes. Les travaux menés sur Taiwan dans le cadre du CEREO par Angel Pino et Isabelle Rabut ont été récompensés en 2012 par le Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise que décerne l'Académie des sciences morales et politiques.

Un des volets du travail accompli au sein du CEREO consiste en des travaux de bibliographie et de recueils documentaires : Chen Pingyuan, *Sept leçons sur le roman et la culture moderne en Chine*, Brill, Leiden-Boston, 2014 ; Angel Pino, *Bibliographie générale des œuvres littéraires modernes d'expression chinoise traduites en français*, You Feng, Paris, 2014.

Après un premier projet de recherche mené en collaboration avec l'Université des langues étrangères de Pékin, qui a abouti à la publication de l'ouvrage suivant (en chinois) : *20 shiji Zhongguo gudai wenhua jingdian zai Faguo de chuanbo biannian [Annales de la diffusion des œuvres classiques de la culture chinoise en France au XX^e siècle]*, Daxiang chubanshe, Zhengzhou, 2018), le CEREO est engagé depuis 2014 dans un deuxième projet du même type, pour la partie en langue française (le projet couvre également les langues allemande, anglaise, japonaise et russe) : « Cent ans de diffusion de la littérature chinoise à l'étranger », projet de recherche international porté par le Centre de recherches interculturelles de l'Université de Suzhou, sous la direction de M. le professeur Wang Yao (Soochow University, College of Liberal Arts).

Axes de recherche

1. « La littérature chinoise hors de ses frontières »

a. Sélection et réception des textes traduits

La littérature chinoise moderne est née en grande partie de la traduction. Les journées d'étude du CEREO ont déjà mis en lumière certains aspects de la rencontre de la Chine du XX^e siècle avec les littératures occidentales. Or, vu de l'autre côté du décor, quelle place dans les littératures étrangères réserve-t-on aux œuvres de l'Extrême-Orient amenées à la rencontre de l'Occident via la traduction, malgré les barrières de langues et de cultures ? Les littératures lointaines le sont chacune à leur façon : au cours du prochain quinquennal, nous voudrions ouvrir notre champ d'investigation vers les paradigmes de réception qui auraient eu des impacts sur les choix de traduire ou non-traduire, ainsi que les choix de traduction appliqués aux textes littéraires des contrées considérés comme lointaines en France ou en Europe, sans nous limiter exclusivement aux littératures asiatiques.

Afin de mieux esquisser « le partage du sensible » réservé aux différentes littératures étrangères, nous invitons nos collègues polyglottes, spécialistes des littératures sinophone, japonophone, russophone, arabophone, slavophone, germanophone, etc. à entamer un dialogue interlittéraire sur d'éventuelles interfaces ou intersections des littératures traduites, qu'elles se rapportent aux critères esthétiques de traduction, canaux de réception, choix éditoriaux, filtres idéologiques, politiques culturelles des pays exportant leur littérature nationale, voire politiques d'enseignement des langues et civilisations étrangères en vigueur dans les pays d'accueil. En croisant nos regards sur les différences et similitudes des phénomènes littéraires en matière de traduction/non-traduction, nous souhaitons contribuer par ces enquêtes préliminaires aux réflexions sur le cadre discursif de la « littérature mondiale ».

b. Littérature chinoise, une revue d'influence

Un autre projet sera centré autour de la revue *Littérature chinoise*, publiée de 1964 à 2000 par les éditions en Langues étrangères de Pékin, et dont l'objectif était de présenter aux lecteurs francophones la littérature chinoise moderne et contemporaine. Il s'agira notamment de voir quel canon littéraire cette revue a contribué à mettre en place et quelle influence les changements politiques ont eue sur l'évolution dudit canon ; par qui et dans quelles conditions les traductions ont été effectuées, et selon quels principes traductologiques. Et enfin, par quels canaux, et avec quel succès, *Littérature chinoise* et les ouvrages qui lui étaient associés (parus à l'enseigne des éditions en Langues étrangères, dans les collections « Littérature chinoise » ou « Panda ») étaient diffusés hors de Chine : librairies militantes (Le Phénix, La Joie de lire, Norman Béthune, etc.), ou antennes de l'Association des Amitiés franco-chinoises.

2. Littérature et identité(s) : le cas de la littérature taïwanaise

Depuis le début de ce siècle, la littérature taïwanaise tend à s'écrire en fonction de catégories liées aux identités (ethniques, de genre...). On distingue ainsi les œuvres écrites par des autochtones, par des Continentaux de la deuxième génération, par des femmes, par des auteurs *queer*, etc. Diverses questions se posent concernant ce phénomène : cette tendance à l'« identitarisation » s'observe-t-elle dans d'autres histoires littéraires ? à quoi est-elle liée dans le cas de Taïwan ? quels en sont les mérites, mais aussi les effets pervers (exagération des déterminants liés à l'identité, fractionnement de l'espace littéraire, réduction de la littérature à un fait sociologique) ?

4. CES (Centre d'études slaves)

Responsable : Pascale Melani

Membres titulaires : Florence Corrado, Pascale Melani, Milivoj Srebro

Membres associés : Olga Konkka (docteure en études slaves, domaine russe, post-doc à la Fondation pour la mémoire de la Shoah), Daria Kuntsevich (docteure en études slaves, domaine russe, enseignante contractuelle au département d'études slaves, Université Bordeaux Montaigne), Tatiana Nikitina (docteure en études slaves, domaine russe, lectrice à l'Université Toulouse Jean Jaurès), Aleksandra Wojda (professeure agrégée de polonais, docteure en études slaves, domaine polonais, chargée de cours au département d'études slaves, Université Bordeaux Montaigne)

Membres associés en poste à l'étranger : Nino Barkalaya (maître de conférences, Conservatoire d'État Tchaïkovski, Moscou), Michał Kuryłowicz (professeur assistant à l'Institut de Russie et d'Europe de l'Est de l'Université Jagellon de Cracovie, Pologne), Svetlana Moskvitcheva (maître de conférences HDR en linguistique générale à l'Université russe de l'amitié des peuples, Moscou), Ekaterina Nedopekina (maître de conférences à l'Université russe de l'amitié des peuples, Moscou), Tatiana Pashkovskaya (maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Magnitogorsk, Russie), Elżbieta Żak (maître de conférences à l'Institut de Russie et d'Europe de l'Est de l'Université Jagellon de Cracovie, Pologne)

Doctorants : Ismaïl Debeyssac, Anastasia Lebedeva, Andja Srdic-Srebro, Gabriela Ziakova

Présentation

Le Centre d'études slaves, qui s'est constitué en tant qu'équipe interne de l'UR CLARE lors du quinquennal 2015-2020, développe des recherches sur le monde est-européen et slave dans le domaine des langues, littératures et civilisations. Il a pour ambition primordiale de maintenir au sein de l'Université Bordeaux Montaigne des activités de recherche sur l'aire culturelle est-européenne qui soient clairement identifiées comme telles, et non disséminées dans des axes transversaux ou thématiques. Le périmètre de la recherche correspond globalement à celui défini par la 13^e section du CNU (pays européens de langues slaves ou baltes, empire russe, URSS et Fédération de Russie), avec parfois des extensions ponctuelles aux pays proches (Allemagne, Hongrie, Finlande...) en fonction de leur pertinence par rapport aux sujets abordés. Il s'agit aussi de rendre possible un adossement des formations à la recherche (2 parcours de master LLCER « études slaves ») ainsi qu'un soutien pratique et scientifique aux doctorants.

Au niveau national, le Centre d'études slaves fait partie du GDR « Empire russe, URSS et monde postsoviétique » (GDRUS : <https://gdrus.hypotheses.org/1>).

Axes de recherche

Mémoires plurielles du monde russe et est-européen

Le quinquennal qui s'achève a été marqué par la constitution, au sein de l'Université Bordeaux Montaigne, d'un pôle d'étude sur les langues et cultures de l'Europe centrale et orientale, structuré en réseau, dans le cadre de l'équipe-projet *Mémoires plurielles du monde russe et est-européen*. La visée principale était de mettre en évidence, afin de mieux la comprendre, la spécificité des pays est-européens par rapport à certains enjeux. Le thème général a été choisi afin de répondre à une urgence sociétale dans les pays de l'Est de l'Europe, où la fin des régimes communistes, les recompositions territoriales, l'intégration européenne à un

rythme variable se sont soldées par une crise de la mémoire et des problèmes d'adhésion aux « valeurs européennes ».

Les enjeux de cette réflexion sont de deux sortes :

- mieux comprendre les difficultés de la construction européenne en étudiant la conscience que les sociétés et les nations d'Europe de l'Est ont de leur propre passé : politiques mémorielles, conflits de mémoires entre nations, (ré)écritures du passé par la littérature, les arts, l'histoire, silences et non-dits, survivance du passé et sa transmission ;
- œuvrer à la construction d'« une science et [...] conscience européennes communes » par la mise en avant des études comparatives et l'intégration, dans les travaux de recherche, de l'expérience est-européenne, souvent marginalisée ou délégitimée.

L'exécution de ce programme a été fortement perturbée par la crise sanitaire. En raison de la pandémie et de ses conséquences, notamment de la fermeture des frontières avec de nombreux pays extérieurs à l'UE, et en particulier avec la Fédération de Russie, il n'a pas été possible d'avancer dans la réflexion au rythme souhaité ; l'accès aux archives et documents est actuellement compromis ; les contacts avec les chercheurs sont fortement réduits. C'est pourquoi ce programme, toujours en cours, sera poursuivi au-delà de la fin 2021. La problématique des « mémoires plurielles » constituera le socle des travaux de recherche à venir et évoluera progressivement dans de nouvelles directions, selon le mode de structuration suivant :

1. *Mémoires et identités dans l'aire est-européenne et slave ; mémoire et création*
2. *Pour une réécriture de l'histoire de la scène russe*
3. *Multiculturalité et altérité*

5. CIRAMEC (Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne moderne et contemporaine)

Responsable : Hélène Camarade

Membres titulaires: Actuellement, le CIRAMEC réunit l'ensemble des sept enseignants-chercheurs germanistes de l'UBM qui constituent l'équipe pédagogique du Département d'études germaniques : Hélène Camarade (PR, histoire XX^e- XXI^e), Tristan Coignard (PR, civilisation et histoire des idées, XVIII^e-XX^e), Elizabeth Guilhamon (PR, littérature XX^e-XXI^e, cinéma), Claire Kaiser (MCF, cinéma, civilisation XX^e-XXI^e), Pierre-Yves Modicom (MCF, linguistique), Christine Mondon (MCF HDR, littérature, opéra), Lidwine Portes (MCF, littérature XX^e-XXI^e, traduction, TICE).

Membres émérites : Thierry Gallepe, Nicole Pelletier

Membres associés retraités : Daniel Baudot, Frédérique Laugier, Daglind Sonolet

Membres associés en poste dans le secondaire ou les classes préparatoires : Cécile Denis (docteure, agrégée), Bruno Faux (docteur, agrégé), Mathilde Lerenard (docteure, agrégée), Samuel Péchin (docteur, certifié), Pauline Pujot (docteure, agrégée), Françoise Sorel (docteure, agrégée)

Doctorants : Manon Bienvenu-Crélot, Kévin Dagneau, Layla Kiefel, Véronique Sucères

Présentation

Le CIRAMEC, créé en 1983, longtemps équipe autonome, a rejoint l'Équipe d'accueil LAPRIL (EA 4198) en 2005 lors de sa création, puis l'EA CLARE (EA 4593) en 2011 lors de la refonte de l'EA LAPRIL. Son périmètre porte sur la culture des pays de langue allemande, aussi dans ses interactions avec d'autres aires culturelles. Différentes spécialités sont représentées : histoire, civilisation, histoire des idées, littérature, cinéma, arts, médias, linguistique, traductologie. Depuis le départ à la retraite de Nicole Pelletier en 2017, l'équipe est pilotée par Hélène Camarade.

En plus de ses membres titulaires, l'équipe compte, en janvier 2021, quatre doctorants, dont deux sont titulaires de contrats doctoraux de l'UBM (Kévin Dagneau, contrat en 2018, Layla Kiefel en 2020) et une troisième, Manon Bienvenu-Crélot, qui bénéficie d'un contrat doctoral ENS (depuis 2018). La quatrième doctorante est Véronique Sucères (2019). Ces contrats témoignent de l'attractivité de la recherche doctorale menée au sein du CIRAMEC, compte tenu du vivier – modeste – existant dans notre discipline à l'échelle nationale.

Notre équipe rassemble, en plus des collègues retraités ou émérites, six jeunes chercheurs associés publiants, docteurs actuellement en poste dans le secondaire ou les classes préparatoires et, pour la majorité, qualifiés aux fonctions de MCF dans la 12^e section. Ils participent activement aux manifestations scientifiques de l'équipe.

On peut enfin signaler que deux EC sont membres junior de l'Institut universitaire de France : H. Camarade (2014-2020, incluant un congé maternité) et T. Coignard (2018-2023).

Politique scientifique

La cohérence scientifique de notre équipe tient à la cohabitation harmonieuse entre des projets de recherche menés individuellement par ses membres, parfois dans le cadre de collaborations en dehors de l'équipe, et des projets portés collectivement par plusieurs d'entre eux afin de se retrouver sur des sujets communs. Depuis 2017, l'équipe a par exemple relancé le séminaire de recherche du CIRAMEC qui réunit, à dates régulières, l'équipe et les étudiants de master, autour d'un cycle de conférences.

Les liens entre recherche et enseignement ont été renforcés au sein du master d'Études germaniques, ainsi que dans le cadre du double diplôme de master en études germaniques avec l'Université de Potsdam, mis en place en sept. 2020. Ils le seront également au sein du bi-master anglais-allemand si celui voit le jour en 2022. Depuis 2019, l'équipe a par exemple soutenu l'organisation des Mastérialles d'études germaniques, journées d'étude organisées par les étudiants de master sous l'égide d'une doctorante, pendant lesquelles ils présentent leurs travaux de recherche en cours et dialoguent avec l'équipe. De même, depuis le premier partenariat stratégique Erasmus + (voir ci-dessous), les membres de l'équipe et les mastérants participent à des universités d'été dans les universités partenaires, ce qui renforce l'internationalisation de l'initiation à la recherche.

Partenariats et réseau

Compte tenu de la diversité des spécialités représentées au sein du CIRAMEC (histoire, civilisation, histoire des idées, littérature, cinéma, arts, médias, linguistique, traductologie), celui-ci entend poursuivre et renforcer les collaborations avec d'autres EA et UMR de l'UBM, ou d'autres équipes en France et à l'étranger. On peut citer des collaborations à venir avec :

- EA ARTES, notamment en cinéma (Pierre Beylot, Clément Puget), arts plastiques (Pierre Baumann, Johanna Schipper), théâtre (Pauline Beaucé, Pierre Katuszewski).
- EA CEMMC (Centre d'études des mondes moderne et contemporain, EA 2958, Université Bordeaux Montaigne) avec Nicolas Patin.
- EA CLIMAS (Cultures et littératures des mondes anglophones, EA 4196, Université Bordeaux Montaigne) via les recherches sur la BD (Jean-Paul Gabilliet et Nicolas Labarre) ; la recherche en linguistique qui associe les linguistes d'études anglophones, germaniques et de linguistique générale ; les recherches sur les interactions entre le monde germanophone et les mondes anglophones.
- EA CRINI (Centre de recherche sur les identités, les nations et l'interculturalité, EA 1162, Université de Nantes), notamment avec Maïwenn Roudaut.
- EA IETT (Institut d'études transtextuelles et transculturelles, EA 4186, Université Lyon 3), via Sibylle Goepper.
- EA IRCAV (Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel, EA 185, Université Paris 3), notamment avec Matthias Steinle.
- EA 1341 (Mondes germaniques et nord-européens, Strasbourg) avec E. Béhague.
- Collaboration avec Sorbonne Université en linguistique (l'EA 4509 Sens-Texte-Informatique-Histoire et EA 7332 Centre de Linguistique en Sorbonne).
- Monde culturel : collaboration avec le Goethe-Institut Bordeaux, les librairies bordelaises Mollat et La machine à lire, les cinémas Jean Eustache à Pessac et Utopia à Bordeaux, le CAPC, le Musée d'Aquitaine, l'Institut Heinrich Heine à Paris.
- Sociétés savantes : l'Association des Germanistes de l'Enseignement Supérieur (AGES)
- En Allemagne : archives de la Stasi (BStU), Fondation Robert-Havemann (Berlin), Mémorial de la résistance allemande à Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin.
- Collaborations avec la chaire « Kulturen der Aufklärung » (Iwan-Michelangelo D'Aprile) et le Research Center Sanssouci de l'Université de Potsdam.

Le CIRAMEC était particulièrement lié aux universités de Potsdam, Tartu et Riga par le biais d'un **partenariat stratégique Erasmus +** (« Pratiques médiatiques au service des Lumières », 2016-2019), piloté par Tristan Coignard et Lidwine Portes. Le succès de ce premier partenariat a conduit à l'élaboration d'un deuxième partenariat, toujours porté par T. Coignard et L. Portes, liant cette fois-ci notre équipe aux universités de Potsdam, Cracovie, Bologne, Athènes, Riga, Copenhague, Luxembourg. Il porte désormais sur la période 2019-2022. Le thème est « L'avenir du patrimoine culturel en Europe » (FuCuHe).

6. ERCIF (Équipe de Recherche Créativité et Imaginaire des Femmes)

Responsable et membre titulaire : Marie-Lise Paoli

Membres associés : Jérémy Chateau (docteur, chercheur indépendant), Suzanne Durruty (PR honoraire), Sieghild Jensen-Roth (docteure, art-thérapeute CHU de Bordeaux), Nadine Rouquette (docteure, professeure des écoles), Laurence Sieuzac (docteure, agrégée CPGE), Jean-Louis Vidalenc (PR honoraire)

Membres associés en poste à l'étranger : Massoumeh Ahmadi (MCF U. Allameh Tabatabaï, Téhéran, Iran), Kate Averis (MCF University of London Institute in Paris), Sara Leek (docteure, documentaliste Surrey Council, R.U.), Isabelle Neumann (agrégée CPGE, Vienne, Autriche), Sedigheh Sherkat Moghaddam (MCF U. Allameh Tabatabaï, Téhéran)

Présentation

L'Équipe de Recherche Créativité et Imaginaire des Femmes (ERCIF) poursuit ses recherches sur le féminin dans les arts et la littérature à l'Université Bordeaux Montaigne depuis sa création, en 1985, par Élisabeth Béranger et Ginette Castro. L'année 2025 marquera ses quarante ans d'existence. Équipe d'accueil autonome jusqu'en 2002, l'ERCIF a rejoint à cette date l'EA LAPRIL, puis en 2011 l'EA CLARE, où elle a continué à mener ses activités sur l'imaginaire féminin, en entretenant une collaboration étroite avec l'équipe interne LaPRIL, dont le domaine d'investigation est l'imaginaire littéraire et artistique, qu'elle enrichit d'une perspective « genrée ». Les études de genre qu'elle conduit, du fait de leur transdisciplinarité intrinsèque, se déploient surtout dans des opérations communes à plusieurs composantes de l'unité, à ses axes transversaux, à d'autres unités de recherche de l'Université Bordeaux Montaigne (ex. CLIMAS), ainsi que des partenariats suivis avec plusieurs universités françaises (ex. : Pau) et étrangères (ex. : ATU, Téhéran ; Bacau ; Sfax) et favorise les interactions avec le milieu culturel local. Située au carrefour des spécialités, **l'ERCIF se présente comme un lieu de décloisonnement de la recherche**. Son fonctionnement consiste en des travaux collectifs transdisciplinaires menés au cours d'un **séminaire mensuel**, de **journées d'étude** et de **colloques internationaux** qui donnent lieu à **publication** et offrent un lieu de rencontre aux jeunes chercheur.e.s intéressé.e.s par les *gender studies* au niveau doctoral et post-doctoral. Elle collabore régulièrement avec des artistes et organise, à l'intention des étudiant.e.s et du grand public, des conférences-débats avec des personnalités invitées.

Axes de recherche

L'équipe rassemble des chercheur.e.s dans le domaine des humanités, élargi aux langues et aux sciences sociales, juridiques et médicales, autour d'un intérêt commun pour :

- l'étude des diverses formes sous lesquelles se manifeste la créativité des femmes dans tous les domaines littéraires et artistiques (créations photographiques, cinématographiques, plastiques, chorégraphiques, musicales, etc.) : résilience, questionnement, capacité d'agir (*agency*) recherche de solution pour échapper à la domination et aux discriminations, figures artistiques connues, méconnues ou oubliées de l'histoire, anonymes mis en lumière par la micro-histoire ;
- les recherches sur l'imaginaire (du) féminin, (du) masculin / féminin et les questions de genre qui y sont associées. Les *gender studies* font l'objet d'une réflexion et d'une approche comparée, en particulier Amérique du nord / Europe.

L'approche multiple, sans exclusive (littéraire, artistique, historique, géographique, philosophique, anthropologique, sociologique, juridique ou médicale), s'effectue dans une perspective résolument

diachronique, laissant une large place à l'histoire des cultures et des mentalités (place de la femme et statut du féminin dans la société) et comparatiste (le champ d'investigation s'étend à toutes les aires culturelles).

Les travaux de l'équipe impliquent une trentaine de chercheurs d'universités françaises et étrangères ainsi que 11 chercheurs associés. Des programmes ont été mis en œuvre en collaboration avec le LaPRIL, le CIRAMEC, le CEREC, ou encore l'UR CLIMAS. L'ERCIF collabore régulièrement à l'international avec le LERIC (référente Wafa Elloumi, Université de Sfax, Tunisie), l'INTERSTUD (référente Catalina Balinisteanu, Université de Bacau, Roumanie) et le Centre for the Study of Contemporary Women's Writing (CCWW, University of London).

7. LaPRIL (Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire en Littérature)

Responsable : Géraldine Puccini

Membres titulaires : Valéry Hugotte (demi-rattachement), Danièle James-Raoul, Nelly Labère, Miren Lacassagne, Béatrice Laville (demi-rattachement), Florence Plet, Géraldine Puccini, Agathe Sultan

Membre émérite : Marie Estripeaut-Bourjac (MCF HDR)

Membres associés : Marie-Pierre Andron, Stéphanie Bernier-Tomas, Jérémy Chateau, Laurence Daniel, Irina Durnea, Patrick Feyler, Régine Foloppe Ganne, Maitena Hardoy, Illo Humphrey, Agnès Lhermitte, Fabienne Marié Liger, Claire Meyrat-Vol, Samuel Molin, Yannick Mosset, Christophe Pérez, Gérard Peylet, Michel Prat, Nicole Van Steenberg, Natacha Vas Deyres

Membres associés en poste à l'étranger : Aziza Awad (U. du Caire, Égypte), Timea Gyimesi (U. de Szeged, Hongrie), Marija Dzunic-Drinjakovic (U. de Belgrade, Serbie), Najate Nerci (U. de Casablanca, Maroc)

Doctorants : Yamilet Angulo-Noguera, Carine Bey, Lorna Athéna David, Sandra Delage, Stéphane Lacoste, Pierre Leroy, Julien Maudoux, Priscilla Mourgues, Karine Pascault, Mathilde Pérez

Présentation

Issu du Centre sur l'imaginaire fondé par Claude-Gilbert Dubois en 1976, le Laboratoire sur l'imaginaire, le LaPRIL, concentre ses activités de recherches sur les représentations imaginaires. Il a été dirigé par Gérard Peylet de 1998 à 2015, puis par Géraldine Puccini depuis 2016.

Au départ, la notion d'imaginaire a animé le LaPRIL dans le sens d'une analyse interne des mythes et des images, puis le centre s'est orienté vers le fait social et historique, dans une démarche déductive, analyse menant tout naturellement à l'observation de l'imaginaire dans le fait littéraire, intégré dans ses contextes.

Les principales actions du Centre sont thématiques et veulent proposer de riches perspectives pour la fédération des différentes disciplines. En effet elles se caractérisent par ce second trait : **la transversalité et la pluridisciplinarité**. Le LaPRIL est véritablement un lieu de coordination et de croisement entre les siècles et les disciplines. Il réunit dans le domaine de la littérature des spécialistes de toutes les époques, de l'Antiquité à nos jours, et il fait appel dans ses différentes manifestations à d'autres disciplines : les arts, la musicologie, la philosophie, l'anthropologie, la psychanalyse, l'histoire. La recherche qu'encourage ce laboratoire est pluridisciplinaire par sa nature même. Les études sur l'imaginaire se conçoivent dans l'esprit d'une grande ouverture et dans le respect d'une pluralité correspondant à des approches respectueuses de la complexité des faits culturels.

Actuellement, le LaPRIL compte 8 EC, une dizaine de doctorants et plus d'une vingtaine de chercheurs.ses. associé.e.s.

Collaborations et partenariats

- Le LaPRIL pratique régulièrement des collaborations avec d'autres équipes de l'UBM (SPH, CEMMC, CLIMAS, AMERIBER, TELEM), ou de l'UB (LAB-UMR 5804 Laboratoire d'astrophysique de Bordeaux)

- Il a plusieurs partenariats avec des universités étrangères :

- le pôle *Arts et Sciences* de l'Université Paris Lodron de Salzbourg (Autriche)

- la faculté des lettres de l'Université Eötvös Loránd de Budapest (Hongrie)

- l'Université de Sfax (Tunisie)

- Il travaille en collaboration avec d'autres institutions, comme l'INSPE d'Aquitaine et l'IUF, ainsi qu'avec des associations culturelles (l'ARDUA, La Maison du Berger) et une société savante (*Modernités médiévales*). Il participe au projet région MEDIAB2 (sur la bande dessinée).

- Il est affilié au réseau international du CRI2i, Centre de recherches Internationales sur l'Imaginaire, qui rassemble une quarantaine de centres en France et dans le monde, ce qui lui donne une visibilité internationale.

Axes de recherche

Les projets du LaPRIL se situent à la croisée de l'anthropologie de l'imaginaire, d'une histoire du sensible et de pratiques d'écriture.

Ils se déclinent selon 4 axes :

- Imaginaire et identités
- Poétique et rhétorique
- Réception et réécritures ou l'imaginaire du passé
- Littérature et science ou l'imaginaire scientifique de la fiction

8. Littératures et mondes

Responsable : Jean-Paul Engélibert

Membres titulaires : Céline Barral, Eve de Dampierre-Noiray, Jean-Paul Engélibert, Delphine Gachet (aussi à Modernités), Marie de Gandt, Valéry Hugotte (aussi au LaPRIL), Lia Kurts-Woste (aussi à Modernités), Apostolos Lampropoulos, Anne-Laure Metzger-Rambach (aussi à Passages, Patrimoines, Humanités), Estelle Mouton-Rovira (aussi à Modernités), Philippe Ortel (aussi à Modernités), Vérane Partensky, Alexandre Péraud (aussi à Modernités), Isabelle Poulin, Fabienne Rihard-Diamond (aussi à Modernités)

Membre émérite : Didier Coste

Doctorants : Jodie-Lou Bessonnet, Margot Buvat, Camille Deschamps, Manon Dubouilh, Gérard Klein, Elléa Philomin, Manon Tardy, Blanche Turck, Bruno Vergnes, Xu Yi

Présentation

L'équipe *Littératures et mondes* voit le jour à l'occasion de la création de l'UR Plurielles et rassemble des chercheurs qui n'étaient jusqu'alors, au sein de l'UR TELEM, pour la plupart, pas membres d'un centre. L'intitulé qui les unit permet de relier leurs recherches à plusieurs thèmes de l'UR Plurielles, de collaborer avec plusieurs autres équipes internes et de proposer des programmes en partenariat avec d'autres UR de l'Université Bordeaux-Montaigne et d'autres universités. « Littératures et mondes » s'inscrit dans un horizon ouvert qui rend essentielles les collaborations entre ses différents membres : comparatistes, spécialistes de littérature française (XIX^e et XX^e siècles), linguistes.

Littératures et mondes prend acte d'un *horizon commun* qui est celui de ce qu'on appelle parfois « littérature mondiale » (Damrosch, Moretti, Pradeau et Samoyault) ou « république mondiale des lettres » (Casanova), un espace pluriel et plurilingue où s'énoncent ou s'inventent des totalités, un « effet monde », qu'il s'agit de comprendre et qui tient à l'activité singulière de création. Les chercheurs réunis ici partagent l'horizon de la mondialité des créations littéraires et artistiques et veulent penser son effet. Ils interrogent aussi l'idée de « monde » : qu'est-ce qui constitue un monde ? à quelles conditions une diversité se constitue-elle en monde ? Il peut y avoir monde à toutes les échelles et pas seulement à celle de la planète, comme une « économie-monde » (Braudel) n'est pas une économie planétaire mais un ensemble de relations systémiques formant une totalité. Parler d'effet monde, c'est donc aussi interroger les relations entre les aires culturelles à différentes échelles. Cette question implique des enjeux politiques, éthiques, esthétiques et poétiques.

Ce questionnement se décline en *gestes critiques* divers, approches ou types de travaux. On pourra citer :

- des perspectives comparatistes,

- des approches historiques, qu'elles se déploient dans la synchronie ou en diachronie,
- des études de genre,
- la traduction, pensée et pratique,
- des perspectives intermédiaires,
- des approches théoriques,
- la recherche-action,
- l'édition de textes.

Ces gestes portent sur des *objets* et se traduisent en *programmes*.

Axes de recherche

Littératures et mondes définit ainsi ses *objets* :

- **l'élaboration d'un monde commun comme construction d'un espace d'être ensemble.** On envisagera ici la politique de la littérature, les problématiques de l'engagement, les modes d'écriture réalistes, le corps à corps de la littérature avec la réalité matérielle et sociale, l'écriture de « terrain » (y compris, dans l'extrême contemporain, la pratique du monde comme engagement littéraire chez Philippe Vasset ou Sandra Lucbert). On pourra s'intéresser à la question de la communauté, à la place sociale de l'écrivain comme l'étudie la sociologie de la littérature, à la polémique, au rapport de la littérature à l'actuel. On pense au commun comme idéal régulateur (Dardot-Laval) mais aussi comme espace de conflictualité (Rancière). À ce titre, l'implication des auteurs dans les médias sera aussi un objet, comme les formes médiatiques, du pamphlet à la série télévisée.
- **l'émergence du monde comme « notre patrie philologique »**, comme l'écrit Erich Auerbach (« Notre patrie philologique est la terre, ce ne peut plus être la nation », E. Auerbach, « *Philologie der Weltliteratur* », 1952, tr. française 2005).
- **la Terre au sens de Latour (*Où atterrir ?*, 2017) ou Haraway (*Staying with the Trouble*, 2016), concrète, matérielle, faite de lieux et de liens.** Ce qui ouvre les problématiques de l'écocritique, de la géocritique, de l'écriture de la nature, des mondes animaux et végétaux, mais aussi bien les perspectives eschatologiques ouvertes par l'anthropocène, l'apocalyptisme et l'utopisme (la SF, l'anticipation).

9. Modernités. Centre de recherches sur les modernités littéraires

Responsable : Éric Benoit

Membres titulaires : Gilles Behoteguy, Éric Benoit, Olivier Bessard-Banquy, Joëlle de Sermet, Sophie Duval, Jean-Michel Gouvard, Sophie Guenebaut, Pierre Laforgue, Anne Mathieu, Guillaume Muller, Magali Nachtergaele, Florence Pellegrini, Gersende Plissonneau, Catherine Ramond

Membres titulaires en demi-rattachement entre Modernités et une autre équipe interne de la même UR : Delphine Gachet, Marie-Laure Hidden, Lia Kurts-Woste, Béatrice Laville, Estelle Mouton-Rovira, Philippe Ortel, Alexandre Péraud, Fabienne Rihard-Diamond

Membres émérites : Christiane Connan-Pintado (MCF-HDR), Jérôme Roger (PR)

Membres associés : Béatrice Bloch (PR, U. de Poitiers), Xiaolin Chen (docteure), Eric Dazzan (Prag, U. de Bordeaux), Christelle Defaye (docteure), Viviane Devrièsère (docteure), Katixa Dolharé (docteure), Edwige Fujimoto (MCF retraitée), Isabelle Galichon (docteure), Delphine Garnaud (docteure), Sylvie Gomez (Docteure), Francis Lacoste (MCF retraité), Alissa Le Blanc (docteure), Min Liao (docteure), Brigitte Louichon (PR, U. de Montpellier), Mado Monnereau (docteure), Willy Paillé (docteur), Basile Pallas (docteur), Claude Puidoyeux (docteure), Danièle Sabbah (MCF retraitée), Alain Sebbah (MCF retraité), Ya Wen (docteure)

Membre associé en poste à l'étranger : Dominic Glynn (Professeur, London University)

Doctorants : Sofia Baroutsaki, Khadija Ben Farah, Gaïa Bernaudon, Laetitia Bienaise, Nicolas Bourciquot, Gorka Bourdet, Céline Bourdin, Priscille Croce, Anne-Claire Duchossoy, Shuyang Fan, Yuqin Gong, Marion Gonzales (codirection avec U. Toulouse 2), Marion Joly, Charles Jouglain, Akli Kaci, Héla Khefacha, Jennifer Kingsmill, Arisa Konno, Fath Scarel Kumbe Manduku Dibongui, Inmo Koo, Vincent Laine (codirection avec U.

de Besançon), Xinyi Liu (cotutelle avec l'Université de Wuhan), Fabienne Martin, Thomas Meynier, Ingrid Mobio, Alizon Pergher, Solène Reymond, Margot Rollain, Chahab Sarrafian, Ahmed Sassi, Olivia Scelo, Rym Sellami, Leila Shadmani, Wen Shi, Romane Tourmani (codirection avec l'Institute of Modern Languages Research, University of London), Arnaud Villanova, Mengzhe Xiao, Yiming Xu (cotutelle avec East China Normal University à Shanghai), Haiyan Yu (cotutelle avec East China Normal University à Shanghai), David Yvon

Présentation

Le Centre Modernités a été fondé vers 1990. Ses travaux s'articulent autour d'un séminaire annuel et de colloques. 45 volumes ont été publiés dans la collection « Modernités » des Presses Universitaires de Bordeaux et sont accessibles sur Open Edition Books.

Vers 1860 Baudelaire théorise la modernité en notant qu'il y a une modernité de chaque époque (d'où le pluriel dans l'intitulé du Centre). D'un point de vue de périodisation, on peut faire commencer la modernité littéraire vers le milieu du XVIII^e siècle avec le changement de paradigme esthétique qui accompagne la sortie de l'âge classique ; puis la modernité littéraire se déploie du XIX^e au XXI^e siècles avec une succession de mouvements littéraires novateurs et avant-gardistes ; elle se prolonge à travers les débats sur la post-modernité et sur la question du contemporain. C'est en effet une modernité toujours critique vis-à-vis d'elle-même, ce qui lui assure une créativité perpétuellement renouvelée.

Les chercheurs et chercheuses de Modernités sont donc surtout des dix-neuviémistes, des vingtiémistes, des vingt-et-uniémistes, et des spécialistes de la théorie littéraire, de l'intermédialité, des littératures de jeunesse, et de didactique de la littérature et de l'écrit.

Pendant les dix dernières années, les travaux de Modernités se sont organisés en programmes pluriannuels, animés par Éric Benoit. Un programme quinquennal (2011-2015) a concerné les apories et paradoxes de la littérature ; il a donné lieu à la publication de 5 volumes collectifs : *Impuissances de la littérature ?* (2011), *Apories, paradoxes et autocontradictions. La littérature et l'impossible* (2013), *Soi disant. Poésie et empêchements* (2014), *Transmission et transgression des formes poétiques régulières* (2015), *Harmonie et disharmonie* (2016). Le programme suivant (2015-2021) a exploré les questions de l'énergie dans la littérature, à la fois du côté de la création et du côté de la réception ; il a donné lieu à la publication de 4 volumes collectifs : *Littérature et jubilation* (2015), *Écritures de l'énergie* (2017), *Effets de lecture. Pour une énergétique de la réception* (2019), *La Suggestion* (à paraître).

Axes de recherche

Les chercheurs et chercheuses de Modernités poursuivent leurs réflexions sur l'esthétique de la modernité littéraire (littérature française et littératures étrangères) :

- représentations,
- régimes d'historicité,
- histoire des idées, histoire des sensibilités, histoire des formes dans la modernité littéraire,
- théories de la fiction,
- périodisation du récit contemporain,
- réflexion critique sur les formes de modernités plurielles,
- usages modernes de la lecture,
- étude des politiques éditoriales et de la médiation des nouveautés littéraires,
- rapport entre théorie littéraire et didactique de la littérature,
- intermédialités et transmédialités,
- études visuelles,
- approches critiques sur la modernité technologique, ...

Ces outils critiques (liste non-exhaustive) seront mobilisés pendant le prochain quinquennal pour interroger les différents aspects de la modernité et du contemporain.

10. Passages, Patrimoines, Humanités

Responsable : Violaine Giacomotto-Charra

Membres titulaires : Katy Bernard (MCF, CECAES), Agnès Bracke (MCF, Centre Mauriac), Caroline Casseville (MCF, Centre Mauriac), Mounira Chatti (PR, CEMA), Omar Fertat (MCF, CEMA), Violaine Giacomotto-Charra (PR, Centre Montaigne), Marie-Odile Hidden (MCF, Centre Mauriac ; également rattachée à Modernités), Anne-Laure Metzger (MCF, Centre Montaigne ; également rattachée à Littératures et mondes), Alice Vintenon (MCF, Centre Montaigne).

Membres émérites : Philippe Baudorre (Mauriac), Martine Job (CEMA)

Membres associés : Wafa Ben Aziza (docteure, CEMA), Anne Bouscharain (docteur, professeur de CPGE, Montaigne), Jessica De Bidéran (post-doctorante, Mauriac), Isabelle Galichon (docteur Montaigne / Mauriac), Jean-Claude Ragot (Mauriac)

Membres associés en poste à l'étranger : Fatima Ahnouch (PR, Maroc, CEMA), Hayet Khiari (MCF, Tunisie, CEMA), Badia Mazboudi (PR, Liban, Mauriac)

Doctorants : Salma Ben Brahim, Fatima Zohra Benyahia, Charlotte Chenetier (codirection avec François Roudaut, UMPV), Béchir Ghachem (codirection avec Catherine Coquio, Paris VII et Sophie Bessis, IRIS), Lydia Gada, Koceila Hamai, Eudes Huygue, Emna Issaoui, Céline Méot, Hannelore Pierre (codirection avec R. Robert, Ausonius), Mariamou Siby, Hichem Tayane

Présentation

L'équipe *Passages, Patrimoines, Humanités*, émergeant à la faveur de la création de l'UR Plurielles est construite autour de l'étude des mouvements complexes que produit la confrontation entre l'existence de territoires linguistiques, littéraires et culturels et les phénomènes de passages, c'est-à-dire de mouvements d'hybridations, de décentrement et de confrontations à l'altérité, qu'ils produisent. Elle est fondamentalement pluridisciplinaire et place au cœur de ses recherches l'étude de la dialectique entre un fort ancrage dans des espaces donnés (aquitains, européens, euro-méditerranéens), la circulation et les transferts des textes, des formes, des savoirs et des arts entre eux.

L'équipe s'appuie sur l'existence en son sein de quatre Centres qui travaillent ces questions, chacun dans un univers et dans des aires linguistiques, géographiques et/ou des périodes différentes (permettant travaux en synchronie comme en diachronie, selon des principes comparatistes). Tous ont en commun de fonder leurs approches sur des territoires à forte identité mais ouverts, sur des espaces qui croisent le singulier et l'universel et de placer ces questions au cœur de leurs recherches :

- Le **Centre d'Étude des Cultures d'Aquitaine et d'Europe du Sud** (CECAES) développe des approches pluridisciplinaires des cultures régionales, principalement de la culture occitane, en Aquitaine et dans les régions limitrophes du Sud. Il étudie également les interactions entre cultures locales et culture nationale. Il s'attache notamment à étudier la question de l'enseignement de l'occitan aujourd'hui en la rattachant tout particulièrement à la question des moyens didactiques et pédagogiques permettant, dans ce cadre, une diffusion adaptée de ses littérature et culture. Il développe enfin un volet d'études « Littérature occitane médiévale », qui a donné naissance au programme « *Les Trobadas* : les troubadours et leurs territoires ».
- Le **Centre de Recherches sur Montaigne et son Temps** travaille sur la figure de Montaigne et sur l'humanisme aquitain, ainsi que sur leur insertion dans l'humanisme national et européen. Il porte une attention particulière à la culture plurilingue de la Renaissance (latin et vernaculaires), à la circulation des textes et aux enjeux de la traduction, à la création des réseaux littéraires et sociaux, aux situations de diglossie de l'Europe humaniste et à l'hybridation et la transformation constantes des formes textuelles, ensemble dont Montaigne est emblématique. Il a développé par ailleurs une équipe de projet autour de la notion d'hybridations savantes.
- Le **Centre Mauriac** a pour mission de porter et de fédérer les recherches universitaires autour de François Mauriac et de son œuvre, sur le plan régional, national et international. Après avoir consacré une part importante de ses études à analyser, caractériser et distinguer les différents genres et thématiques de l'œuvre de Mauriac, le Centre renouvelle son approche en s'attachant à découvrir

l'unité qui se découvre sous l'hétérogénéité, la cohérence qui affleure sous la diversité. Acteur de son temps, Mauriac préfigure, anticipe, informe les enjeux littéraires, historiques et culturels contemporains. De ce fait, le Centre Mauriac déploie ses travaux en prenant en compte les champs d'investigation les plus récents : humanités numériques, géopoétique, intermédialités, patrimonialisation de la littérature, extension du domaine des Lettres.

- Le **Centre des Études sur les Mondes Arabes** (CEMA) a l'ambition de contribuer à mieux faire connaître les littératures plurilingues et les arts issus des mondes arabes en mettant l'accent sur la pluralité et la complexité de ces territoires. La pluralité des « mondes arabes » se manifeste dans la multiplication des langues, la vivacité des littératures qui déconstruisent les schémas traditionnels, réinventent les savoirs à l'échelle nationale, transnationale et mondiale. Ses travaux se déclinent en études portant principalement sur la notion d'altérité, les questions de traduction, les poétiques de l'exil et de la migration, et les enjeux complexes de la francophonie.

Axes de recherche

Les littératures occitanes ou arabes, les œuvres de Montaigne et de Mauriac, ainsi que les auteurs qui les incarnent, au premier abord très différentes les unes des autres, ont en commun de constituer des patrimoines matériels et immatériels, linguistiques, culturels et textuels, à ce titre destinés à circuler et à être transmis, mais aussi à être repris, ingérés, altérés. Leur réception historique, géographique et sociale est un sujet d'étude en soi, constitutif de leur histoire et de leur devenir. Elles ne posent pas simplement la question de la réception individuelle du ou des texte(s), mais bien plus largement celle de l'influence et des effets de corpus qui jouent un rôle singulier dans des univers donnés, en raison du statut de leur auteur, de celui de leur langue ou de leur rôle social et politique. L'ensemble de ces corpus franchissent les frontières de manière particulière, car ces patrimoines sont aussi des entre-deux ; ils supposent une confrontation singulière à l'altérité, et leurs contextes d'ancrage eux-mêmes sont par ailleurs caractérisés par leur diversité sociale, ethnique, linguistique, culturelle, et par d'éventuelles situations de conflits et de hiérarchies (entre langues, entre milieux sociaux, entre enjeux culturels ou politiques...). Enfin, chacun de ces domaines engage un rapport complexe aux formes et aux catégories qui travaillent et interrogent le champ littéraire. Aussi, le dialogue avec les disciplines voisines : arts, sciences, sciences du langage, histoire ou droit, est-il le prolongement naturel de cet entre-deux.

La notion de passages s'entend par ailleurs au sens de l'histoire du livre et des arts : du manuscrit à l'imprimé, de l'imprimé au corpus, du laboratoire d'écriture à la fabrique littéraire ; elle pose la question de la conservation, de la transmission et de la médiation des œuvres, notamment dans le cadre de la valorisation des fonds patrimoniaux ou de l'édition en ligne des textes, qui peuvent mettre en lumière des phénomènes et des pratiques d'intermédialité. Elle engage également la question de la visibilité de la littérature dans l'espace public, qu'il s'agisse de la place aujourd'hui des littératures arabes et francophones ou de la place des littératures à valeur patrimoniale ou difficilement accessibles, ou qu'il s'agisse enfin de leur place matérielle et symbolique, par exemple à travers le concept de Maisons d'écrivain. Elle peut s'entendre enfin au sens d'une tension dynamique entre fixité et mouvement, tension que peut illustrer la question de la patrimonialisation et des transferts que ce processus opère, et qui interroge le champ littéraire et les Humanités dans leur ensemble.

L'équipe ainsi constituée est fortement unie par les thèmes communs, qui sont aussi des interrogations. C'est pourquoi, elle entend à la fois questionner ses concepts fondateurs dans un séminaire au long cours, qui aura pour but de les problématiser et de les théoriser en confrontant les points de vue, d'étudier des thèmes transversaux et de permettre à chaque Centre de conduire ses recherches propres. La constitution de cette équipe permet par ailleurs de tisser des configurations internes variées : trois des Centres (CECAES, Montaigne, Mauriac) ont également un rôle patrimonial essentiel pour la culture en Aquitaine et sont engagés, au nom de l'Université, dans des actions culturelles et muséales qui constituent un volant complémentaire de leurs actions de recherches ; selon une autre configuration, trois d'entre eux (CECAES, Montaigne, CEMA) sont profondément unis par les questions liées à la naissance de littératures et d'univers culturels en contexte plurilingue, dans des cas où ce plurilinguisme est aussi un enjeu identitaire et politique.

Et tous ont en commun des partenariats forts au sein de l'espace francophone et avec des universités étrangères.

Les notions cruciales de « passages », de « patrimoines » et « d'humanités » qui croisent celles d'« altérités » et d'« hybridations » seront ainsi l'objet du séminaire de l'équipe au cours du futur quinquennal.

1.3 Organisation fonctionnelle

Collégialité et représentativité

Conformément aux statuts des unités de recherche de l'Université Bordeaux Montaigne votés en CA en 2017, le pilotage de l'UR Plurielles sera assuré par un.e directeur.trice élu.e parmi les professeurs des universités et les maîtres de conférences en activité au sein de l'UR. Cette élection par l'assemblée générale de l'UR au scrutin uninominal majoritaire à un tour aura lieu avant la fin de l'année 2021. Un.e directeur.trice adjoint.e sera élu.e dans les mêmes conditions sur proposition du/de la directeur.trice.

Toujours conformément aux statuts, le conseil de l'UR comprendra 17 membres ayant voix délibérative, se répartissant ainsi :

- le ou la directeur.trice de l'UR, conformément aux statuts qui disent que « si le directeur de l'équipe n'est pas élu au sein du conseil de l'EA, le nombre des membres du conseil d'EA avec voix délibératives est augmenté de un » ;
- 12 représentants élus des enseignants en activité, divisés en deux collèges (collège A - B : professeurs des universités et assimilés et enseignants chercheurs et assimilés titulaires d'une HDR, 6 sièges ; collège C - D : MCF et assimilés non titulaires d'une HDR et autres représentants des enseignants, 6 sièges) ;
- 3 représentants élus des doctorants (collège E) ;
- 1 représentant élu en qualité de personnalité extérieure.

Afin d'assurer une représentation équilibrée des différents domaines de recherche et spécialités, les 10 équipes internes sont réparties en trois pôles : *Littératures* (qui regroupe les deux équipes internes Modernités et Littératures et mondes), *Littératures, cultures et représentations* (qui regroupe CEREC, ERCIF, LaPRIL et Passages, Patrimoine, Humanités) et *Langues et civilisations* (composé des équipes CELFA, CEREO, CES et CIRAMEC). Les listes de candidat.e.s des collèges A-B et C-D devront respecter l'égalité entre les trois pôles en présentant deux candidat.e.s A-B et deux C-D de chaque pôle. En cas de renouvellement partiel du conseil d'UR avant la fin du mandat, les candidatures devront – sauf cas d'impossibilité factuelle – respecter les équilibres ainsi définis.

Le Conseil désigne parmi les enseignants-chercheurs titulaires de Plurielles un.e responsable du site web de l'UR et un.e responsable des doctorants. S'ils ne font pas partie des membres élus du conseil, ces deux responsables siègeront avec voix consultative.

L'UR convoque deux assemblées générales ordinaires par an et peut convoquer des assemblées générales extraordinaires en tant que de besoin. Les responsables de thèmes réunissent les chercheurs impliqués au moins une fois par an. Chaque équipe interne se réunit au moins une fois par an.

La parité femmes-hommes constitue un engagement fort de l'UR Plurielles, dont le nom, choisi par un vote majoritaire des enseignants-chercheurs, porte les valeurs d'égalité, de diversité et de fécondité. Puisque, à l'image de beaucoup d'UR de Lettres et langues, Plurielles est marquée par une forte proportion de chercheuses (52 femmes pour 20 hommes), et même si l'on considère que la parité entre les sexes est atteinte à 40% de représentation, c'est moins par des mesures quantitatives que qualitatives que Plurielles doit veiller à l'égalité des chercheuses et des chercheurs en son sein. Ainsi, si les femmes ne doivent pas représenter moins de 60 % des élu.e.s au conseil d'UR, s'il importe de préserver la parité au niveau de la direction de Plurielles et du pilotage des thèmes et des équipes internes, il semble au moins aussi important,

afin de laisser à chacun.e un espace-temps privé, de s'engager à tenir toutes les réunions, assemblées générales comprises, entre 9h et 17h et à respecter la « charte de déconnexion », du vendredi 18h au lundi 8h, portée par l'Université Bordeaux Montaigne.

Les précautions prises au titre de la prévention des risques psycho-sociaux (voir ci-dessous) sont également un élément à prendre en compte pour l'égalité hommes-femmes.

Une attention aux risques psycho-sociaux

Dans un contexte mondial générateur d'anxiété, Plurielles veillera à la qualité des liens et des échanges au sein de l'UR. Dès que les conditions les rendront envisageables, des temps de convivialité seront aménagés, tant à la marge des rencontres scientifiques que de façon plus informelle. La construction de l'UR ayant été menée en grande partie à distance par les moyens technologiques actuels (visioconférences, mails, partages de fichiers), il sera nécessaire de rapidement combler le déficit d'échanges directs, qui a parfois été vécu de façon exacerbée par certain.e.s enseignant.e.s-chercheur.se.s.

De plus, la multiplication des injonctions faites par l'institution universitaire aux enseignant.e.s-chercheur.se.s, tant au niveau pédagogique qu'administratif, réduit la capacité individuelle à développer de façon régulière et satisfaisante des recherches de fond. La pression est encore accrue pour les EC exerçant dans des départements à petit effectif enseignant, en raison de l'impossibilité d'un partage des tâches. L'obligation désormais imposée aux chercheurs de solliciter des financements de leurs programmes de recherche en concourant à des appels à projets augmente les tensions ressenties par les chercheur.se.s en les mettant dans une situation d'insécurité permanente. Enfin, en février 2021, des attaques venues du sommet de l'institution, dénigrant l'université en général et visant en particulier les sciences humaines et sociales, remettant en cause les libertés universitaires, font planer des menaces graves sur l'exercice de nos métiers. Plurielles confortera ses membres dans leurs choix intellectuels et épistémiques et luttera contre les effets de censure et d'autocensure que ces offensives politiques veulent produire.

Plurielles cherchera autant que possible à prévenir le *burn-out* des chercheur.se.s en créant les conditions d'une écoute des difficultés de chacun.e (dédramatisation des situations critiques, désacralisation de l'esprit de compétition, réintroduction du sens de la recherche), et en favorisant le partage des tâches et l'entraide entre équipes et entre chercheur.se.s. L'UR pourra également s'appuyer sur les ateliers de gestion du stress mis en place à l'Université Bordeaux Montaigne.

Le recrutement d'un IGE en 2021 pour accompagner la mise en place des nouvelles UR à l'Université Bordeaux Montaigne pourra soulager en partie les enseignant.e.s-chercheur.se.s dans la constitution des dossiers d'appels à projets. La mise en place de calendriers clairs et d'une information facilement disponible, en collaboration avec la Direction de la Recherche, aidera la préparation des dossiers en limitant l'intensité du stress subi.

L'on veillera par ailleurs à la qualité des relations entre les personnels de la Direction de la Recherche et les enseignants-chercheurs afin de prévenir les situations de harcèlement, dans un sens comme dans l'autre. Plurielles œuvrera dans le sens d'une meilleure compréhension mutuelle et d'une meilleure connaissance des conditions de travail réciproques. L'on pourra s'appuyer ici encore sur les ateliers de l'Université Bordeaux Montaigne sur la prévention des situations de harcèlement. Des règles de déontologie seront régulièrement rappelées aux membres de l'UR pour limiter tout risque de harcèlement au sein de Plurielles.

Un budget équitable et modulable

Le budget sera établi par la direction de Plurielles à partir des demandes soumises par chaque équipe interne et par les responsables des thèmes transversaux ; il sera discuté et voté par le Conseil d'UR et présenté à l'assemblée générale. Un point d'étape sur l'état des dépenses et des recettes sera présenté à mi-parcours chaque année devant l'assemblée générale.

Le budget respectera les principes suivants :

- L'UR veille à ce que ses doctorants soient une priorité financière au sein des équipes internes.
- L'UR veille à aider financièrement les jeunes chercheurs dans leurs missions et la publication de leurs thèses.
- L'UR assure à chaque équipe interne une dotation proportionnelle au nombre d'enseignants-chercheurs.
- L'UR encourage la réponse aux appels à projets (AAP Région Nouvelle-Aquitaine, ANR, ERC, autres),
- L'UR réserve une part de son budget à :
 - soutenir les projets sur thèmes transversaux,
 - soutenir des programmes émergents portés par plusieurs équipes internes, de manière à favoriser la pluridisciplinarité,
 - soutenir des projets individuels novateurs,
 - permettre le fonctionnement courant de l'UR (soutenances de thèses, etc.).

Ainsi, les équipes internes regroupant moins d'enseignants-chercheurs peuvent obtenir des dotations supplémentaires en participant aux thèmes transversaux, ou en travaillant avec d'autres équipes internes, ou encore en proposant des projets émergents.

Un accompagnement des doctorants

L'UR Plurielles encourage ses doctorants et ses jeunes docteurs en facilitant leur insertion dans des réseaux de recherche locaux, nationaux et internationaux, en contribuant à financer leurs déplacements et en soutenant la publication de leurs travaux. L'accession de ses doctorants à des contrats doctoraux est une priorité.

Un responsable des doctorants, désigné parmi les enseignants-chercheurs titulaires de Plurielles, assurera un suivi des jeunes chercheurs au sein de l'UR et facilitera leur insertion dans l'unité de recherche en proposant des moments d'échange entre doctorants et chercheurs confirmés, et de présentation de l'avancement de leurs travaux.

L'UR bénéficie de plusieurs séminaires de recherche inclus dans l'offre de formation en master proposée par l'UFR Humanités et l'UFR Langues et civilisations de l'Université Bordeaux Montaigne : Master Recherches en études littéraires, Master Genres, cultures, sociétés, Master Études slaves, Master Études germaniques... Ce sont autant de lieux stratégiques où la formation par la recherche prend tout son sens. Elle s'engage à les soutenir et si possible les développer.

Les chercheur.se.s de l'UR Plurielles interviennent également dans l'offre de formation de l'École doctorale, notamment via des ateliers de lecture, des séminaires de doctorants et des journées d'études. Ces activités seront poursuivies et amplifiées. L'on veillera notamment à leur valorisation par des publications.

L'UR compte beaucoup de doctorants internationaux et veillera à maintenir et renforcer son attractivité en encourageant le développement de coopérations internationales. Les conditions d'accueil des jeunes chercheur.se.s étranger.e.s seront l'objet d'une attention particulière, tant pour ce qui concerne les titres de séjour que les conditions matérielles de l'arrivée au sein de Plurielles (fourniture d'une adresse électronique, accès aux centres de documentation, poste de travail, etc.).

L'UR Plurielles soutiendra les efforts de l'Université Bordeaux Montaigne dans la prévention du plagiat scientifique en rappelant à ses doctorants l'importance des sessions obligatoires de formation organisées régulièrement sur le site bordelais. Elle tiendra à disposition une documentation pédagogique rappelant le cadre légal et ses applications pratiques. Elle informera comme elle le doit tous les directeurs de recherche de la nécessité d'avoir recours à des logiciels anti-plagiat avant soutenance pour limiter les cas de fraude. Une information régulière de l'ensemble des enseignants-chercheurs, chercheurs et doctorants de l'UR rappellera plus généralement l'importance de soumettre tous les articles à une vérification minimale par un logiciel anti-plagiat avant publication.

Une communication interne et externe active

Un site web sera créé sous la responsabilité d'un.e EC membre de l'UR, sur lequel chaque thème et chaque équipe interne aura son propre espace. Ce site publiera périodiquement les informations relatives à la vie de l'UR : agenda des manifestations scientifiques, annonces de soutenances des thèses, calendrier des séminaires, présentation des publications. Il sera aussi un lieu de ressources (annuaire des membres, CV, liens vers des partenaires, etc.). Il sera un élément d'information pour l'extérieur aussi bien que pour les membres de l'UR.

Une lettre d'information périodique permettra aux membres de l'UR d'être informés des mises à jour.

L'UR est forte de plusieurs collections et revues reconnues, dans lesquelles publient des membres de plusieurs équipes internes de Plurielles : les collections « Modernités » éditée par l'équipe interne du même nom (45 volumes depuis 1986) et « Eidolon », par le LaPRIL (128 volumes depuis 1977), la revue *Lumières*, co-éditée par le CIRAMEC et l'UR SPH (2 numéros par an depuis 2003), la revue *Serbica*, éditée par le CES (27 numéros depuis 2013), par exemple. Plurielles en soutiendra financièrement la publication et se mobilisera pour leur diffusion et leur rayonnement. D'autres revues et collections, portées par des équipes internes de l'UR, pourront également être soutenues au besoin si le budget alloué à l'équipe interne ne suffit pas à leur financement.

2- Projet scientifique

2.1 Orientations scientifiques

Un riche héritage d'équipes à développer et à faire fructifier

L'UR Plurielles est, comme son nom l'affiche, une unité pluridisciplinaire de Lettres et Langues, rassemblant des spécialistes de plusieurs langues étrangères et régionales, de littérature française de toutes les périodes du Moyen âge au XXI^e siècle, de littératures francophones et comparées. Tous statuts confondus, elle compte 277 chercheurs. Cette force considérable lui permet de couvrir un très vaste champ et d'entretenir des relations avec un très grand nombre de chercheurs au plan national et international. Elle ouvre aussi la possibilité de multiples collaborations internes entre spécialistes de domaines éloignés dans le temps (de l'Antiquité au contemporain) et l'espace (de la France et de l'espace francophone à la Chine et au Japon). D'autre part, Plurielles réunit deux UR dont certaines équipes internes (ou « centres ») bénéficient, avec une grande ancienneté, d'une forte reconnaissance nationale et internationale. Cet héritage, parfois lié à un patrimoine régional (Centre Montaigne, centre Mauriac, etc.), lui confère une visibilité à faire fructifier.

Plurielles veut conforter les points forts qui constituent son héritage et qui ont été soulignés en 2015 dans les rapports du HCERES au sujet de CLARE comme au sujet de TELEM : une production scientifique ample et diverse, dans tous les domaines des Lettres et des langues concernées, un dynamisme lié à un grand nombre de doctorants et à l'engagement constant pour leur insertion dans le monde de la recherche.

Les équipes internes assurant l'ancrage de chaque chercheur dans son environnement disciplinaire, domaine défini empiriquement (période ou aire culturelle) ou méthodologiquement, elles sont indispensables à la poursuite des recherches disciplinaires. L'émergence d'équipes nouvelles et le rattachement de tous les chercheurs à une (ou deux) équipe(s) à la faveur de la constitution de l'UR prouve la pertinence du modèle aux yeux des membres de Plurielles. Les liens de chaque équipe avec de nombreuses structures de recherche françaises et étrangères, parfois anciens, sont partie intégrante de l'héritage de Plurielles.

Des thèmes d'actualité, rassembleurs et porteurs

Pour éviter le risque de fragmentation inhérent à ce type de structure, les thèmes transversaux ont pour vocation d'ouvrir des perspectives de recherches communes aux différentes équipes par-delà les différences disciplinaires. Chacun des cinq thèmes identifiés exprime l'intérêt de chercheurs issus des deux UR précédentes en approfondissant des collaborations existantes ou en en faisant naître de nouvelles. Le processus de rapprochement de CLARE et TELEM a suscité des découvertes et fait émerger des programmes neufs en renouvelant les objets de la recherche. Ainsi l'intérêt de nombreux chercheurs pour la traduction les a-t-il incités à mettre en place le thème *Traduction, plurilinguisme et cosmopolitisme* (thème 5), nécessaire pour penser et comprendre le monde contemporain fait d'échanges, de circulations et de migrations. La diversité des langues représentées dans Plurielles est un atout pour développer ce thème de façon transdisciplinaire et faire avancer la conceptualisation des notions afférentes.

La structuration par thèmes paraît complémentaire de la structuration par équipes : elle facilite la conception de projets en fonction des nouveaux paradigmes de la recherche. En conséquence, la centralité actuelle des études de genre se traduit par le thème *Le Genre en question(s)* (thème 2) qui répond à une forte attente sociétale. Parallèlement, l'inscription de l'UR dans la région Nouvelle-Aquitaine, croisée avec la pluralité des cultures représentées par les diverses équipes internes, rend particulièrement prégnant le thème *Patrimoine, éducation et construction des identités* (thème 3).

Parce qu'une majorité des chercheurs de Plurielles étudient l'écrit comme art ou en rapport avec les arts, deux thèmes positionnent l'UR dans le champ actuel des études littéraires. D'une part le besoin d'une recherche ciblée sur des questions spécifiquement littéraires et sur le statut des textes, des savoirs et des représentations qu'ils construisent, s'est imposée avec le thème *Théorie littéraire et poétique* (thème 4) ; d'autre part le développement constant dans les recherches littéraires et civilisationnelles des études intermédiaires et transmédiales inspire le thème *Arts et intermédialités* (thème 1).

Des partenariats locaux à intensifier

L'intégration de CLARE et TELEM dans l'écosystème scientifique bordelais constitue un patrimoine que Plurielles entend faire fructifier. Les collaborations existantes avec les autres UR de l'Université Bordeaux Montaigne seront développées et de nouvelles seront lancées. On peut citer à titre d'exemples les collaborations avec ARTES sur tous les projets impliquant les arts, CLIMAS (recherches sur Beckett, questions de traductions), AMERIBER (travaux sur le genre) ou SPH (revue *Lumières*).

Les chercheurs de Plurielles maintiendront leurs collaborations actives avec des collègues de l'Université de Bordeaux dans le cadre de travaux pluridisciplinaires, comme le colloque *L'Indiscipline des humanités médicales* organisé en novembre 2020 par Isabelle Galichon (Modernités) avec la Faculté de Médecine, ou la participation de membres de Littératures et Mondes aux universités d'été de l'UMR Comprasec. Les manifestations scientifiques de l'UR bénéficient du soutien logistique de la MSHA. Ce partenariat est à développer.

Les partenariats avec les établissements culturels de la métropole bordelaise, interrompus depuis le début de la pandémie, devront reprendre le plus vite possible : musées (CAPC, musée d'Aquitaine), théâtres (TNBA, le Galet), instituts culturels comme le Goethe Institut de Bordeaux, cinémas (Utopia, Jean Eustache, etc.), librairies (Mollat, La Machine à lire) ont accueilli et accueilleront colloques, journées d'études et conférences des membres de Plurielles. L'UR poursuivra sa coopération avec le centre François Mauriac à Malagar, qui a accueilli chaque année une journée d'étude de TELEM et peut contribuer au financement de colloques. Le soutien financier de la Région Nouvelle-Aquitaine (via des AAP) et de la DRAC (qui abonde les projets du CECAES et du centre Mauriac) seront également sollicités.

Enfin, UBIC (Université Bordeaux Inter-culture), créé et dirigé par Alexandre Péraud (Modernités) en 2015 occupe une place importante dans les partenariats de Plurielles avec son environnement. Plateforme de recherche et de recherche-action dans le domaine de la Culture, des économies créatives et des territoires, UBIC développe des collaborations entre l'université et le monde socio-économique afin de valoriser les ressources universitaires et d'accompagner des institutions, des structures culturelles et des organisations de l'économie sociale et solidaire du territoire néo-aquitain.

Les actions d'UBIC prennent des formes diverses de la simple prestation (état des lieux, diagnostic) à la coproduction de projets au long cours en passant par l'assistance à maîtrise d'ouvrage. Elles s'inscrivent dans trois axes : l'accès à la culture, le numérique et la transformation des rapports à l'écrit, la francophonie. Ces travaux ont impliqué près de soixante-dix scientifiques (EC titulaires, doctorants et post-doctorants, ingénieurs de recherche, étudiants de masters...) en cinq ans, dans une quarantaine de projets, suscitant des coopérations avec une quinzaine d'unités de recherche, non seulement à Bordeaux Montaigne, mais aussi dans les universités de la Région. Ces actions ont généré près de 450 000 € pour l'université. Une présentation synthétique en figure au bilan de TELEM.

Pour poursuivre ces partenariats, qui contribuent au rayonnement de l'unité autant qu'à son financement, Plurielles encouragera le développement de recherches liées à son environnement socio-culturel, notamment à travers l'équipe *Passages, patrimoines, humanités* et le thème *Patrimoine, éducation et construction des identités*.

Pour une visibilité internationale de Plurielles

Plurielles pourra s'appuyer sur les partenariats forts établis d'un côté par CLARE avec l'Université Paris Lodron de Salzbourg (Autriche), de l'autre par TELEM avec l'Université de Wuhan (Chine). Il conviendra de poursuivre les échanges initiés depuis plusieurs années avec ces deux universités et de construire des programmes de recherche communs, comme cela s'est pratiqué antérieurement.

L'on cherchera également à développer au niveau de l'UR les partenariats entretenus de façon privilégiée par des équipes internes, comme par exemple celui du CIRAMEC avec l'Université de Postdam. L'on s'efforcera également de donner davantage d'envergure aux liens entretenus par des membres des équipes avec des chercheurs étrangers, comme ceux de l'ERCIF avec des collègues de l'Université de Téhéran, ou ceux du CEREC avec des chercheur.se.s de Namur ou des pays d'Europe centrale, ou encore avec des chercheur.se.s de l'Université de Tokyo. Il importe en effet d'établir institutionnellement certains échanges plus informels ou plus individuels entre chercheur.se.s.

Dans cet objectif de croissance des partenariats internationaux, l'appartenance à l'UR Plurielles du nouveau vice-président à l'internationalisation de la recherche de l'Université Bordeaux Montaigne sera un appui intéressant. La politique scientifique de l'UR va sur ce point dans le même sens que celle de l'université, pour laquelle l'internationalisation est une priorité stratégique.

L'on cherchera en particulier à appuyer la mise en place de cotutelles pour la direction des doctorats. Ces cotutelles sont déjà nombreuses au sein de l'équipe Modernités (avec l'université chinoise de Wuhan), ou au

sein du CELFA (avec des universités africaines) qui bénéficie des retombées de son affiliation au réseau « Discours d'Afrique ».

Des moyens pour faire avancer la recherche

Parce que les projets portés par les membres de Plurielles ne sauraient se suffire des moyens alloués par la dotation annuelle de l'unité de recherche, un soutien au dépôt de projets ANR sera déployé. La recherche de financement sera ainsi couplée à une meilleure reconnaissance scientifique des travaux menés au sein de l'UR. Dans le même esprit, les membres de Plurielles seront encouragés à déposer des dossiers de candidature auprès de l'IUF. Ces deux voies (ANR et IUF) sont autant d'incitations à faire émerger de nouvelles thématiques de recherche au sein de l'UR.

D'autre part, l'on maintiendra l'effort réalisé dans CLARE et TELEM pour le dépôt de dossiers d'habilitation à diriger des recherches par les chercheur.se.s confirmés. Plurielles appuiera ses membres qui chercheront à obtenir une valorisation de leurs travaux en termes de carrière.

Les doctorants seront également suivis, notamment par l'action du responsable des doctorants désignés parmi les EC, de façon à faciliter la fin de thèse et à augmenter la proportion de thèses allant à soutenance. L'on s'efforcera de réduire la durée moyenne des thèses. La participation des doctorants aux formations et initiatives de l'École doctorale Montaigne Humanités sera une priorité, avec à la clef des publications dans la revue *Essais* et dans les collections des PUB.

Les chercheur.se.s de Plurielles seront incités à publier dans des revues reconnues internationalement, et notamment à publier en langue étrangère afin d'élargir la diffusion et la visibilité des résultats de la recherche réalisée à Plurielles.

Rendre nos travaux accessibles faisant aussi partie de nos missions, on encouragera le dépôt des publications en ligne en accès libre.

De plus, la recherche en langues, littératures et civilisations passant essentiellement par des conférences, colloques et journées d'étude, des captations vidéo des manifestations scientifiques pourront être réalisées, puis diffusées et archivées sur internet de manière à obtenir un impact national et international plus large. L'on veillera à ce qu'un référencement des événements majeurs, par résumé et mots clef en anglais (et/ou dans les langues les plus directement concernées par le sujet abordé), soit effectué.

NOTA BENE. Dans le fichier Excel « Données du prochain contrat », toutes les données ont été remplies, à l'exception du nouvel onglet « Critère 3 : Projet et stratégie à 5 ans » — et ce, pour au moins deux raisons. D'une part, parce que ce tableau nous a paru issu d'un modèle inapproprié aux sciences humaines (comme d'ailleurs pour plusieurs autres unités en SHS, notamment les UMR Passages et SPH, qui n'ont pas souhaité le remplir non plus au moment du dépôt de leur dossier) ; d'autre part, parce que son utilité ne semblait pas manifester, faute de visibilité et de données suffisantes pour l'instant (cette année 2021 étant en effet une année « de transition », permettant de préparer au mieux la création de nouvelles unités, dont Plurielles, au niveau de l'établissement Université Bordeaux Montaigne, avec le recrutement d'un ingénieur de recherches dédié).

2.2 Projet scientifique par thèmes

Sont développés ci-dessous les programmes élaborés dans le cadre des cinq thèmes de l'UR Plurielles définis au paragraphe 1.2.

Thème 1 : Arts et intermédialités

1. L'inter-œuvre (porté par Philippe Ortel et Vérane Partensky)

Le programme « l'inter-œuvre » s'adresse à des chercheurs spécialistes des questions d'intermédialité ou dont les recherches croisent ponctuellement ces questions.

Par le nom d'inter-œuvre on entend ici toutes les productions qui entourent les œuvres sans en faire partie, mais qui n'existeraient pas sans elles (le « paratexte » de Genette, mais en contexte intermédial). Discours promotionnel sur l'œuvre, séances de dédicaces, interviews, portraits de l'auteur, reportages sur sa création, articles critiques, pastiches, parodies, plagats, adaptations (un roman au théâtre, au cinéma ou en bande-dessinée, mises en musique...) prolongent l'œuvre par différents moyens. Entrent aussi dans cet espace ambigu les textes inspirés par l'auteur sans être signés par lui (les articles de *l'Événement*, le journal fondé par Victor Hugo en 1848 par exemple), les témoignages des contemporains, les paroles d'écrivains ou d'artistes rapportées, ainsi que le sort fait à l'œuvre hors de son média d'origine : citations plus ou moins décontextualisées, poésie dans le métro, florilèges, recueils d'adages ou d'exempla et, plus largement, légende entourant l'œuvre (son « image » dans la postérité : Montaigne au XVII^e siècle, Rabelais au XIX^e siècle, etc.). Non seulement l'inter-œuvre concerne les productions autour de l'œuvre mais elle concerne aussi l'œuvre elle-même quand elle se veut le relai d'une autre œuvre ou de savoirs qu'elle cherche à transmettre. Dans tous les cas de figure se joue une forme de tension entre création et médiation, en particulier quand les deux fonctions cohabitent dans la même production ou la même performance. Une historicisation de la question devrait permettre de dire de quelle façon chaque époque a tracé la frontière entre créer et médiatiser, si c'est, par exemple, à l'intérieur d'une hiérarchie des genres ou à partir de coupures esthétiques plus fondamentales. À l'intersection de la poétique des œuvres et de la communication, le programme inter-œuvre interrogera pour finir la notion même d'œuvre, examinera sa dépendance à l'égard d'un certain environnement médiatique et pourra se demander quelles mutations ont entraîné les processus de reproductibilité technique (gravure, imprimerie, photographie, disque, etc.) ou, plus récemment la « transition numérique des médias » (Raphaël Baroni, Claus Gunti). Il cherchera ainsi à dessiner un champ de recherche encore en partie inexploité, tout en tentant de forger les outils critiques susceptibles d'en analyser les enjeux et d'en montrer l'originalité.

Calendrier

2021-2024 : séminaire de travail (cinq ou six séances par an). Certaines séances du séminaire seront ouvertes aux étudiants du master REEL et des licences Lettres et Babel au titre d'une initiation à la recherche.

2022 : journée d'étude.

2023 : journée d'étude.

2024 : colloque.

2. Journée d'étude « Misère : une fortune esthétique » (porté par Vérane Partensky)

Ce projet envisagera la place de la misère dans les représentations littéraires et artistiques, en interrogeant les conditions médiales et théoriques auxquelles gueux, miséreux, estropiés, clochards et SDF entrent dans la sphère de la représentation. Dans quelle mesure la poétique des genres et les normes esthétiques s'accommodent-elles des représentations de la misère, souvent conçues sous les espèces du pittoresque, du monstrueux et de l'anémique ? Quelles sont les implications politiques et sociales de ces représentations ? Y a-t-il des médias ou des genres particulièrement dédiés à ce qui pourrait sembler n'être qu'une thématique ? Comment la misère conquiert-elle une place de premier plan dans la littérature et l'art moderne entre le roman picaresque et le récit contemporain, entre Dickens et Salgado ? Quel lien entre artiste et misère ? Comment le marché de l'art et de l'édition s'est-il emparé de ce champ esthétique ?

3. Colloque « *Tell Me What You See : rock et image* » (porté par Valéry Hugotte)

L'une des singularités du rock tient sans doute à l'impossibilité de l'appréhender selon une approche strictement musicale. En effet, dès son apparition au milieu des années 1950, le rock s'est affirmé à travers un dialogue constant avec *l'image*. Images des photographies tout d'abord, des pochettes de disques ou des articles de la presse spécialisée, qui permettent aux musiciens comme aux photographes de proposer des mises en scène susceptibles d'orienter la réception, de souligner certains partis pris musicaux, d'inscrire dans une mode ou, au contraire, de marginaliser. Images du cinéma ensuite, qui invite au dialogue à différents niveaux : musiciens devenus objets principaux du film (les Beatles jouant leur propre rôle dans *A Hard day's night* de Richard Lester, les Stones mettant au point un morceau devant la caméra de Jean-Luc Godard dans *One plus One*) ; questionnement du rock comme univers spécifique, dans des films de fiction (*Velvet Goldmine*, *Presque célèbre...*) ou documentaires (on pense en particulier au travail de Martin Scorsese sur Bob Dylan et George Harrison) ; intégration enfin de morceaux à la bande-son d'un film pour leur puissance suggestive (*Apocalypse Now*, films de Tarantino). À cela s'ajoute le désir de certains musiciens de rock de *donner à voir*, notamment à travers la musique psychédélique, en alliant paroles déroutantes et sonorités étranges propres à ouvrir les « portes de la perception » (A. Huxley) - jeux de synesthésie que pourrait désigner le titre très révélateur d'une chanson des Beatles : « *Tell Me What You See* ». Ce colloque se proposerait donc d'interroger les différentes modalités de ce dialogue entre une musique et une imagerie, entre une mise en sons et une mise en scène, un dialogue qui explique la fascination exercée par cette forme essentiellement hybride pendant plusieurs décennies.

Thème 2 : Le genre en question(s)

Programmes généraux

- **Études de genre : débats et controverses (porté par Marie-Lise Paoli)**

La mutualisation du programme 2023-24 de l'ERCIF, « Imaginaire (du) féminin : débats et controverses » est envisagée comme un moment central de la réflexion sur le thème transversal « Le genre en question(s) » : cette mutualisation pourra concerner les séminaire, colloque et publication prévues. La problématique du genre – toujours polémique – exige en effet constamment une réflexion sur ses objets et ses méthodes. Une mise au point sur l'évolution de la question pendant le premier tiers du quinquennal paraît incontournable pour actualiser les approches et cerner de nouveaux enjeux.

- **Les femmes critiques littéraires (porté par Florence Boulerie)**

En écho au projet de journée d'étude du CEREC sur les femmes critiques littéraires dans les siècles classiques (XVII^e-XVIII^e siècle), l'on pourrait s'interroger sur la place de celles-ci et sur leur influence dans l'histoire du goût et de la pensée critique. Si la littérature est souvent représentée aujourd'hui comme un domaine du féminin (la lectrice, les présupposés sur la sensibilité littéraire...), la critique littéraire reste encore dominée par les grands noms masculins et l'on trouve davantage de maîtres à penser que de « maîtresses à théoriser la littérature ». Un séminaire, ou un colloque international sur le pouvoir des femmes dans la détermination de la pensée littéraire, éventuellement étendu au domaine de la critique d'art, pourrait être organisé à mi-quinquennal.

- **« Écritures des désirs féminins » (porté par G. Puccini, M.-L. Paoli, M. Tsimbidy)**

Ce programme, débuté en 2020 par les équipes internes LaPRIL, CEREC, ERCIF, pourrait être poursuivi par un deuxième volet (colloque et publication), organisé en 2022 par le LaPRIL et l'ERCIF.

Programmes ciblés

- **L'alimentation et les femmes au Moyen Âge (porté par Nelly Labère)**

Publication d'une monographie sur l'alimentation et les femmes au Moyen Âge, les questions de norme et de contrôle de la bouche féminine, prévue pour 2022.

- **Représentations de la féminité virile par les femmes au milieu du XVII^e siècle (porté par Myriam Tsimbidy)**

L'on tiendra compte du contexte historique, idéologique et culturel dans lequel s'inscrit une auteure afin d'examiner en quoi ses confidences, ses aveux, son autoportrait, ou ses positions philosophique et politique peuvent être analysés comme des lieux de reconfiguration des images de soi au féminin. C'est dans cette perspective que nous étudierons : « la féminité virile de Mlle de Montpensier » (2021) ; et quelques représentations de femmes hors-norme dans les Mémoires et les écrits de la Fronde (2022-23).

D'autres programmes sont menés dans les équipes internes (cf. 2.2) :

- Histoire des représentations anatomiques du corps féminin (Violaine Giacomotto, équipe Passages, Patrimoines, Humanités) ;
- Femmes dans les réseaux humanistes (Violaine Giacomotto, équipe Passages, Patrimoines, Humanités) ;
- La lectrice et les pratiques de lecture dans les sociabilités féminines (Estelle Mouton-Rovira, Modernités) ;
- Actualiser la « différance » sexuelle : nouveaux féminismes, intersectionnalité, queer, colloque organisé par Marie de Gandt et Apostolos Lampropoulos (Littératures et Mondes), en 2023 ;
- L'espace germanique au prisme du genre (Hélène Camarade, CIRAMEC).

D'autres projets sur des problématiques de genre sont en cours d'élaboration, notamment par Florence Corrado (CES) et Magali Nachtergaele (Modernités).

Thème 3 : Patrimoine, éducation et construction des identités

Le thème transversal *Patrimoines, éducation et construction des identités* développera trois axes présentés plus haut (paragraphe 1.2) :

1. Le processus de patrimonialisation : la littérature exposée
2. Patrimoine, politique culturelle et diffusion du savoir
3. Figures patrimoniales et corpus d'auteurs en Nouvelle-Aquitaine : un héritage en partage

L'ensemble des axes feront l'objet d'ajustements au fur et à mesure de leur développement. Des rencontres régulières, séminaires de réflexion, ateliers thématiques, conférences, journées d'études, publications, expositions, pourront permettre de formaliser les concepts ou d'organiser un travail de terrain en lien avec les partenaires institutionnels. En fin de contrat, la conceptualisation des objets mis en commun et la théorisation des modèles présentés pourraient donner lieu à l'édition d'un ouvrage collectif.

Parmi les réalisations plus particulièrement envisagées :

- Un **cycle de conférences sur la patrimonialisation des figures d'écrivain** au sein de la Nouvelle-Aquitaine, en collaboration avec le Musée d'Aquitaine ou d'autres institutions culturelles de la région ;
- La création d'un **portail numérique sur les auteurs de Nouvelle-Aquitaine**, projet à réaliser en lien avec la Bibliothèque municipale de Bordeaux ;
- Un **séminaire sur « La lecture publique : tradition et nouveau »** : il s'agirait de confronter les pratiques anciennes de la lecture publique et ses formes contemporaines (dévoilement de l'œuvre nouvelle dans le cercle restreint des salons ; lecture de lettres privées dans des cercles semi-publics ; tradition de lecture à voix haute dans différents milieux sociaux, de la cour au village ; renouvellement de la lecture publique dans les bibliothèques, les librairies, les festivals, les écoles...). L'on s'interrogerait sur les enjeux de la lecture à voix haute (spectacle ou partage ; formation,

information ou divertissement, ...) et ses modalités (lectures par l'auteur, par un comédien, par un enseignant ; lectures préparées ou improvisées...).

- Un **colloque**, en fin de contrat, pourrait être organisé sur « **les passeurs de littérature** », afin de conceptualiser de façon transversale les différents aspects de la transmission du patrimoine littéraire.

Des programmes développés dans le cadre des équipes internes viendront abonder ce thème, par exemple :

- Programmes du CELFA sur les marqueurs d'identité ou encore sur la mémoire et la trace ;
- Projets du CEREC sur la figure patrimoniale de Marmontel, et développements attendus de la problématique du patrimoine européen de la littérature de jeunesse ;
- Projets du CES sur la transmission de la mémoire (monde slave) ;
- Programme de Modernités sur la lecture des oeuvres intégrales dans un cadre scolaire ;
- Projets de Passages, Patrimoines, Humanités sur les grandes figures patrimoniales et les lieux de l'esprit.

Thème 4 : Poétique et théorie littéraire

1. Atelier de poétique et théorie littéraire (animé par Estelle Mouton-Rovira, Florence Pellegrini et Arnaud Welfringer)

Conçu comme un lieu de rencontres régulier (cinq séances par an), cet atelier mènera une réflexion collective sur une question différente chaque année, dans la perspective d'élaborer de nouveaux concepts descriptifs. Telle ou telle année, la réflexion pourra donner lieu à une publication collective des travaux menés collectivement, ou déboucher sur un colloque.

Questions envisagées (une par an) : « Frontières du récit » ; « En finir (vraiment) avec l'autorité de l'auteur ? » ; « Formes et émotions » ; « "Efficacité" de la littérature ? » ; « Énoncé et énonciation » ; « Le découpage du texte ».

2. Séminaire « La valeur en littérature » (animé par Florence Boulerie et Jean-Paul Engélibert)

Volet 1 : Ces textes qui ne valent plus rien (auteurs admirés puis dévalués ; interroger la détermination externe de la valeur) ; volet 2 : Valeurs sûres (existe-t-il des valeurs sûres en littérature ? Comment expliquer la constance de leur estimation ?).

3. Numéro de la revue *Flaubert. Revue critique et génétique*

(ITEM/CNRS-ENS), <https://journals.openedition.org/flaubert/>, n° 28, « Le chapitre », sous la direction de Florence Pellegrini et Sylvie Triaire (Université Paul Valéry-Montpellier 3), 2023.

Ce numéro envisagera la question des « unités du récit » flaubertien, dont la pluralité même dénie l'entité définitionnelle : l'unité du récit suppose une totalité, un principe de cohérence et de continuité ; les unités du récit engagent la fragmentation et la composition, dans une dialectique que l'on retrouve dans la célèbre métaphore flaubertienne des perles et du collier. La question recoupe celle du chapitre, entendu non seulement comme unité typographique normée, mais, d'une manière plus large, comme fragment du récit, et également celle de la ponctuation, « ponctuation de page » plus que « ponctuation de phrase », mais avec les mêmes impératifs rythmiques qui apparentent la prose flaubertienne à la poésie.

Programmes menés dans le cadre des équipes internes, venant abonder le thème transversal :

a. Projet IUF de Danièle James-Raoul sur les arts poétiques médiolatins (fin du XII^e siècle - début du XIII^e siècle) :

Édition et traduction de six arts poétiques médiolatins + monographie sur ces arts poétiques. Voir : équipe interne LaPRIL.

b. Projet Hubert-Curien Balaton, en coll. avec l'Université ELTE de Budapest (Agathe Sultan) :

Journée d'études sur les formes lyriques en Europe, 1370-1420 (avec publication des actes). Voir : équipe interne LaPRIL.

c. « Manuels et modes d'emploi. Comment la littérature dispose à l'action » :

Projet de journées d'études au printemps 2022 et volume collectif, par Estelle Mouton-Rovira avec Adrien Chassain (U. de Namur) et Éléonore Devevey (U. de Genève). Voir : équipe interne Littératures et mondes.

d. Projet de colloque « Lire et publier Flaubert au XXI^e siècle », organisé par Florence Pellegrini et Stéphanie Dord-Crouslé (ENS Lyon), 2022, à l'École Normale Supérieure de Lyon.

Projet en cours d'élaboration qui s'inscrira dans le programme de l'équipe interne Modernités). La réflexion portera à la fois sur la postérité flaubertienne et sur l'actualité du texte flaubertien.

e. Projet de colloque « Le conflit des interprétations », organisé par Alice Vintenon et Arnaud Welfringer à l'Université Bordeaux Montaigne (envisagé pour 2023).

Projet en cours d'élaboration, qui a vocation à s'inscrire dans les programmes des équipes internes CEREC et Passages, Patrimoines, Humanités : devant un conflit d'interprétations suscité par telle ou telle œuvre canonique, les critiques ont-ils bien « lu le même texte » (P. Bayard) ? Comment se dramatise le conflit d'interprétations, en quoi détermine-t-il procédures et conclusions du commentaire ? S'agissant de fictions, les critiques ne rejouent-ils pas des conflits entre personnages de l'œuvre, en privilégiant l'un d'eux (par où le discours savant serait mû par des affects pour des êtres de fiction...) ? Il y va du statut du savoir que les études littéraires élaborent : quels critères invoquer pour valider telle interprétation plutôt que telle autre ? quel type de vérité se joue dans le commentaire ? Le colloque accueillera études de cas (autour de Rabelais, La Boétie, Montaigne, La Fontaine, Corneille, Racine, Balzac, Mallarmé, Proust, etc.) et réflexions théoriques générales.

Thème 5 : Traduction, cosmopolitisme et plurilinguisme

I. Il s'agira de développer les pratiques transversales qui pourront prendre la forme **d'ateliers ou de journées d'études** :

1. Atelier de traduction plurilingue

L'objet de cet atelier est de rassembler traducteur.trice.s, chercheur.se.s en langues et civilisations, chercheur.se.s comparatistes et étudiant.e.s dans une pratique collective de la traduction. Celle-ci serait fondée à la fois :

- sur l'intérêt évident que revêt la confrontation des univers de représentation associés aux langues,
- sur l'idée qu'une approche dé-spécialisée de la pratique de traduction (inspirée des ateliers multilingues proposés dans la formation dispensée par l'ETL, L'École de traduction littéraire : <https://asfored.org/etl/la-formation/>, ou par ATLAS, Association pour la promotion de la traduction littéraire : https://www.atlas-citl.org/ateliers_initiation_traducteur-un-jour/) peut être formatrice autant pour les futur.e.s traducteur.trice.s que pour les chercheur.se.s en langue ou en littérature comparée, où la traduction occupe une place essentielle,
- sur la fécondité d'un dialogue entre des approches professionnelles ou spécialistes de la traduction et des pratiques qui, pour être fréquentes, s'inscrivent dans un cadre de recherche plus vaste (les conférences et formations multilingues de l'ECLA, Espace des Cultures et Langues d'Ailleurs, ENS Ulm : <https://www.ecla.ens.fr/spip.php?rubrique73>, constituent ici une autre source d'inspiration).

2. Circulations conceptuelles

Une recherche pourra s'amorcer sur le devenir des concepts d'une culture à l'autre, d'une langue à l'autre. Par exemple, l'on pourra choisir un concept francophone et étudier son devenir dans les différentes aires linguistiques représentées dans l'UR Plurielles. Une ouverture à d'autres aires linguistiques et culturelles serait également possible, toute combinaison linguistique étant envisageable.

3. Traduction et linguistique

En sciences du langage, la réflexion sur l'étude des corpus de traductions et des corpus parallèles pour la linguistique comparée donnera lieu à plusieurs conférences. Un projet de publication sur ce sujet est en cours.

II. L'on pourra également envisager une **manifestation transversale telle qu'un colloque sur** :

- a. les littératures minoritaires ;
- b. la mémoire de l'Europe : politique de la traduction, poétique de l'entre-des-langues et des arts, Cette partie des activités de la recherche permettra de solliciter des collègues d'autres UR (CLIMAS, AMERIBER, etc.), sans exclure les langues des non-européens qui vivent en Europe ;
- c. le statut littéraire des œuvres traduites et les paradigmes de réception réservés aux différentes littératures étrangères, traduites ou non traduites en France (ou en Europe), afin d'échanger sur leurs éventuelles interfaces ou intersections, qu'elles se rapportent aux critères esthétiques de traduction, canaux de réception, choix éditoriaux, filtres idéologiques, politiques culturelles des pays exportant leur littérature nationale, voire politiques d'enseignement des langues et civilisations étrangères en vigueur dans les pays d'accueil.

D'une manière générale, on pourra également mieux coordonner les projets avec ceux de l'École doctorale : ouvrir les ateliers de traduction aux doctorant.e.s. Les travaux des EC dans le cadre ce thème transversal pourront nourrir la rubrique « Traductions » de la revue *Essais*.

Le thème transversal *Traduction, cosmopolitisme et plurilinguisme* est amené à s'enrichir par un dialogue avec les programmes des équipes internes de Plurielles.

Nous en mentionnons quelques-uns ci-dessous :

- ateliers de traduction du CES, avec des traducteurs professionnels et incluant le registre de la traduction audiovisuelle ;
- ateliers de traduction organisés par le CIRAMEC, notamment avec Peter Stamm et Pierre Deshusses à l'automne 2021, organisé par Lidwine Portes et Françoise Sorel, et sur/avec Michael Kleeberg sur *Glücksritter* (2020), organisé par Lidwine Portes, hiver 2022 ;
- colloque sur la traduction et la diffusion en France des littératures dites « mineures », notamment celles de l'Europe centrale, en préparation au CES ;
- journées d'étude « Traduction de/vers l'arabe » et « Les traductions des *Mille et une nuits* » organisées par Passages, Patrimoines, Humanités (CEMA) ;
- publication d'une monographie sur Eileen Chang, écrivaine-(auto)traductrice chinois-anglais (CEREO) ;
- recherches sur la réception en France de la revue *Littérature chinoise*, publiée de 1964 à 2000 par les éditions en Langues étrangères de Pékin, et dont l'objectif était de présenter aux lecteurs francophones la littérature chinoise moderne et contemporaine, menées par le CEREO ;
- travaux sur Paul Celan traducteur menés au CIRAMEC par Pierre-Yves Modicom dans le cadre d'un projet triennal et trinational franco-italo-allemand *Paul Celan in Europa* (Villa Vigoni, 2021-2023) ; recherches sur « Le savoir des migrants – passants considérables. À partir de l'œuvre de Vladimir Nabokov », « Accueillir l'exilé » et « Comparatisme et traduction », développés par Littératures et mondes.

1.3 Projet scientifique par équipes internes

1. CELFA (Centre d'Études Linguistiques et littéraires Francophones et Africaines)

Organisation de colloques internationaux

- *Regards croisés sur le français et ses usages dans l'espace francophone : des pratiques socio-discursives aux questions didactiques* (novembre 2021).
- Co-organisation du septième colloque du Réseau Discours d'Afrique à Casablanca (Maroc), Professeure Najate Nerci (novembre 2021).
- Co-organisation du huitième colloque du Réseau Discours d'Afrique à Abidjan en Côte d'Ivoire (novembre 2022).
- *Réécritures postcoloniales de l'Histoire dans les littératures africaines - en français, en arabe, en langues africaines*, (novembre 2023).
- *Des contraintes pour libérer la parole, en didactique du français et de l'arabe langues étrangères* (novembre 2025).
- *Formes poétiques, traditions et réinventions au Maghreb, en Afrique subsaharienne et dans le monde arabe* (novembre 2026).

Projets de recherche

- **Projet de recherche en Sociolinguistique urbaine** : projet inscrit dans le cadre de la convention signée entre le CELFA et les universités Gaston Berger (Sénégal), Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire) et l'Université de Cotonou (Bénin), *Les villes du Sénégal, de la Côte d'Ivoire et du Bénin comme espace socio-discursif*. Dans ce projet, l'approche de l'espace se pose en termes de marquage : I) *Le marquage symbolique et matériel, langagier et sémiotique* (les langues dans les villes plurilingues), II) *Le marquage d'identité et de positionnement social* (Le parler des jeunes, comme marqueur d'identité), III) *Le Marquage et habitat « populaire » : signalétique et architecture* (La ville comme lieu de mémoire de la colonisation). Le calendrier et les modalités de recherche sur le terrain, ainsi que de présentation des résultats (colloques et publications) seront fixés selon l'évolution de la crise sanitaire.
- **Projet d'ANR : Pratiques scripturales en Afrique : choix graphiques et dimensions socioculturelles, en collaboration avec l'INALCO (Prof. Aliou Mohamadou) et le Dylis (Rouen, Prof. Foued Laroussi)**. La mise en œuvre de ce projet de recherche vise à combler les lacunes de connaissances que représentent les recherches insuffisantes sur les pratiques scripturales en Afrique, et sur l'imposante littérature écrite qu'elles ont générée. Choix de six langues (hausa, peul, berbère, mandingue, wolof et shimaore -Mayotte-) et de quatre systèmes graphiques (l'ajami, nko, Tifinagh, latin). **NB** : ce projet dont le CELFA est porteur sera soumis lorsque tous les collaborateurs spécialisés en Anthropologie de l'écriture auront été trouvés.
- **Projet d'ANR en cours : Plurilinguisme et systèmes éducatifs dans les DOM-TOM, en collaboration avec le Dylis (Rouen, Prof. Foued Laroussi)**. Le CELFA est partenaire de ce projet ANR en cours. Plurilinguisme et politiques éducatives en Guyane, à Mayotte et en Polynésie française. Perspectives inter-espaces ultramarins (Acronyme : PPE-GuMaPol). Ce projet comporte un volet théorique et un autre pratique qui consiste à mettre en place les réalisations suivantes selon trois phases : **1^{re} Phase (2021-2022)** 1. Identifier chaque terrain de l'étude (la situation linguistique, les profils langagiers des élèves, les domaines d'utilisation des langues, les représentations à leur égard). 2. Créer un portail sur internet destiné à la mutualisation des moyens et des ressources afin de faciliter la mise en place de l'approche comparative. **2^e Phase (2022-2023)** 1. Comparer les différents supports didactiques proposés. 2. Élaborer des supports et outils pédagogiques et des propositions en matière

d'équipement linguistique des L1. 3. Proposer des contenus pédagogiques fondés sur l'éducation plurilingue destinés aux enseignants des L1. **3^e Phase (2023-2024)** 1. Proposer, pour chacun des trois terrains, un manuel scolaire d'enseignement plurilingue fondé sur l'éducation plurilingue consultable en ligne. 2. Concevoir un ouvrage de vulgarisation scientifique des résultats de nos travaux destinés aux acteurs de l'école en Outre-mer.

Publications

La collection « Études africaines et créoles » dirigée par Alpha Barry accueille des travaux de linguistique et de littérature portant sur le français en francophonie ainsi que sur les langues africaines et créoles. Une attention est accordée aux études sur les pratiques socio-discursives francophones d'Afrique subsaharienne et du Maghreb. Toutefois la publication d'ouvrages collectifs émanant des recherches en équipe et des rencontres scientifiques organisées par le Centre d'Études Linguistique et Littératures Francophones et Africaines (CELFA) est notre priorité. C'est dans cette collection que sont publiés en partie les travaux de recherche du Réseau Discours d'Afrique.

Cinq ouvrages collectifs issus des travaux du CELFA sont prévus entre 2021 et 2026 :

- *Nouvelles voies/voix des discours politique, littéraire et médiatique des discours d'Afrique francophone.*
- *Mythes et textes sacrés dans le monde arabe : réécritures, traductions, interprétations.*
- *Le français et ses usages dans l'espace francophone : des pratiques socio-discursives aux questions didactiques* (deux volumes).
- *Réécritures postcoloniales de l'Histoire dans les littératures africaines - en français, en arabe, en langues africaines.*
- *Des contraintes pour libérer la parole, en didactique du français et de l'arabe langues étrangères.*

Séminaires – Journées scientifiques

Signataire de plusieurs conventions avec des Universités francophones d'Afrique, le CELFA accueille chaque année aussi bien des doctorants que des enseignants-chercheurs qui mettent à profit leur séjour pour se documenter, suivre des séminaires et affiner les cadres théorique et méthodologique de leurs recherches. D'où la nécessité de programmer et d'animer chaque année plusieurs séminaires ou journées d'études.

2022-2023 : *La mémoire, la trace et le sillage de l'Histoire et des histoires dans les écritures francophones.*

2024-2025 : *Évolutions, variations et transformations des genres dans les littératures et les médias, au Maghreb, en Afrique subsaharienne et dans le monde arabe.*

Journées d'études autour de l'œuvre d'un auteur invité (à déterminer selon la disponibilité des auteurs).

Encadrement de la recherche

- Journée d'étude annuelle des Doctorants du CELFA
- Journée d'étude de doctorants algériens ou subsahariens en séjour de recherche au CELFA (selon la date de leur arrivée)
- Accueil et encadrement des travaux de doctorants ou jeunes chercheurs d'universités francophones d'Afrique, lors de leur séjour de recherche au CELFA.

Dans le cadre de la direction de thèses dont les thématiques portent sur la *Sociolinguistique variationniste* (pratiques langagières francophones) en raison de conventions signées avec plusieurs universités francophones d'Afrique, l'équipe du CELFA a initié depuis 2015 une Journée des Doctorants au cours de laquelle chacun présente ses travaux. Depuis la mise en œuvre de cette initiative, en moyenne, deux thèses de doctorat sont soutenues chaque année au CELFA.

2. CEREC (Centre d'Études et de Recherches sur l'Europe Classique [XVII^e et XVIII^e siècles])

Les programmes du CEREC se déclineront suivant les quatre problématiques majeures définies pour le quinquennal :

Écritures factuelles des XVII^e et XVIII^e siècles

- Un colloque international co-organisé notamment par Florence Boulerie et Arnaud Welfringer sur *Les misères du voyage annulé ou interrompu dans l'Europe des XVII^e et XVIII^e siècles* (Bordeaux, 14-15 octobre 2021).
- Un colloque sur les éditions de Mazarinades, organisé par Myriam Tsimbidy (en 2023 ?) : il s'agira de réfléchir aux problèmes que posent les éditions en ligne, les rééditions et les traductions de Mazarinades.

Rhétorique et imaginaire de la langue classique

- Un ouvrage collectif *Imaginaires des langues antiques et orientales à l'âge classique/Imaginary of Ancient and Oriental Languages in Eighteenth Century* (collection bilingue Paris, Hermann, parution 2022), sous la direction de Carole Boidin (Paris-Nanterre), Flora Champy (Princeton), Élise Pavy-Guilbert (Bordeaux Montaigne).
- Un séminaire (projet en cours) sur les imaginaires genrés de la langue (2023), organisé par Élise Pavy-Guilbert.
- Un numéro de revue (projet en cours) sur *Les Mots inventés de la Révolution* (néologie révolutionnaire), 2024, sous la direction d'Élise Pavy-Guilbert.
- Un colloque « Fantastique, merveilleux et initiation dans la littérature de jeunesse du XVII^e au XXI^e siècles » (titre provisoire) organisé en 2023-24 par Magali Fourgnaud et Myriam Tsimbidy.

Représentations du « vivre ensemble » aux XVII^e et XVIII^e siècles

- Un colloque international intitulé *Urbanité et rituels urbains de civilité dans l'Europe du XVII^e siècle* est programmé les 17 et 18 novembre 2021 à Bordeaux, co-organisé par Éric Suire (CEMMC), Françoise Poulet et Myriam Tsimbidy.
- Un numéro de la revue *Littératures classiques* sur *La Raillerie au XVII^e siècle* (dir. Myriam Tsimbidy, Arnaud Welfringer et Françoise Poulet) paraîtra en 2022.
- Un colloque intitulé *Usages de l'éloge (XVI^e-XVII^e siècle) : crise et renouvellement* sera organisé au printemps 2022 à Paris par Delphine Amstutz, Emmanuel Bury (CELLF 16-18) et Françoise Poulet.
- Un numéro de la revue *Exercices de rhétorique* consacré au compliment paraîtra fin 2022 (dir. Françoise Poulet).

Le renouveau littéraire à / par l'époque classique

- Publication des œuvres de Fanny de Beauharnais, par Magali Fourgnaud, avec Jeanne Chiron (Université de Rouen) et Chanel de Halleux (Université d'Oxford). L'ouvrage, *La Marmotte philosophe et autres récits de Fanny de Beauharnais*, sera publié chez Champion. La parution est prévue pour septembre 2022.
- Colloque international sur Jean-François Marmontel (1723-1799), Bilan et nouvelles perspectives critiques, Université Bordeaux Montaigne, 13, 14 et 15 septembre 2023, organisé par Hélène Cussac, Magali Fourgnaud et Pierino Gallo. Cette manifestation permettra d'envisager aussi l'œuvre de Marmontel sur le plan poétique et philosophique, et ouvrira notamment sur la littérature de jeunesse avec la réactualisation de ses contes et de ses romans pédagogiques.
- Quatre journées d'étude dans la continuité de la série des *Rabutinages*, Revue de la Société des Amis de Bussy Rabutin (Horizons alchimiques [2021] anecdotiques [2022], satiriques, romanesques,

antiques et modernes ...) co-organisées par M. Tsimbidy et la Société des Amis de Bussy-Rabutin, programme de 2022 à 2026.

- Projet d'édition critique de nouvelles et essais de Stéphanie-Félicité de Genlis (Florence Boulerie) pour 2023/2024 : Mme de Genlis mérite une meilleure connaissance de son œuvre, qui rend compte de sa diversité et de son influence. Ce projet d'édition mettrait en valeur trois aspects de l'œuvre de la comtesse : la critique littéraire (*La Nouvelle Poétique ; Dialogue entre deux hommes de lettres ; Le Journaliste ; Réflexions préliminaires sur les femmes*) ; l'art de l'emprunt et du détournement polémique (*Le Philosophe pris au mot ; La Femme philosophe*) ; l'écriture romanesque de l'histoire tourmentée du tournant du siècle (*Le Malencontreux ; L'Épouse impertinente par air ; éventuellement Les Parvenus*).
- Ce projet éditorial pourrait être accompagné :
 - d'une journée d'étude sur les femmes critiques littéraires aux siècles classiques (2025 ?) ;
 - d'une journée d'étude sur la notion d'originalité littéraire aux siècles classiques (2026 ?).
- Projet d'édition d'un essai issu de l'HDR « Le conte merveilleux des Lumières » d'Anne Defrance, publication prévue chez Honoré Champion pour 2023.

3. CEREO (Centre d'Études et de Recherches sur l'Extrême-Orient)

Élaboration de recueils documentaires

a. *Guide sélectif du roman taïwanais*

Il s'agira en l'espèce de dresser un inventaire des œuvres romanesques taïwanaises majeures (romans et nouvelles) — et partant des écrivains les plus importants de l'île —, et d'en donner un résumé et une analyse critique, le tout assorti d'informations précises sur les auteurs et leur œuvre en général, et de références bibliographiques complètes sur les textes présentés.

Dans l'esprit, l'ouvrage s'apparentera quelque peu à celui, désormais classique, compilé sous la direction de Milena Dolezelová-Velingerová relativement à la littérature chinoise : *A Selective Guide to Chinese Literature, 1900-1949*, 4 vol., Brill, Leiden, 1988-2000.

b. *Écrits théoriques et documents officiels sur la littérature chinoise contemporaine*

L'objectif est ici de réunir (et de traduire) un choix de matériaux de première main, écrits théoriques et autres documents officiels, qui permettent de retracer dans ses grandes lignes l'évolution de la littérature chinoise contemporaine en s'attachant aux canons littéraires mis en place au cours des différentes périodes du siècle passé, et en examinant l'influence que ceux-ci ont exercée sur la création littéraire.

Manifestations

- a. « **La littérature taïwanaise** : état des recherches et réception à l'étranger », colloque international. Cette manifestation — dont la date a dû être repoussée du fait de la situation sanitaire mondiale — devrait avoir lieu les 21 et 22 octobre 2021.
- b. La **journée d'étude annuelle** sera maintenue, sur les thématiques annoncées dans la présentation du CEREO.

Travaux et publications en préparation, dont traductions

- Ba Jin, *Au fil de la plume (Sui xiang lu)*, essais, édition intégrale, traduction et édition critique, par Angel Pino et Isabelle Rabut.
- Chou Tan-Ying, *Eileen Chang, écrivaine-(auto)traductrice dans les limbes de l'Histoire* (titre provisoire).

- Chu T'ien-hsin, *Ancienne Capitale (Gudu)*, roman, trad. du chinois (Taiwan) par Angel Pino et Isabelle Rabut, Actes Sud, coll. « Lettres taiwanaises », Arles.
- Dong Xi, *Destin trafiqué (Cuangai de ming)*, roman, trad. du chinois par Baoqing Shao et Elsa Shao, Actes Sud, coll. « Lettres chinoises », Arles.
- Pino Angel, et Isabelle Rabut (sous la direction de), *Le « sanwen » et les différents types de prose non fictionnelle chinois*, Presses de l'INALCO, Paris. (Actes de la journée d'étude organisée par le CEREO en novembre 2018.)
- Zhong Rong, *Shipin*, anthologie poétique, traduction et édition critique par Baoqing Shao.

4. CES (Centre d'études slaves)

1. **Mémoires et identités dans l'aire est-européenne et slave** (coordinatrices : Pascale Melani, Florence Corrado)

Cet axe se veut un développement et un approfondissement des pistes de recherche esquissées au sein de l'équipe-projet *Mémoires plurielles du monde russe est-européen* : d'une part, les questions de l'oubli, de la dénégration ou de l'effacement volontaire de « pages noires » de la mémoire collective, ainsi que la remontée à la surface de certains événements précédemment tus ou minimisés ; d'autre part, les particularités actuelles de transmission de cette mémoire, notamment par le biais de l'enseignement de l'histoire, des médias, des politiques mémorielles des États, de l'action des ONG... Cette réflexion sur la mémoire s'élargit à la question du témoignage en art, au fait littéraire et artistique confronté à l'histoire et à la mémoire, avec une emphase particulière sur le thème des violences de masse (Shoah, Goulag, déportations...). Elle sera menée principalement dans le cadre du séminaire annuel adossé au master « Études slaves » (double parcours « Monde russe et est-européen » et « Études slaves et Interculturalité ») et se focalisera :

- sur les évolutions du récit historique dans l'Europe centrale et orientale contemporaine, sa mise en scène dans les musées, sa diffusion par l'enseignement scolaire et universitaire, son rôle dans la constitution de la mémoire nationale ;
- sur la question du rapport entre mémoire et création (mémoire individuelle ou collective des lieux et événements historiques à travers les œuvres littéraires et artistiques ; mise en récit de l'histoire ; mémoire des méthodes de création (mémoire des langages et des formes artistiques) à travers la mise en question du rapport à la tradition ; la question de la « réinvention » du réel dans les différents genres de littérature factuelle.

Cette réflexion alimentera le cycle 1 (2021 – 2022) du **séminaire annuel** du master Études slaves, ainsi que des **journées d'étude** plus ciblées.

2. **Mémoire et historiographie. Pour une réécriture de l'histoire de la scène russe (et est-européenne)** (Coordinatrice : Pascale Melani)

Les recherches sur l'historiographie de l'histoire du spectacle russe, et en particulier sur la question de la transmission de l'héritage des maîtres de la scène russe en Occident, seront poursuivies. Initiée lors du quinquennal précédent en collaboration avec l'Université Tor Vergata de Rome, cette recherche n'a pu aboutir en raison de la pandémie.

Elle inspirera le **colloque international, À côté de Stanislavski et de Meyerhold : les protagonistes « de l'ombre »**. Pour une réécriture de l'histoire du théâtre russe prévu initialement en novembre 2020, reporté en novembre 2021, et la **publication d'un ouvrage collectif**. L'enjeu ici est donc de reconsidérer l'historiographie sur l'histoire du spectacle russe, en dépassant le paradigme de l'« avènement » des grands metteurs en scène et de la « révolution » du spectacle théâtral. Nous nous intéresserons aux figures « de

l'ombre », aux protagonistes oubliés, parmi lesquels certains furent des acteurs essentiels de ce large mouvement de redéfinition des différentes formes du spectacle vivant et dont les recherches et expérimentations préfigurent des innovations qui deviennent manifestes au début du XX^e siècle. Une **publication collective** est en préparation dans la revue *ASPA (Arti dello spettacolo/Performing arts* : <http://www.artidellospettacolo-performingarts.com>).

Dans le sillage du Projet Région *De Bordeaux à Saint-Petersbourg, Marius Petipa et le ballet « russe »* de l'EA CLARE à la MSHA (qui a réfléchi à la constitution du « ballet russe », mais aussi à son héritage, à sa transmission dans le monde ainsi qu'aux questions controversées de sa reconstruction et de sa réinterprétation), nous travaillerons à **l'édition complète des livrets de ballets de Marius Petipa**, une somme patrimoniale qui est attendue par les milieux culturels et les professionnels de la danse. Nous nous intéresserons aussi à la conservation de l'histoire du ballet et à sa mise en scène dans les musées théâtraux, en France et en Russie. Cette réflexion pourra entrer en résonance avec l'axe 1 *Mémoires et identités dans l'aire est-européenne et slave* et avec le thème transversal de l'UR : *Patrimoine, éducation et construction des identités*. Elle alimentera une **journée d'étude** à la thématique plus large sur la question des **musées** et des **autres lieux d'exposition de la mémoire**. Enfin, dans le cadre d'un travail collaboratif et en élargissant l'étude à d'autres pays que la Russie, nous envisageons la rédaction d'une **Histoire culturelle et sociale du spectacle dans les pays est-européens** qui pourra être soumise à des éditeurs, académiques et non académiques.

3. **Multiculturalité et altérité** (Coordinateurs : Florence Corrado, Milivoj Srebro)

La Journée d'études internationale « Pologne plurielle : mémoire de l'Autre dans la Pologne contemporaine » organisée en novembre 2019, suivie d'une **publication à paraître le 11 février 2021**, constitue un point de départ à une réflexion plus large sur la multiculturalité et l'altérité dans l'aire culturelle slave, russe, est-européenne et balkanique. Cette réflexion pourra prendre différentes directions.

- D'une part, il s'agira d'aborder l'objet de recherche qu'est la Russie du point de vue de son caractère multiethnique, multiculturel et plurilingue, pour se distancier d'une approche russo-centrée de la civilisation qui prédomine trop souvent ; il s'agira également d'étudier des villes et régions multiculturelles en Europe centrale et balkanique. De ce point de vue, la question de la multiculturalité se doublera aussi de celle du rapport à l'autre (altérité ethnique, linguistique, de genre...) ; l'investigation portera notamment sur le thème de la mémoire juive et tzigane, qui concerne tout l'espace historique et culturel de la Russie, de l'Europe centrale et balkanique.
- Cette étude de la multiculturalité s'ouvrira également à une réflexion sur les littératures minoritaires et leur place dans l'édifice de la littérature nationale (dans quelle(s) langue(s) écrivent les écrivains ? Lorsque deux langues sont en concurrence, qu'est-ce qui détermine leur choix ? Quelles évolutions sont perceptibles ?) ; elle effectuera un retour sur la période soviétique et le rôle des littératures nationales au sein de la littérature soviétique, et concernera également la littérature contemporaine, qui met en question cette expérience soviétique. D'autre part, ce thème de la multiculturalité concernera aussi la question de la traduction et de la diffusion des littératures nationales dans l'espace soviétique et postsoviétique, ainsi que celle de la légitimation des littératures nationales par la traduction en russe.
- Enfin, il s'agira également de questionner l'altérité du point de vue de la poétique : la notion d'altérité (qui pourra être creusée à partir de la pensée d'Emmanuel Levinas, né dans l'empire russe), permet en effet de réfléchir à l'hybridité générique, de penser l'intermédialité (musique et littérature, cinéma et littérature, poésie et photographie), ou encore de réfléchir à la question de l'énonciation dans la poésie contemporaine : la notion d'altérité permet à la fois d'interroger le « tu » en poésie, le retrait du « je » dans une poésie qui se veut anti-lyrique, et la polyphonie poétique. Ce questionnement alimentera le cycle 2 (2022-2025) du **séminaire annuel** du master Études slaves, une **journée d'étude sur le thème de l'intermédialité entre cinéma et littérature dans l'espace culturel ex yougoslave** et un **colloque sur la traduction et la diffusion des « très petites littératures »**, notamment celles de l'Europe centrale et orientale, et de leur visibilité dans le marché éditorial français. Cette manifestation associera des traducteurs et éditeurs à la réflexion des

enseignants-chercheurs. Le périmètre de l'étude pourra être élargi à une zone plus vaste dans le cadre du thème transversal *Traduction, cosmopolitisme et plurilinguisme*.

5. CIRAMEC (Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne moderne et contemporaine)

Pour la période 2021-2026, quatre axes thématiques se dessinent regroupant projets individuels et collectifs.

1. Migrations et transculturalité

Responsables : Tristan Coignard et Claire Kaiser

Cet axe découle du constat selon lequel l'espace germanophone est constamment, au cours de l'histoire et à l'époque contemporaine, en interaction avec d'autres aires culturelles. Les centres d'intérêt des membres du CIRAMEC concernent les migrations vers l'espace germanophone, l'analyse des représentations qui y sont associées, tant d'un point de vue esthétique (à travers le cinéma, la littérature, les arts de la scène) que politique (à travers la résurgence de mouvements xénophobes), avec une attention particulière portée aux phases de césure (par exemple l'arrivée massive de migrants en 2015/2016). L'axe englobera aussi des recherches sur les migrations issues des pays de langue allemande, sur les liens entretenus avec les cultures d'origine (à travers l'école et la langue par exemple) et sur les constructions identitaires au cours de l'intégration dans les sociétés d'accueil (notamment aux États-Unis). Ces préoccupations thématiques déboucheront également sur des interrogations d'ordre conceptuel qui pourront porter sur les notions de « transnational » ou de « transculturalité ».

Les recherches effectuées dans le cadre de cet axe continueront à nourrir le partenariat stratégique Erasmus + FuCuHe (« **L'avenir du patrimoine culturel en Europe** »). **Trois universités d'été** auront lieu à Cracovie (juillet 2021), Bologne (septembre 2021) et Athènes (2022). **Un atelier international** se tiendra à l'Université Bordeaux Montaigne, au musée d'Aquitaine et à la Bibliothèque de Bordeaux, du 1^{er} au 4 juin 2021, et réunira les partenaires issus des huit universités du partenariat, musées et bibliothèques.

Les projets suivants sont envisagés pour le quinquennal :

- Pierre-Yves Modicom et Tristan Coignard organiseront, du 13 au 15 octobre 2021, **un colloque international** intitulé **Enracinement et acculturation. Les expériences des migrants allemands aux États-Unis (1883-1918)** qui sera consacré aux conditions d'intégration des Allemands aux États-Unis, dans leurs dimensions socio-culturelles, linguistiques et historiographiques. Ce colloque fera l'objet d'une publication en anglais, d'ici la fin du quinquennal.

- Une **journée d'études** sera organisée pendant la seconde moitié du quinquennal autour de la représentation de **l'immigration en République fédérale**, dans les arts visuels et les arts de la scène, par Claire Kaiser, en collaboration avec l'Université de Strasbourg.

- **Deux dossiers thématiques** sont en préparation : un dossier intitulé « **Le transnational au prisme des études germaniques** » coordonné par L. Portes et T. Coignard pour la revue *Études germaniques* (dernier trimestre 2021) ; un dossier, coordonné par T. Coignard et Mathilde Lerenard pour la revue *Lumières* (n°39, 2022) sur **l'éducation à la citoyenneté** qui traitera notamment des effets de dynamiques transculturelles sur les identités citoyennes.

2. Violence, conflits et radicalité

Responsables : Elizabeth Guilhamon, Lidwine Portes

La violence se manifeste de la façon la plus évidente en période de dictature et de guerre, mais elle se loge aussi en permanence au cœur même des systèmes sociétaux. La diversité des visages de cette violence qui se détache des événements pour devenir structurelle (violence d'État ou encore de genre) incite à étudier la dynamique de la radicalité et ses ressorts : tour à tour transgression des normes, débordement, elle sera envisagée sur les plans linguistique, esthétique et politique. En matière de production en art, littérature et sciences humaines, ces situations de crise ou de conflits ont en effet à chaque fois pour corollaire sinon

l'apparition d'une esthétique ou de modes de pensée inédits, du moins un renouvellement des problématiques et des représentations. Ce thème sera notamment étudié à partir des projets suivants :

a. La représentation de la violence dans le comportement de la jeunesse allemande contemporaine.

On étudiera en particulier le rapport entre délinquance et puberté qui est souvent thématiqué dans la littérature et le cinéma par la mise en scène des relations d'amitié et d'amour qui caractérisent cette phase du développement humain. On se penchera ainsi sur les modalités de la narration et de la représentation susceptibles de restituer et commenter au mieux la violence ressentie ou constatée.

b. Les guerres et terrorismes transnationaux dans la littérature contemporaine allemande depuis 1990. À travers l'étude d'un corpus romanesque, on mettra en lumière l'articulation entre globalisation, déterritorialisation des conflits et constitution d'une littérature mondiale. Cette réflexion débouchera sur l'organisation d'une **journée d'étude interdisciplinaire** permettant de se demander comment la fiction vient au secours du politique.

c. La sortie de crise ou de conflit, notamment dans le contexte européen. Le **séminaire EDUCIVIUM** (Qu'est-ce que la citoyenneté en Europe ?), organisé par T. Coignard et Maiwenn Roudaut (Université de Nantes) se tiendra en 2022 et en 2023, sur un mode itinérant, à l'Université Bordeaux Montaigne, à l'Université de Nantes et au Centre Marc Bloch à Berlin. Le séminaire débouchera sur l'organisation **d'un colloque** consacré à « **La fabrique des citoyennes et des citoyens en Europe** » en 2023.

d. Organisation du congrès de l'association des germanistes du supérieur (AGES) sur le thème « **Violence et radicalité** » en juin 2022 à l'Université Bordeaux Montaigne.

e. L'étude des phénomènes de violence et de conflits et leurs représentations littéraires, artistiques et discursives dans l'espace germanique jettera des ponts avec les *War Studies*, projet collectif émergent de l'Université Bordeaux Montaigne (<https://ger.hypotheses.org>).

3. Discours, médias et médiatisation

Responsable : Pierre-Yves Modicom

Cet axe réunit des travaux interrogeant le rapport historique des discours aux médias, envisagés comme supports mais aussi comme objets.

Sur le *plan linguistique*, on s'intéressera aux stratégies de structuration informationnelle du discours et de l'énoncé, dans une perspective historique et comparative appuyée sur la réflexion linguistique autour du couple oralité-scripturalité, qui articule les dimensions médiale et conceptionnelle pour intégrer l'histoire sociale des genres textuels et discursifs à l'émergence des formes grammaticales. Cette réflexion sur les textes inclura également une *dimension traductologique* ouverte à la stylistique comparée (collaborations avec le thème transversal de l'UR Plurielles Traduction, cosmopolitisme, plurilinguisme).

L'histoire des médias et le lien de celle-ci à la constitution de l'espace public représente un deuxième angle de travail, autour de recherches portant sur la contribution des acteurs et des actrices médiatiques aux dynamiques transnationales depuis le XIX^e siècle, mais aussi sur leur capacité à façonner un espace public clandestin et/ou alternatif dans des contextes marqués par l'emprise d'un groupe dominant sur l'espace public officiel (à l'échelle d'un régime autoritaire, ou de dominations sociales localisées).

Le troisième angle d'observation du lien entre discours et médias s'intéressera aux recompositions induites par la *révolution numérique*, sous deux aspects : pris comme sujets de cette révolution, les médias seront étudiés pour leur contribution et leur adaptation à de nouveaux modes de diffusion; pris comme objets, on étudiera leur intégration dans le discours littéraire, lorsque celui-ci se saisit de la question des nouveaux modes d'information et de communication, à l'exemple privilégié du traitement des écrans dans la littérature germanophone contemporaine.

Exemples de projets :

- Participation de P.-Y. Modicom au Cahier de l'Herne Paul Celan (automne 2020) et au projet triennal et trinational franco-italo-allemand Paul Celan in Europa (Villa Vigoni, 2021-2023), incluant un axe de recherche sur Paul Celan traducteur.
- Ateliers de traduction : atelier Peter Stamm avec Pierre Deshusses (2021), organisé par L. Portes et Françoise Sorel ; atelier sur/avec Michael Kleeberg, organisé par L. Portes (2022).

4. L'espace germanique au prisme du genre

Responsable : Hélène Camarade

Il s'agit d'un axe émergeant des dernières années du quinquennal 2015-2020. L'objectif est d'étudier des objets au prisme des rapports de domination, en favorisant une approche intersectionnelle. L'enjeu est double : en se saisissant des outils des études de genre, il s'agira d'aborder des thématiques ou des sources jusqu'ici inconnues ou invisibilisées, mais aussi d'éclairer différemment des problématiques existantes et d'étudier des sources connues sous un angle nouveau. Plusieurs champs d'investigation sont envisagés, parfois en lien avec les trois axes de recherche précédemment cités :

a. « Ce que le genre fait aux études germaniques ».

Ce projet lancé dans le cadre d'un séminaire au printemps 2020 a rencontré un fort écho au sein de notre discipline. Il a conduit, à l'échelle nationale, à la constitution d'un groupe d'une quinzaine de chercheur.se.s qui ont décidé d'approfondir de concert la réflexion sur l'histoire, les apports et les lacunes des études de genre au sein des études germaniques. La première réalisation est la parution d'un numéro thématique coordonné par Anne-Laure Briatte (Paris Sorbonne), H. Camarade, Valérie Dubslaff (Rennes 2) et Sibylle Goepper (Lyon 3) dans la revue *Allemagne d'aujourd'hui* en septembre 2021. Le groupe envisage ensuite des workshops annuels afin de renforcer les passerelles entre les recherches menées au sein de la discipline.

b. Contribuer à réécrire une histoire de la résistance allemande au national-socialisme à l'aune des outils du genre

L'enjeu est ici d'identifier dans une perspective franco-allemande les angles morts de ce champ de recherche afin d'en renouveler les approches conceptuelles, la lecture et localisation des sources et les problématiques. Il se déroule en collaboration avec le groupe de recherche allemand sur « Les femmes dans la résistance au national-socialisme » au Mémorial de la résistance à Berlin.

c. Contribuer à écrire une autre histoire de la RDA à l'aune des outils du genre

Ce projet, méthodologiquement proche du précédent est actuellement mené par H. Camarade et S. Goepper (Lyon 3) en collaboration avec la Bundesstiftung Aufarbeitung der SED-Diktatur, la Robert-Havemann-Gesellschaft, et les archives de la Stasi (BStU). Un colloque se tiendra en septembre 2021 avec pour premiers objectifs la constitution d'un groupe franco-allemand de chercheur.se.s et la rédaction d'un ouvrage collectif.

5. ERCIF (Équipe de Recherche Créativité et Imaginaire des Femmes)

I. « Imaginaire (du) féminin : débats et controverses » (2020-2025).

1. **Les sujets de controverse sur des thèmes genrés** tels qu'ils apparaissent dans la littérature et les arts d'hier et d'aujourd'hui, pour estimer dans quelle mesure ils contribuent à la réflexion sur les débats contemporains et à l'éclairage des enjeux sociétaux majeurs de notre temps.

- 2020-2022 : « *The Consent Debate and the (Im)Pertinency of a Gender-Sensitive Approach/ La controverse du consentement : (im)pertinence d'une approche genrée* ». **Atelier de lecture pour l'ED et séminaire mensuel**. L'objectif est de suivre les évolutions historiques et culturelles du concept controversé de consentement, jusqu'au débat actuel qu'il suscite (de #MeToo à #MeTooinceste).
- 2024-2025 : « **L'imaginaire du postgenrisme et de la procréation** ». Séances du **séminaire mensuel** de l'ERCIF avec intervenant.e.s invité.e.s. Il s'agit de développer et d'approfondir les résultats du programme « L'Animalité à l'épreuve du féminin et du masculin : interfaces de l'imaginaire » (2016-20) qui s'est avéré particulièrement fécond et qui invite à des prolongements thématiques et méthodologiques : en appréciant la valeur heuristique de la transdisciplinarité, en particulier l'apport de la bioéthique dès lors qu'il s'agit de (re)penser les distinctions féminin/masculin, mais aussi leur complexification en sexe relatif/absolu,

humain/posthumain ; en analysant les modalités selon lesquelles ces questions travaillent l'imaginaire tel qu'il se manifeste dans la création littéraire et artistique.

2. **Ce qui fait débat dans les études féminines, féministes, queer, intersectionnelles et les études de genre (*gender studies*)**
 - 2023-2024 : réflexion théorique. Séances du **séminaire mensuel** de l'ERCIF avec intervenant.e.s invité.e.s pour présenter les dernières publications sur le sujet et **colloque international début avril 2023**, suivi d'une publication. Il s'agit d'aborder les questions que posent les controverses touchant le(s) féminisme(s), la pertinence des études de genre et de l'approche intersectionnelle et l'apport des études sur l'imaginaire dans ce domaine de recherche. Ce programme sera mutualisé avec celui du thème transversal de l'UR « Le genre en question(s) ».
3. **L'avenir des recherches sur l'imaginaire (du) féminin, (du) masculin / féminin** et les questions de discrimination et de genre (*gender studies*) qui y sont associées. Alors que se sont multipliées des disciplines dont l'objet d'étude est prétendument le féminin ou les questions de genre, et que le post-féminisme fait naître de nouvelles interrogations, les chercheur.e.s qui choisissent ce domaine sont plus que jamais confronté.e.s au risque de faire « fausse route », pour reprendre l'expression d'Élisabeth Badinter dressant le bilan du féminisme dans l'ouvrage du même nom. Une redéfinition s'impose.
 - **Journée d'étude « L'imaginaire du féminin : pistes pour un avenir de la recherche »** : webinaire du 10 décembre 2020. Des doctorant.e.s de l'EDMH ont eu l'opportunité de présenter leurs travaux et d'animer la table-ronde finale.
 - **Journée d'étude « ERCIF 1985-2025 : les nouvelles recherches sur l'imaginaire du féminin »** : journée anniversaire prévue en avril 2025.

II. Investissement de l'ERCIF dans des projets menés en collaboration

- Avec Allameh Tabataba'i University (ATU) de Téhéran, référente Masoumeh Ahmadi : convention d'enseignement et de recherche pour des travaux très réguliers sur **l'imaginaire du féminin en littérature comparée**.
 - Avril 2022, UBM, séminaire sur : « Les combinaisons des éléments bachelardiens dans les images associées à la femme et à l'amour chez Attar et Christian Bobin »
 - Septembre 2022, ATU, une journée d'étude sur : « La femme, l'amour et les (dé)figurations littéraires »
 - Septembre 2023, UBM, séminaire « Réflexions géopoétiques sur l'imaginaire femme / enfant »
 - Mars 2024, ATU, journée d'études, « la femme au théâtre : représentation et création ».
- Avec le LaPRIL et le CEREC : programme 2020-2022 « **Écritures des désirs féminins** », colloque 31 mars-1^{er} avril 2021 et publication 2022.

7. LaPRIL (Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire en Littérature)

Les programmes du LaPRIL se développeront selon 4 axes :

I. AXE IMAGINAIRE ET IDENTITÉS

1. *Écritures des désirs féminins*

Porteuse du projet : **Géraldine Puccini**

Calendrier prévisionnel : **colloque et séminaire 2020-2021 et 2021-2022**

Publication prévue dans la collection « Eidôlon » du LaPRIL.

Le féminin traverse la littérature, les arts depuis toujours, il traverse la psychanalyse. La question de Freud « Que veut la femme ? » est orientée vers le désir de la femme, ce « continent noir » qu'il prétend impossible à connaître. Qu'en est-il du désir/des désirs des femmes ? de leurs plaisirs, de leur jouissance, de leur ambition, de leur volonté de devenir autres que ce à quoi on les a destinées ? Le désir féminin est façonné par les représentations imposées par une culture et une société, il est programmé par la fonction et le rôle attribués aux femmes. Que se passe-t-il lorsque ce désir s'en écarte ? Pendant des siècles, l'expression du désir féminin a été réduite à celui d'un consentement au désir de l'Autre, un consentement à « se faire objet » et révèle une vision masculine de l'ordre « convenable » des choses, car le désir érotique et la sexualité ne sont souvent que le reflet des rapports de pouvoir dans la société. Aussi le désir féminin en lui-même reste-t-il un sujet tabou, il n'a été abordé que de manière rare, allusive, oblique, toujours déformée, souvent caricaturale et satirique. Longtemps, il a fait l'objet d'un point de vue majoritairement masculin, tant sont rares les témoignages des femmes sur la question.

Ce projet scientifique pourra s'inscrire dans le thème transversal de l'UR « Genre, femme, féminin » et se faire en collaboration avec l'ERCIF et avec tout.e chercheur.se des autres équipes internes intéressé.e.s. Il a débuté en 2020-2021 et fera l'objet d'un second volet en 2021-2022. Une perspective plus étroite pourra être envisagée : désir féminin et honte ; la jalousie, le ressentiment.

2. L'imaginaire des corps

Porteuses du projet : Géraldine Puccini et Fabienne Marié Liger

Deux colloques envisagés en 2024 et 2025

- sur la question de la poétique des corps dans une perspective de figuration, défiguration, configuration, préfiguration, transfiguration des corps, à travers l'étude des motifs obsédants dans une œuvre, chez un auteur, un artiste, ou l'étude des variations autour de l'image des corps (corps oublié, surexposé, animalisé, etc.), l'étude des figures de style convoquées (métonymies, métaphores, images, etc.) ;
- sur la question du corps comme médium jouant le rôle de médiateur dans l'expérience du monde au service de la construction de l'identité, comme trace, « corps territoire » de Julia Kristeva, ou au contraire comme obstacle à la recherche de l'identité, de l'unité du sujet (corps morcelés).

3. Dire, manger, embrasser : pour une histoire de la bouche

Porteuse du projet : Nelly Labère. Ces trois fonctions principales de la bouche pour les « historiens du sensible » invitent à une prise en compte de l'oralité à travers l'exploration des genres littéraires naissants (nouvelles, fabliaux, etc.), de la littérature gastronomique (bouche qui parle et qui mange), de l'obscénité (dire ce qui est inconvenant). Il s'agit d'explorer la dimension sensible de la littérature en abordant la question des marges : marginalité des genres, marginalité de la parole féminine, marginalité du plaisir et du désir du corps social normé.

• **Publications** prévues :

- 1/ monographie sur l'alimentation dans la littérature médiévale (2021) ;
- 2/ collectif sur l'alimentation dans la littérature du futur (2022) ;
- 3/ collectif sur l'obscénité à l'ère Gutenberg (2021) ;
- 4/ collectif sur l'obscénité aujourd'hui (2022)

- **Atelier** en lien avec « Montaigne à table : *Food Studies* à l'Université Bordeaux Montaigne » (2022)
- **Colloque** sur les genres narratifs brefs (2023)

4. Écritures de la nation

Porteuse du projet : Béatrice Laville

Deux journées d'études automne 23 et automne 24 + atelier tout au long du projet

Si l'idée de nation a fait l'objet d'importants travaux historiques et historiographiques, ses rapports avec la littérature restent, en France, relativement peu abordés *a fortiori* pour la période couvrant un large XIX^e siècle, de l'Empire à la première guerre mondiale. Il ne s'agira pas ou pas seulement de dresser une histoire littéraire ou une histoire des représentations littéraires de l'idée nationale, mais de comprendre le rôle singulier que la littérature a joué dans la construction politique de la nation – voire d'une prétendue identité nationale – et la manière dont elle traite un « objet » en cours de constitution. On envisagera moins les

positionnements idéologiques de tel ou tel auteur que l'on ne mettra en tension les configurations du politique (à travers l'événement historique, les discours des sciences humaines) avec les formes littéraires et artistiques.

Ce projet sera mené durant tout le quinquennal en collaboration avec des chercheurs d'autres équipes internes. La réflexion sera ancrée sur le domaine littéraire mais s'ouvrira à d'autres domaines disciplinaires.

II. AXE POÉTIQUE ET RHÉTORIQUE

1. La question de la valeur

Porteuse du projet : Béatrice Laville, en collaboration avec Vérane Partensky, le CRP19 de Paris III Sorbonne et l'ITEM/CNRS

Colloque « Les Goncourt et la question de la valeur » à la fondation Singer-Polignac, juin 2022

À la croisée des genres et des disciplines (roman, théâtre, fantaisie, histoire de l'art, histoire, critique, écriture diariste), les Goncourt occupent une position à la fois centrale et excentrique dans le champ littéraire, dont ils ont été des acteurs importants, mais aussi des juges et des critiques particulièrement attentifs à la question fondamentale de la valeur, dont ils auscultent avec minutie et inquiétude les transformations. Cette question, à une époque de très profondes mutations politiques, sociales et esthétiques, constitue un enjeu essentiel. Parce qu'ils relatent et jaugent leur temps, tour à tour en moralistes intempestifs et en écrivains modernes, mais aussi parce qu'ils déplacent sans cesse les perspectives, interrogeant les évolutions immédiates (la modernité, l'émergence de la bourgeoisie, l'industrialisation de la littérature, la dictature de la presse, le pouvoir de la mode, etc.), comme les déplacements culturels (réévaluation du XVIII^e siècle, art japonais, normes classiques, systèmes politiques), les deux frères ont posé, à l'échelle d'un demi-siècle, la question de la définition et des critères de la valeur (esthétique, morale et sociale) au moment même où les liens qui unissaient traditionnellement l'esthétique et l'éthique sont bouleversés par l'émergence de la modernité, de l'art pour l'art, du capitalisme et de la démocratie. Dans cette modernité dont ils participent mais qu'ils soupèsent et récusent fréquemment, que devient la notion de valeur ?

2. Poétique et rhétorique médiévales

Porteuses du projet : Danièle James-Raoul, Agathe Sultan, Miren Lacassagne

Les travaux envisagés ambitionnent d'enrichir la réflexion actuelle sur la rhétorique et la poétique, en s'intéressant à la littérature médiévale. Un premier volet de ces projets concerne les XII^e et XIII^e siècles. Inscrit dans une perspective de stylistique historique, le projet s'adosse d'une part à un versant théorique – l'étude approfondie des arts poétiques médiolatins rédigés à la fin du XII^e siècle et au début du XIII^e siècle, projet IUF Danièle James-Raoul –, et d'autre part, à un versant pratique, l'étude des textes de langue vernaculaire, relevant non seulement du roman en vers (susitant des travaux sur la versification), mais aussi de la lyrique d'oc et d'oïl. Le second volet concerne les XIV^e et XV^e siècles, période qui voit naître en nombre des arts poétiques dans les langues vernaculaires : occitan, italien, moyen français. Ce corpus contient en majorité des écrits délivrant des préceptes rhétoriques à implications pratiques (arts dits *de rhétorique seconde*). Sont prévus des travaux sur la versification, les formes lyriques, la virtuosité formelle, les rapports avec la lyrique chantée et notée. Au point d'articulation de ces deux volets, l'œuvre d'Eustache Deschamps est un repère essentiel permettant d'analyser la relation complexe qui unit musique et *poetere* jusqu'à la fin du Moyen Age.

L'axe de recherche « Poétique et rhétorique » permet en outre le développement de problématiques formelles dans une diachronie plus large, telles que la rémanence des formes toubadouresques ou stilnovesques (sestine, sonnet, textes à contrainte) dans la littérature européenne jusqu'au XXI^e siècle.

• Publications prévues :

- Édition et traduction de six arts poétiques médiolatins
- Monographie sur ces arts poétiques médiolatins

2. La lyrique médiévale entre musique et rhétorique

Porteuse du projet : Agathe Sultan

Journée d'étude bordelaise *Notes de voyage*, septembre 2021, projet Hubert Curien Balaton, dir. Agathe Sultan (UBM) et Levente Selaf (Univ. ELTE, Budapest)

Publication prévue

Ce projet interdisciplinaire concerne le rôle que jouent les échanges et rencontres diplomatiques dans le transfert des mélodies et des textes poétiques entre 1350 et 1450 à une échelle européenne. Une telle perspective requiert un examen approfondi des sources littéraires et historiques accessibles et donc une coopération d'historiens, de littéraires et de musicologues. L'un de ses enjeux, outre la question des transferts culturels, est le traitement des formes de la lyrique du Moyen Âge tardif.

3. Consolations inactuelles

Porteuse du projet : Miren Lacassagne

Colloque envisagé en 2023

Publication prévue (avec, éventuellement, une anthologie de textes « consolatoires »)

Ce travail sur les consolations se déploie en deux volets, l'un allant de l'Antiquité au XVII^e siècle, l'autre du XVIII^e au XXI^e siècles, tenant compte d'une rupture épistémologique. Pour le Moyen Âge, trois axes principaux sont proposés : remèdes à l'amour, consolation de la Philosophie, textes religieux. Les corpus à investiguer sont les suivants (liste non exhaustive) : matière tristanienne, correspondance d'Abélard et Héloïse, trouvères, Guillaume de Machaut et Eustache Deschamps (et plus généralement toute la lyrique narrative du XIV^e siècle), Christine de Pizan, Jean Régnier, Charles d'Orléans. En partant d'Ovide, de Sénèque et de Boèce, il s'agira de s'interroger sur l'évolution de cette notion, sur les concepts qu'elle mobilise au fil des siècles, sur les modèles adoptés - explicitement ou non - par les différents auteurs dans des perspectives diverses, amoureuses, morales, contingentes, conjoncturelles ; et *in fine* sur sa valeur pragmatique actuelle, à distinguer par exemple de celle de la résilience. Dans l'extrême contemporain, les textes à valeur exutoire ou cathartique publiés sur différents thèmes forment-ils un genre, se réclament-ils de cette tradition, et si oui avec quelles nuances ? Dans cette perspective, une collaboration avec l'équipe Modernités pourra être mise en place.

Collaborations envisagées : différents collègues médiévistes, collègues de Grenoble travaillant sur le même thème, collègues contemporanéistes de l'UR Plurielles s'intéressant aux consolations, philosophes, historiens de l'art, musicologues.

III. AXE RÉCEPTION ET RÉÉCRITURES ou L'IMAGINAIRE DU PASSÉ

Modernités antiques et médiévales

Porteuses du projet : Florence Plet et Géraldine Puccini

calendrier prévisionnel : colloque et séminaire 2024-2025 et 2025-2026

Gil Bartholeyns considère le Moyen Âge comme l'altérité historique paradigmatique de la culture européenne, « le "ça" historique de l'Occident ». Avant « la fabrique du Moyen Âge au XIX^e siècle » (S. Bernard-Griffiths, P. Glaudes et B. Vibert (dir.), *La Fabrique du Moyen Âge au XIX^e siècle*, Paris, Champion, 2006) et jusqu'à nos jours, l'Antiquité, elle aussi, fonctionne comme une période radicalement *autre* qui exerce une forme de fascination sur les écrivains et les artistes.

En effet, le développement de réécritures des mythes gréco-romains, des légendes médiévales, la reprise de grandes figures de l'Antiquité et du Moyen Âge, la construction de « légendes noires », mais aussi le souci de réhabilitation de certains personnages irriguent la littérature, les arts et les médias contemporains, tant dans des œuvres « néo-classiques » que dans des productions d'avant-garde ou des médias récents, qui témoignent d'un véritable engouement pour ces périodes révolues. Cette fascination peut aller jusqu'au « romanisme », jusqu'à la « médiévalgie », pour reprendre un concept forgé par Joseph Morsel, et exprimer la nostalgie d'une époque révolue pensée comme un âge d'or.

Il s'agira d'étudier la construction d'une Antiquité et d'un Moyen Âge imaginaires, souvent idéalisés, parfois diabolisés, d'analyser les enjeux esthétiques et idéologiques de cette réappropriation, essentiellement aux XIX^e, XX^e et XXI^e siècles, et de l'envisager sous l'angle de l'intermédialité et de la transmédialité : nous souhaitons aborder non seulement les créations littéraires et artistiques (littérature, musique, cinéma, bande dessinée) mais aussi des pratiques ancrées dans l'espace social comme les jeux, les spectacles, les fêtes ou les reconstitutions, qui, elles aussi, à leur manière proposent leur réécriture et leur réception du passé.

IV. AXE LITTÉRATURE ET SCIENCE ou L'IMAGINAIRE SCIENTIFIQUE DE LA FICTION

Littératures de l'imaginaire

Porteuses du projet : Florence Plet et Natacha Vas-Deyres (en collaboration avec Franck Selsis, Université de Bordeaux)

Calendrier prévisionnel : ateliers et colloques annuels 2021-2029 dans le cadre du Grand Projet de recherche ORIGINS du Laboratoire d'astrophysique de Bordeaux (LAB-UMR 5804) en partenariat avec le LaPRIL

Dès la création de la science-fiction, un rapport dialectique s'installe entre la réalité scientifique et la fiction anticipatrice. Certains domaines scientifiques, comme l'astrophysique, l'exploration spatiale, la recherche en intelligence artificielle, voire même la paléontologie sont parfois aidés dans leur développement, ou stimulés, par l'inventivité science-fictionnelle et sa capacité d'imagination. Corollairement, les avancées scientifiques et technologiques nourrissent les récits de science-fiction tout en les dépassant parfois, obligeant ainsi écrivains ou réalisateurs à redoubler d'audace dans leur créativité. En explorant cette féconde réciprocity nous pouvons comprendre comment la science-fiction mobilise puissamment notre imaginaire collectif pour tisser une iconographie liée aux sciences sous toutes leurs formes. Les structures de l'Univers, des galaxies aux exoplanètes polymorphiques (dont la diversité aujourd'hui observée fut étonnamment anticipée par les auteurs de SF) ainsi que des objets encore difficilement à portée de notre compréhension comme les trous noirs, constituent le théâtre du *space opera* tant en littérature qu'au cinéma.

Il s'agira d'étudier comment les récits science-fictionnels peuvent être de véritables expériences de pensée, des laboratoires virtuels uniquement contraints par l'imagination qui explorent et testent les implications - parfois paradoxales - des théories physiques, standards ou encore spéculatives, décrivant les interactions les plus fondamentales et le tissu même de notre Univers.

Publications prévues : ouvrages tirés des travaux réalisés, création d'une revue en ligne, d'un site dédié à l'exposition de ces recherches.

8. Littératures et mondes

1) Le savoir des migrants - « passants considérables »

Placés le plus souvent sous le signe de la perte, voire de l'intrusion, les migrants sont rarement assimilés à l'édification d'un savoir. Leur expérience constitue pourtant une contribution précieuse au développement d'une conscience écologique (perte de paysages originels, arrachement à une langue dite « maternelle ») qu'il s'agira d'interroger dans des contextes de transmission, à partir du cas exemplaire de Vladimir Nabokov (1899-1977) et de son attachement à une éducation sans frontières : celle qu'il reçut lui-même en trois langues (russe, anglais et français – attaché ici à la figure emblématique du « passant considérable ») aussi bien que celle qu'il dispensa à son tour.

Écrivain déplacé par la violence de l'histoire, auteur d'une œuvre bilingue, moitié russe, moitié américaine, Nabokov fut très tôt confronté à la nécessité de transmettre, pour gagner sa vie, en donnant des cours particuliers dès 1924 à Berlin, puis dans les cursus académiques d'universités américaines dans les années 1940, parmi lesquelles celle de Cornell, à Ithaca, dans l'État de New York. Devenu un écrivain renommé, il est rarement versé dans l'ensemble toujours un peu suspect des écrivains de l'exil, encore moins associé à un « migrant ». Il s'est inscrit pourtant dans l'horizon critique de toute personne déplacée, celui que pose un autre exilé célèbre, au sortir de la Seconde Guerre mondiale : « Ce qui est certain, c'est que notre patrie philologique est la terre, ce ne peut plus être la nation » (E. Auerbach). Il s'agira d'interroger les conséquences de ce changement d'échelle, de cette prise de conscience d'un commun incommensurable, dans les constructions et modes de transmission des savoirs.

Responsables, partenariats : Isabelle Poulin, Marie Bouchet (MCF en littérature des États-Unis, UT2J, E.A. « Cultures Anglo-Saxonnes »), Julie Loison-Charles (MCF en traduction, Université de Lille, E.A. « Centre d'Études en Civilisations Langues et Lettres Étrangères »), Agnès Edel-Roy (Docteure et Chercheuse associée, Université Paris-Est Créteil), E.A. CLIMAS (UBM), programme « French Studies » (Cornell University)

Organisation / Calendrier

2021-2023 - Séminaires préparatoires au colloque de Cornell en 2024

- Ateliers de lecture réguliers (programme en cours d'élaboration)
- Journées d'étude destinées à préparer le colloque de Cornell (voir plus bas) qui constitue le point d'aboutissement du programme :

1/ Inadéquations : la migration au prisme de l'humour (Bordeaux, novembre 2021)

2/ Hospitalité disciplinaire et indiscipline : rapports entre migration et frontières disciplinaires (Toulouse, automne 2022)

3/ Traduction : la migration et le trouble dans la langue (Lille, 2023).

Octobre 2024 - colloque international « Vladimir Nabokov, ou l'éducation sans frontières » / "Vladimir Nabokov, or Education Without Borders", Cornell University, U.S.A.

Outre les trois axes ci-dessus, le colloque évoquera l'enseignement de l'écrivain à l'Université de Cornell (approche socio-historique et poétique : fonction du *campus novel*, abondance de personnages de professeurs exilés dans l'œuvre).

Ces travaux seront suivis d'une **publication internationale**

2) Accueillir l'exilé

Le projet *Accueillir l'exilé. Littérature, arts, territoire*, qui prend place dans un contexte marqué par une intensification des flux migratoires et par une amplification des débats suscités par ce phénomène, a plusieurs objectifs. Il vise à la fois à introduire cette réflexion dans la pédagogie littéraire et la recherche, en mettant à son service les méthodes de lecture, d'analyse, de documentation et de traduction propres aux Sciences Humaines, et à mener une réflexion transdisciplinaire sur la variété des conditions d'hospitalité. Il souhaite aussi élaborer une critique constructive de l'hospitalité en mettant en perspective les pratiques de l'hospitalité pour dés-idéaliser la notion et la renforcer ; explorer le potentiel des synergies entre les sciences humaines (notamment la littérature comparée), les sciences sociales et le savoir-faire des praticiens ; apporter à la fois une réflexion sur la traduction et une pratique de la traduction. Enfin, il se donne pour méthode de tisser des liens entre le travail sur les archives et le travail de terrain (« recherche-action »), de comparer les expressions artistiques des exilés avec celles de non-exilés (convergences, conflits esthétiques, etc.), de créer un espace d'accueil de ces formes d'expression artistique qui soit vierge de stéréotypes culturels, notamment par un travail avec des auteurs, enfin de solliciter l'apport d'autres disciplines pour éviter le cloisonnement entre des chercheurs dont cette actualité est le terrain direct de recherche et le champ public au sens large, les études littéraires et artistiques ayant leur rôle à jouer en vue d'assurer cette circulation.

Responsables : Ève de Dampierre-Noiray, Jean-Paul Engélibert, Apostolos Lampropoulos

3) Perdre le monde/composer des mondes

Perdre le monde est une expérience relativement commune qui peut recouvrir des réalités diverses : violences coloniales, guerres, désastres écologiques, désaffiliation sociale, exil, etc. Composer un monde est aussi la nécessité à laquelle font face tous ceux dont le monde a été détruit ou qui en ont été chassés, le pluriel « des mondes » dans le titre renvoie à la diversité des situations en jeu. On s'intéressera à cette articulation entre perte (de liens sociaux, d'attaches environnementales) et composition (de nouvelles alliances ou solidarités) au niveau individuel, social ou global, et à sa représentation dans les domaines de la fiction, du document ou de l'essai, en littérature et dans les arts, dans la diachronie et dans diverses langues et cultures. Cette perspective croise les problématiques de l'écocritique, de la géocritique (de la description du monde [Romain Bertrand] au *nature writing* et aux *animal studies* mais aussi celles de l'écriture de l'exil et de l'hospitalité) et les perspectives eschatologiques ouvertes par l'anthropocène, l'apocalyptisme et l'utopisme (l'utopie, composant un monde, entrant alors dans le champ).

Un **séminaire** sera partagé entre l'Université Bordeaux Montaigne et l'Université de Poitiers en 2022 et 2023, un **colloque** commun sera organisé en 2024, dont la publication pourra advenir en 2025 ou 2026. Premiers invités envisagés : R. Guidée, B. Guest, F. Aït-Touati, Y. Citton et J. Rasmi, Alain Damasio, Jérôme Baschet, Alessandro Pignocchi, Emilie Hache, Kantuta Quiros, Judith Sarfati, Marielle Macé, Camille Louis (collectif Kompost).

Responsables, partenariats : Jean-Paul Engélibert, Raphaëlle Guidée (Université de Poitiers, FORELLIS et IUF).

4) Genre, corps comme monde et corps dans le monde

L'approche du corps comme monde, ainsi que du corps comme ici-et-maintenant dans le monde, par la notion de genre permet d'envisager le corps comme un espace aux frontières, concepts, normes et mesures, éléments et événements définis par un regard unifiant, extérieur pour l'identité sociale donnée dans la « genrisation », intérieur pour la distinction d'une intimité creusant un autre espace, un autre monde, dans le corps et le sujet. C'est bien la dé/construction de ces espaces et échelles du monde qui sera au cœur de notre analyse.

On pourra ainsi analyser la façon dont des communautés dans le monde social envisagent les corps, mais aussi la façon dont la définition des êtres et de leurs corps reflète un ordre du monde, métaphysique, macrocosmique, esthétique ou moral, tant dans les cosmogonies antiques (Dean-Jones, King, Pomeroy, Sissa), la pensée classique (Laqueur, Park) ou l'organicisme romantique l'inscrivant dans la « forme poétique du monde » (Novalis selon Schefer, Michelet selon Barthes) que dans les métaphysiques du sujet (Foucault, Butler). On pourra aussi étudier la façon dont le récit des corps, de leur sexuation comme de leur sexualité, autant que leur participation à une conception intersectionnelle des êtres et des groupes (Crenshaw, Hill Collins), s'inscrit dans un récit du monde politique, *genos* fondant la Cité antique (Loroux), « récit national » et « homonationalisme » (Dorlin, Puar), élan révolutionnaire (Scott), communautés militantes fondées sur un imaginaire commun du corps féminin, trans, drag, queer, cyborg, animal-minéral et infertile (Cixous, Haraway, Preciado, Halberstam, Edelman). Le corps sera alors envisagé comme l'hypothèse qui fonde la pensée d'un autre monde, par un dépassement ou une subversion interne des normes corporelles, par une sortie de la pensée de la binarité, par l'exploration d'interrelations phénoménologiques (Young, Grosz), par l'écriture d'œuvres-mondes (Samoyault) et les formes d'un texte-corps (Cixous, Wittig). Si le dialogue transatlantique a marqué cette réflexion, les productions théoriques, mais aussi littéraires et artistiques, dans le monde entier auront une importance particulière ici : des transféminismes latino-américains aux afroféminismes et au queer du sud global, le corps est à revoir à l'échelle locale et mondiale.

Un **colloque** sera organisé en 2023 : « **Actualiser la « différence » sexuelle : nouveaux féminismes, intersectionnalité, queer** », pour étudier le socle que les études de genre trouvent aujourd'hui dans le croisement entre études féministes et philosophie de la déconstruction.

Responsables : Marie de Gandt, Apostolos Lampropoulos

5) La désidentification entre littérature, arts, philosophie, psychanalyse et politique

Dans l'œuvre de Jacques Rancière, les études littéraires ont souvent trouvé des analyses esthétiques pour étayer une conception de la littérature « au bord du politique ». Mais elles n'ont pas encore puisé dans sa réflexion plus strictement politique de quoi nourrir leurs analyses de la littérature et des autres arts. Ainsi, voudrions-nous explorer la notion de désidentification, que Jacques Rancière a développée dans sa communication « Politique, identification et subjectivation » - au colloque « *Questioning identity* », organisé en novembre 1991 à New York par la revue *October*-, et reprise dans *Aux bords du politique* (La Fabrique, 1998). La désidentification est une modalité du sujet esthétique et politique cruciale, qui reste à penser au carrefour de la politique, de la philosophie, de la psychanalyse, des arts, et de la littérature.

Les discussions actuelles autour de l'identité, qu'elles visent l'universel, l'individuel, ou le particulier, réduisent la vision du sujet en négligeant sa capacité à être, à se reconnaître, ou à s'inventer, pluriel. Pour penser une démocratie restaurée, et concilier les attentes contemporaines de reconnaissance des droits avec la revendication individuelle de se définir comme on l'entend, voire de refuser de se définir, la désidentification ouvre une virtualité libératrice pour les individus, et constitue la condition d'un monde commun toujours à réinventer.

Un **colloque** pourrait réunir notamment les intervenant.e.s suivant.e.s : Anne E. Berger (Paris VIII), Anne-Isabelle François (Paris III), Ivan Jablonka (Université Paris XIII), Sylvie Sesé-Léger (Société de Psychanalyse Freudienne).

Responsables : Marie de Gandt, Fabienne Rihard-Diamond

6) atelier Comparatisme et traduction

Le programme « Comparatisme et traduction » prend appui sur les rapports entre le comparatisme comme approche de la littérature – approche transversale, plurilingue, qui fait de la confrontation des savoirs et des aires culturelles son angle d’approche de prédilection – et la traduction, entendue à la fois comme pratique et comme pensée critique. La place de la traduction dans la recherche en littérature comparée est à comprendre à la fois comme un point de départ de ce programme et un de ses objets de recherche.

Les projets scientifiques (**colloques, journées d’étude, atelier de traduction plurilingue** rattaché au thème Traduction, cosmopolitisme et plurilinguisme,...) inscrits dans ce programme rassembleront donc des chercheurs issus de divers départements de sciences humaines et langues. Ils auront donc pour objet, là où les découpages disciplinaires et administratifs tendent à séparer spécialistes de langue et spécialistes de littérature (discipline au sein de laquelle figure, comme un champ spécifique, la littérature comparée), de raviver les liens entre approche littéraire et étude des langues et civilisations, et d’exploiter leur complémentarité.

Responsables : Ève de Dampierre-Noiray, Isabelle Poulin, Blanche Turck

7) Faire monde à l’université (formation par la recherche)

Recherche action : programme lié à la nouvelle unité d’enseignement « Pré-pro recherche » (rentrée 2022) du semestre 6 de la Licence « Culture Humaniste et Scientifique », co-accréditée par l’Université de Bordeaux, UE qui sera constituée d’une journée « Recherche interdisciplinaire » (12h).

Il s’agit d’entretenir la dynamique de rencontre entre les chercheurs de l’UR Plurielles et les enseignants-chercheurs issus des quatre blocs constitutifs de la formation (Lettres, Arts, Sciences, SHS), par l’officialisation d’un espace de travail commun, avec les étudiants de L3, pour une pratique interdisciplinaire de la recherche.

Organisation :

- **Ateliers préparatoires** destinés à déterminer chaque année un objet transdisciplinaire.
- **Journée d’étude annuelle** inscrite dans la formation Licence « Culture Humaniste et Scientifique ».
- Création d’une **collection CHS**, qui viendra compléter les réalisations liées aux pratiques artistiques de la formation et entretiendra la mémoire des rencontres, tout en interrogeant la pluralité des écritures de la recherche.

Responsables : Isabelle Poulin, Marie De Gandt, Fabienne Rihard-Diamond, avec la collaboration de Gilles Magniont (CEREC) et des enseignants-chercheurs de la Licence CHS

8) Parcourir le monde par la terre et par la mer

Marche et navigation sont les deux moyens immémoriaux par lesquels les hommes ont parcouru et découvert le monde. Si les relations de voyages constituent un genre fréquemment étudié, c’est ici la relation entre les dispositifs de transport et la vision du monde que nous souhaitons retenir. Marche et navigation supposent un mouvement continu, dans lequel se glisse le changement, un regard immersif contraint à renoncer de prendre la mesure des distances, ils transforment peu à peu le *pays*, la région familière ou natale, non pas en un autre lieu, mais en l’expérience d’un dépaysement ou, au contraire, déterminent l’appropriation d’un territoire. Ils induisent un parcours sans balises, toujours menacé par l’errance et la désorientation, mais aussi par les découvertes inattendues et le surgissement de mondes inédits, encore non *reconnus* : ils produisent la pluralité des mondes.

Des navigateurs de l’Antiquité aux pèlerins du monde chrétien, des explorateurs de Jules Verne aux marches de Richard Long ou à la traversée de l’Amérique de Roubaud, des récits de Jean de Léry au *Vieux Marin* de Coleridge ou à la *Wanderung* romantique, cette réflexion prendra la forme d’une **journée d’étude** en 2022.

Responsables : Anne-Laure Metzger-Rambach, Vérane Partensky

9) Projet « Manuels et modes d’emploi. Comment la littérature dispose à l’action »

Ce projet porte sur la présence des formes du manuel et du mode d’emploi dans la littérature des XX^e et XXI^e siècles. Les détournements littéraires des formes du mode d’emploi pourront d’abord être explorés selon une perspective formelle et stylistique, celle de l’intégration de discours prescriptifs au texte littéraire, du conseil à l’injonction. S’ils sont souvent ironiques ou parodiques (du *Manuel du parfait petit aventurier* de

MacOrlan à *Comment faire disparaître la terre ?* d'Emmanuelle Pireyre, en passant par Perec), il s'agit aussi d'interroger la manière dont la littérature programme ou suscite l'application (du manuel de sagesse à l'art poétique). L'arrière-plan historique, et sociologique de ces formes sera aussi à interroger : des anciens manuels de savoir-vivre aux formes plus récentes du développement personnel, c'est tout un répertoire normatif que réutilisent des textes littéraires, nouant à la question de la production des normes sociales celle de la formation de la subjectivité (Barthes, *Comment vivre ensemble ?*). Sur le plan théorique, la réflexion portera sur la mise à l'épreuve de l'efficacité pragmatique des textes littéraires en *Comment...*, *L'art de...*, mais aussi des traités et autres « exercices », qui pourtant ne renoncent pas tout à fait à formuler un « usage du monde ».

Événements prévus : journées d'études en trois étapes, Bordeaux, Genève et Namur au printemps 2022. Les interventions seront rassemblées en **un numéro de revue** ou un livre collectif.

Responsables : Estelle Mouton-Rovira, Éléonore Devevey (U. de Genève) et Adrien Chassain (U. de Namur). En collaboration avec le thème « Poétique et Théorie littéraire » de l'UR Plurielles.

9. Modernités. Centre de recherches sur les modernités littéraires

I. Séminaire Modernités : Poétiques de la négativité

Le projet du **séminaire annuel Modernités** animé par Éric Benoit se centrera, pendant ce quinquennal, sur le retournement dialectique par lequel la négativité est l'origine d'un processus positif de création. D'où l'intitulé « Poétiques de la négativité », où il faut entendre le nom « poétique » dans toute la force de sa valeur étymologique de *création*. Il s'agira donc de tenter de comprendre, dans la littérature des trois derniers siècles, comment s'articule le passage entre des expériences *a priori* négatives et la création littéraire : comment des expériences négatives peuvent être productrices de créativité. La littérature est ici révélatrice d'un état de sensibilité des XIX^e et XX^e siècles, jusqu'à aujourd'hui ; elle en est le symptôme et l'expression. Cette problématique pourra être déclinée en plusieurs sujets, dont chacun sera l'objet d'une ou deux années de séminaire et d'un colloque :

1. « L'incomplétude ». Il s'agira ici de prendre en compte des œuvres qui intègrent un principe d'inachèvement dans leur définition même, comme dans l'« œuvre ouverte » au sens de Eco : depuis *Tristram Shandy* et *Jacques le Fataliste* jusqu'au tropisme du fragmentaire chez Quignard et aux incertitudes terminales des romans de Marie Ndiaye, en passant par Joseph Joubert, les petits romantiques, Jules Laforgue, l'inachèvement du Livre mallarméen, les failles de la poésie de Michaux, la parole trouée beckettienne, la question jabésienne, le diffèrement permanent de l'écriture de Roger Laporte, la pièce manquante chez Perec, etc. Et l'on verra que l'incomplétude au niveau de la création se répercute en principe d'incertitude au niveau de la lecture et du processus herméneutique.

2. « L'inquiétude ». Cette recherche partira de l'hypothèse selon laquelle la thématization de l'inquiétude (Baudelaire, Proust, Michaux, Quignard, etc.) s'accompagne de formes littéraires de l'inquiétude, qu'il s'agira de repérer et d'analyser. Ce travail sera aussi l'occasion de rejoindre l'expression littéraire des inquiétudes contemporaines, jusqu'à la crise sanitaire actuelle et ses conséquences.

3. « L'insaisissable ». La littérature de la modernité entretient un rapport privilégié avec ce qui échappe à la saisie par l'esprit. L'écriture de certains textes est exemplairement en quête de l'insaisissable, depuis la fin de *La Peau de chagrin* de Balzac (« comme un mot vainement cherché qui court dans la mémoire sans se laisser saisir »), en passant par Nerval, Mallarmé, Proust..., au moins jusqu'à Beckett, Jaccottet, Quignard. La littérature japonaise pourra aussi être un champ d'investigation.

4. « L'insoutenable ». Après avoir trouvé un premier jalon chronologique dans les formes les plus aiguës de l'angoisse romantique et du spleen post-romantique, jusqu'à la sublimation de la folie (Nerval, Maupassant, Lautréamont), cette recherche mettra aussi l'accent sur l'expression de l'insoutenable à l'époque des guerres mondiales et des génocides. On y rencontrera par exemple la douleur durassienne et les répercussions du traumatisme de la Shoah chez Jabès et Celan. Nous nous rendrons sensibles aux aspects formels de l'insoutenable dans les œuvres et à leurs conséquences sur les récepteurs.

5. « La consolation ». L'une des constantes de la littérature depuis trois siècles semble résider dans ce qu'on peut appeler une poétique de la consolation (à usage de l'auteur ou du lecteur), qui reste à explorer

et à théoriser, de Rousseau à Jabès en passant par Proust, Romain Rolland, etc. Certaines des intuitions récentes d'Hélène Merlin-Kajman (sur la littérature comme espace transitionnel) et d'Alexandre Gefen (*Réparer le monde*) vont aussi dans cette direction qui pourra être vérifiée dans la littérature la plus contemporaine.

On voit que les interrogations théoriques sur les enjeux de fond et de sens seront toujours inséparables de la dimension formelle impliquée par ces problématiques. Une ouverture sera toujours ménagée vers la façon dont ces enjeux sont aussi présents dans d'autres arts (musique, peinture, cinéma, ...). Les travaux de ce programme de Modernités seront d'ailleurs ouverts aux chercheurs d'autres UR d'UBM et d'autres universités (Paris, Toulouse, Poitiers, Pau, etc). L'ampleur des questions traitées suppose que ce travail pluriannuel revête une dimension évidemment collective, qui pourra s'enrichir des collaborations internationales que Modernités entretient notamment avec des universités européennes, chinoises et japonaises.

II. Autres Programmes

1 - Le séminaire public « Penser le contemporain » (2021-2023), organisé par Magali Nachtergaele avec le Frac Méca Nouvelle Aquitaine, associe un.e artiste et un.e chercheur.e autour d'une problématique spécifique en prise avec la société contemporaine. À raison de deux à trois séances par an, chacun.e présentera un aspect de sa recherche et/ou de sa production afin, par cette mise en commun, de créer un dialogue entre recherche et création et réflexion sur le contemporain, à partir des œuvres de la collection du Frac. Une **publication** est prévue à l'issue du programme de trois ans. Budget global : 2000 euros par an (partenariat Frac - Modernités).

2 - AAP National ANR PRC DEMO, 2022-2026 (Magali Nachtergaele). L'ANR DEMO **Littérature et performance** porte sur la notion de performance en lien avec la littérature, et en particulier celle de « performance littéraire ». Elle vise à analyser ce phénomène de façon diachronique, synchronique, et à associer la recherche-crédation pour créer un cadre analytique à cette forme de littérature hors du livre et un répertoire d'archives transnational et francophone. En partenariat avec le CNRS pour le LAM (UMR Bordeaux Montaigne) et les universités de Limoges (EHIC), Poitiers (ForeLLis), Lyon 3 (Marge), Sorbonne Paris Nord (Pléiade / Medialect) en France et les universités de Gênes, Catholique de Louvain et St Andrews. Deux contrats doctoraux et un postdoctorat ont été demandés dans le cadre de ce projet. Budget demandé : 300.000 euros.

3 - AAP Région « Intermédialité créative et inclusive », 2022-24 (Magali Nachtergaele). Le projet ICI « Intermédialité Créative et Inclusive » porte sur les relations entre littérature et médias. Il fédère les équipes de recherche pluridisciplinaires en littérature (porté par TELEM-Modernités avec EHIC Limoges, Forellis Poitiers et LAM CNRS). Il vise à créer des outils intermédiaires inclusifs en lien avec la création littéraire contemporaine en Nouvelle Aquitaine. Il a pour but à terme de constituer un Centre européen des études intermédiaires en Nouvelle Aquitaine. L'ANR Demo en est une extension. Budget global demandé : 48.000 euros.

4 - « Lectrices : usages féminins de la lecture aux XX^e et XXI^e siècles » (responsable Estelle Mouton-Rovira). Le mot « lecteur », s'il est communément employé dans le champ de la théorie littéraire pour désigner une fonction postulée par le texte, a fait l'objet de nombreuses réévaluations critiques : aux lecteurs théoriques, on oppose par exemple le « lecteur réel » ou le « lecteur empirique », par souci d'en faire apparaître la dimension concrète. Pour autant, le tournant pragmatique des théories de la lecture et l'exploration des lectures réelles ont relativement peu abordé la dimension genrée des pratiques de lecture, ainsi que leurs représentations littéraires. Une étude de la figure de la lectrice, à travers un double corpus littéraire et théorique des XX^e et XXI^e siècles, permettra d'ouvrir deux pistes de réflexion : la première pour interroger l'évolution des représentations des lectrices aux XX^e et XXI^e siècles, par opposition avec le topos plus ancien des dangers de la lecture à l'égard des femmes ; la seconde pour questionner les présupposés axiologiques qui traversent les outils et les méthodes de l'interprétation littéraire. Le projet comprend également un volet pratique, afin de mener une étude de la place des lectrices – et spectatrices – dans les processus de réception littéraire contemporains. Ce terrain permettra d'explorer la dimension politique des

usages de la lecture, à partir de différents espaces (bibliothèques, librairies, théâtres, etc.) et différentes formes littéraires (livres mais aussi textes numériques et performances).

Ce programme sera l'occasion de nouer des partenariats culturels en Nouvelle-Aquitaine pour mettre en place **une étude de terrain**. Un **séminaire** en explorera les aspects littéraires et théoriques à partir de 2022, puis un **colloque** permettra de synthétiser ces premières perspectives.

5 - « Lire des œuvres intégrales de l'école à l'université » (responsable : Gersende Plissonneau). L'étude de l'œuvre intégrale s'est développée dans l'enseignement secondaire en rupture avec l'étude des morceaux choisis ou encore avec les lectures suivies. Les travaux qui ont pu lui être consacrés sont relativement anciens. Or, d'une part, les programmes de français pour le lycée parus en 2019 ont redonné une importance accrue à l'étude des œuvres intégrales en particulier en classe de première et, d'autre part, l'on sait que la lecture effective de ces œuvres constitue aujourd'hui, pour une partie des élèves et des étudiants, une réelle difficulté.

Comme le souligne un article récent, l'étude des œuvres intégrales cristallise en fait « des problèmes didactiques considérables » : « quels enseignables privilégier [...] ? Par quels dispositifs ménager des temps de lecture individuel et collectif dans des rythmiques différenciées ? Par quels exercices accompagner le trajet interprétatif d'un sujet lecteur dans son articulation du local au global ? » (Christophe Ronveaux et Julie Babin). Il s'agira donc de repenser l'étude des œuvres intégrales en interrogeant les enjeux et obstacles qu'elle peut comporter ; en tenant compte du dialogue entre études littéraires et didactique de la littérature ; en explorant certaines ruptures et continuités curriculaires ainsi que des dispositifs en cours d'expérimentation.

Type d'actions envisagées : **colloque international « Rencontres des chercheurs en didactique de la littérature »**, Bordeaux, 2023, coordonné par Magali Brunel (Université Côte d'Azur) et Gersende Plissonneau et **publication** (ouvrage et/ou numéro de revue). L'INSPE de l'Académie de Bordeaux sera également sollicitée pour participer au financement du colloque.

6 - « Récit et vérité à l'âge classique », suite et fin (responsable Catherine Ramond). Ce programme a pour principe la rencontre régulière de spécialistes du récit fictionnel (roman, conte, « nouvelle », etc.) et de spécialistes du récit « historique » (au sens large). Il s'agit de confronter, aussi bien sur le plan des pratiques (celles des romanciers, des mémorialistes, des historiens, etc.) que sur celui des théories (des « poéticiens » du roman et des historiographes...) les deux grands champs narratifs du « factuel » et du « fictionnel » et d'examiner sur quels points et dans quelle mesure ils se distinguent et se rapprochent aux XVII^e et XVIII^e siècles. Centré sur la première modernité, le programme couvre un large champ historique, de l'âge baroque au premier XIX^e siècle (Mme de Staël, B. Constant, Chateaubriand, Stendhal). Il a fait l'objet, depuis 2011, de cinq colloques, dont trois sont publiés, et deux à paraître. Ce programme s'inscrit dans les axes de Modernités suivants : Représentations, régimes d'historicité, théories de la fiction. Actions en cours ou en projet :

- **Publication des deux derniers colloques** : *Formes et fonctions du destinataire dans les Mémoires et les romans-mémoires de l'époque classique* (dir. A. Bolot, C. Bournonville, M. Hersant et C. Ramond), Peeters ; *Digressions, dissertations et réflexions dans les récits de l'époque classique* (dir. M. Hersant, N. Kremer, E. Leborgne et C. Ramond), Peeters.
- **Organisation d'un colloque conclusif** en 2021-2022 ou 2022-2023, co-organisation Marc Hersant (Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3-EA 174 FURL) et Catherine Ramond.

7 - Recherches sur Samuel Beckett. Ce programme animé par Jean-Michel Gouvard (en collaboration avec l'Institute of Modern Languages Research, University of London) s'intéresse au dialogue entre l'œuvre de Samuel Beckett et son contexte historique, culturel et socio-économique, dans la lignée du *Kafka* de Bernard Lahire. L'idée est de montrer comment ces facteurs ont influencé la pensée de l'auteur et contribué à informer ses textes.

Action prévue : **6th International Conference of the Samuel Beckett Society** / 6^{ème} Congrès International de la Société Samuel Beckett, organisé par Jean-Michel Gouvard, Pierre Katuszewski (ARTES), Stéphanie Ravez (CLIMAS), Pascale Sardin (CLIMAS), date à préciser.

8 - « L'Inter-œuvre ». Plusieurs membres de *Modernités* sont impliqués dans un programme transversal, inscrit dans le thème « Arts et Intermédialités », qui réfléchit sur les productions qui entourent

les œuvres sans en faire partie, mais qui n'existeraient pas sans elles. Les membres de *Modernités* qui participent au programme sont Delphine Gachet, Magali Nachtergaele, Philippe Ortel (co-porteur du projet) et Gersende Plissonneau. Ils pourront intervenir dans le **séminaire annuel (2021-2024)**, **deux journées d'étude (2022 et 2023)** ou le **colloque de clôture (2024)**.

9 - « Reportage de guerre et en temps de guerre, 1930-1969 » (responsable Anne Mathieu). Les heures glorieuses et fécondes du reportage s'éteignent-elles avec la fin de son âge d'or en 1939 ? Nous pensons que tel n'est pas le cas, et notre programme analysera le système discursif du reportage des années Trente et ses héritages jusqu'aux années Soixante. Cette étude se centrera sur le reportage de guerre et en temps de guerre. Cette distinction, opérée dans l'ouvrage d'Anne Mathieu paru en décembre 2020, permet de traiter aussi bien du pays en guerre que des conséquences de celle-ci sur la population civile par le biais des réfugiés arrivant dans d'autres pays, et d'aborder également les pays qui ne sont pas en guerre mais qui connaissent un état de guerre ou une atmosphère de guerre sur leur territoire.

Le corpus de ce programme s'établira par une liste de titres de périodiques à dépouiller – qui pourra être guidée par des figures de reporter nécessaires à étudier –, et le **référencement des articles de reportage** issus de ce dépouillement **dans une base de données**. Ce corpus sera uniquement constitué des articles parus dans les périodiques et ne prendra pas en compte les ouvrages de reportage, même s'il s'agit d'anthologies. La dimension chronologique de ce programme permettra d'asseoir une méthodologie notionnelle et analytique quant aux auteurs des reportages, la notion d'« écrivain-journaliste » ayant rendu flou et hasardeuse le statut des auteurs.

Nous souhaitons que ce programme regroupe des collègues littéraires, historiens, hispanistes, germanistes, anglophones (etc.) provenant de différentes universités françaises et éventuellement étrangères. Une fois celui-ci lancé, une ou deux réunions annuelles seront nécessaires pour échanger, débattre et mesurer l'avancée des travaux, lesquels commenceront par la constitution d'une base de données, voire d'un site internet dédié. **Une publication en un ou deux ou trois volumes** sera à prévoir au terme du programme.

10. Passages, Patrimoines, Humanités

Les travaux de l'équipe se déclinent en trois grands ensembles : ceux liés au patrimoine et aux figures patrimoniales ; ceux liés aux questions de passages, d'altérités, de transferts et d'hybridités et enfin ceux liés à la question spécifique des femmes. Il est impossible de détailler ici l'ensemble des actions et projets prévus, nous signalons l'essentiel des manifestations déjà programmées ou les axes de travail majeurs.

AXE I. LE PATRIMOINE EN QUESTION, DE L'ANCRAGE A L'EXIL

1. Grandes figures patrimoniales

- *Montaigne*

- Accueil à Bordeaux du **colloque Montaigne, une œuvre sans frontières**, colloque de la Société des Amis de Montaigne, octobre 2021.

- Série de **journées d'études sur l'humanisme aquitain, 2021-2023** (« Le livre en Aquitaine à l'époque de Montaigne », « Les bibliothèques aquitaines à l'époque de Montaigne », « La culture des juristes et des médecins aquitains », « Le collège de Guyenne » ...)

- *François Mauriac et son œuvre, un « universel singulier »*

Comment s'effectuent les ruptures et les continuités, les passages et les transferts entre les représentations littéraires, culturelles et sociétales portées par Mauriac au XX^e siècle et leur interprétation au XXI^e siècle ? Sous quelle forme et selon quelles modalités Mauriac, engagé dans son temps et acteur de son histoire, illustre-t-il un certain type de rapport au monde, où le singulier dialogue avec l'universel, où l'identité et l'altérité se rencontrent et se confrontent au sein d'espaces pluriels où, enfin, les préoccupations esthétiques – l'art d'écrire et de dire – ne sont pas séparées d'un exercice réflexif de l'esprit critique et sont toujours reliées à des considérations éthiques ? [34^{ème} **Colloque International Mauriac** : « Une mémoire à l'œuvre : 'Être un vivant parmi les vivants, voilà ce qui nous concerne', Cinquantenaire de la mort de François Mauriac, octobre 2021]

2. Esprit des lieux et lieux de l'esprit, le patrimoine matériel et immatériel

- Les Maisons d'écrivain

L'œuvre de Mauriac, qui soulève la question de la construction mentale et esthétique du territoire au sein de la création littéraire et celle de l'impact d'une œuvre littéraire sur la représentation des lieux qu'elle décrit, est reliée à la problématique de l'ancrage de la littérature. Dans ce cadre, le concept de Maison d'écrivain amène à une réflexion sur les relations qui unissent littérature et patrimoine matériel et immatériel, lieux de mémoire et lieux de culture vivante.

- Les fonds littéraires et patrimoniaux

La question des fonds littéraires et patrimoniaux interroge la pratique scientifique et celle de la mémoire du « fait littéraire » et de sa matérialité. Le geste qui consiste à collecter et rassembler, à conserver et valoriser les fonds littéraires met en lumière l'établissement d'un mode spécifique de patrimonialisation de la littérature. Quelles en sont les logiques et dans quelle mesure l'usage du numérique vient-il en modifier l'approche? Alors que l'édition en ligne complexifie considérablement la perspective épistémologique, elle doit faire l'objet d'un travail permanent de médiation (questions sur la réception et les modalités de lecture, dispositifs éditoriaux et usages scientifiques, éducatifs, grand public...). C'est l'un des enjeux actuels des humanités numériques.

- **Projet Région e-C@NA « Étudier, numériser et exploiter les Corpus d'Auteurs en Nouvelle @quitaine »**, projet 2018-2021 (Centre Mauriac)

- **Projet Région HumanA** (Humanisme Aquitain, Humanisme en Nouvelle Aquitaine), 2021-2023 (projet commun avec les U. de Limoges, Poitiers et Pau, 83.000 euros)

3. Médiations du littéraire :

- Organisation des **Trobadas**, dont les prochaines seront les *Trobada Rigaud de Barbezieux* au château de Barbezieux en 2021 et la *Trobada Le Moine de Montaudon* à Vic sur Cère en 2022 (CECAES).

- Organisation chaque année du « **Moi(s) Montaigne** » et de diverses manifestations de médiations (lecture des *Essais*, rencontres « Postérité de la Renaissance »), chronique « Humanistes en Aquitaine, etc.

- Réalisation des **bases de données patrimoniales sur les humanistes aquitains** en collaboration avec la BM Mériadeck.

4. Poétiques/éthique de l'exil et de la migration et « Francophonies arabes » (CEMA).

- L'étude des littératures et des arts des diasporas permettra de rendre compte des interstices et des lieux de passage, des poétiques et de l'éthique du décentrement et du partage. L'étude des littératures de l'exil et des migrations permettra de concevoir des outils pour aborder l'épineuse question du rapport à l'héritage, à l'origine, au dogme.

- Par ailleurs, la création littéraire des écrivains francophones est travaillée par l'expérience du déplacement géographique et culturel qui, comme Thomas Brisson le montre à propos des intellectuels postcoloniaux, les rend « sans place ni lieux propres ». Il s'agit ainsi de réfléchir aux francophonies arabes comme espace littéraire transnational et plurilingue en relation féconde avec différents espaces nationaux et transnationaux.

AXE II. PASSAGES, ALTERITES, TRANSFERTS

1. L'altérité et ses représentations dans les littératures et les arts arabo-musulmans.

Au sein de cette aire culturelle qu'on nomme souvent « terre d'islam », mais en fait principalement caractérisée par sa diversité sociale, ethnique, culturelle, et dans laquelle en tout cas les Arabes sont devenus minoritaires, comment a-t-on défini et représenté l'Autre, les « autres » ? Le propos est de poser cette question des représentations de l'Autre dans la culture arabo-musulmane pour chercher à en distinguer les étapes et les modalités selon les médiums d'expression. Les analyses entendent porter aussi bien sur le monde arabo-musulman classique que sur la période moderne et contemporaine.

2. Théories et pratiques de la traduction :

- étude de traduction de/vers l'arabe (CEMA), une **journée d'étude** est prévue **sur les littératures contemporaines, une autre sur *Les Mille et une nuits***.

- travaux sur la *Nef des folz* et ses différentes traductions (Montaigne)

- « **Atelier Champier** » et « **Atelier de néo-latin** » (Montaigne).
- **Journée d'étude** juin 2022 : « Aquitaniæ latinæ 1400-1700 : la littérature néo-latine en Aquitaine, en partenariat avec la Société d'Étude Médio- et Néo-Latines (SEMEN-L).

3. Des écrivains passeurs de littérature, d'ici et d'ailleurs

La confrontation de François Mauriac avec les écrivains de son temps - ou avec ses prédécesseurs et ses successeurs-, offre l'occasion de mettre en lumière les grands thèmes mauriaciens et d'en faire un vecteur de transmission de la langue et de la culture françaises à l'étranger et au sein de l'espace francophone (transferts scientifiques, traduction des œuvres de Mauriac à l'étranger...).

4. Formes de l'hybridité

- Prolongement des travaux du colloque 2021 sur les « *Irregolari* » et leur réception française (Montaigne)
- **Journée sur le « récit de cas »** (2021), **ouvrage collectif** sur la notion d'hybridations à la Renaissance (2022, Montaigne) ; **numéro de la revue *Clio@Themis*** sur « Les juristes dans la République des Lettres » (2023, Montaigne),
- « **Rencontres de l'Académie des Sciences** » (Montaigne, SPH, Académie des sciences, séminaire annuel)
- **La « fabrique littéraire » de François Mauriac** : hybridation et intermédialité. François Mauriac invente une série de passerelles pour effacer la frontière entre les genres, excellent dans l'art de la reprise, caractéristique de son geste de créateur. Cette esthétique de la création manifeste l'épure d'une œuvre totale, d'une poétique de la complétude qu'il reste à explorer. Comment l'écriture du fragment est-elle pensée au sein d'une architecture globale, au cœur de laquelle des phénomènes d'hybridation voient le jour ? L'étude du statut des textes, de leur place dans l'ensemble de la création de Mauriac, ainsi que les relations et les interactions qui se jouent entre les différents médias (télévision, radio, presse écrite) que pratique Mauriac, permettra d'apporter une attention particulière à la « fabrique du littéraire » et à l'intermédialité.

5. Lieux et non-lieux : « Littérature et Droit » (émergences, confluences et dépendances)

L'œuvre de Mauriac interroge le rapport entre la littérature et le droit. En collaboration avec l'Université de Bordeaux (ISCJ), il s'agira d'étudier la relation entre ces deux domaines des sciences humaines, proches par leur objet, éloignés par leur méthode. Comment la littérature peut-elle se saisir du droit et inversement ?

AXE III. PRESENCES FEMININES

1. Organisation prévue d'une journée consacrée à l'importance des femmes (écrivaines, poétesses, mécènes) dans la littérature d'Oc

L'on réfléchira notamment à la façon dont on pourrait valoriser cette importance par le biais de l'enseignement (CECAES).

2. Les arts et les littératures arabes à l'épreuve du genre

Écritures féminines, études du genre, représentations de la masculinité et de la féminité ; écriture autobiographique ; francophonie et droits humains, etc. (CEMA).

3. Colloque international « Les femmes et les savoirs dans les réseaux urbains de l'humanisme »

Pau, printemps 2022, organisé en collaboration avec le projet « Cité des Dames » (Montaigne).

4. Projet « *Tota mulier in utero* »

Lexique du corps féminin à la Renaissance (Montaigne), en collaboration avec la BIUS.

ANNEXES

Annexe 1 : Lettre d'engagement

La lettre d'engagement (ci-après) signée par le/la directeur(rice) d'unité certifie l'exactitude des données contenues dans le dossier d'autoévaluation et devra être jointe à ce document.

Annexe 2 : Organigramme fonctionnel

Une présentation schématique du mode d'organisation de l'unité de recherche devra être jointe à ce document.

Annexe 1 : lettre d'engagement

Pessac, le 22 février 2021

Je, soussigné, Jean-Paul Engélibert, en tant que porteur de projet de l'entité de recherche

Plurielles. Langues, littératures, civilisations

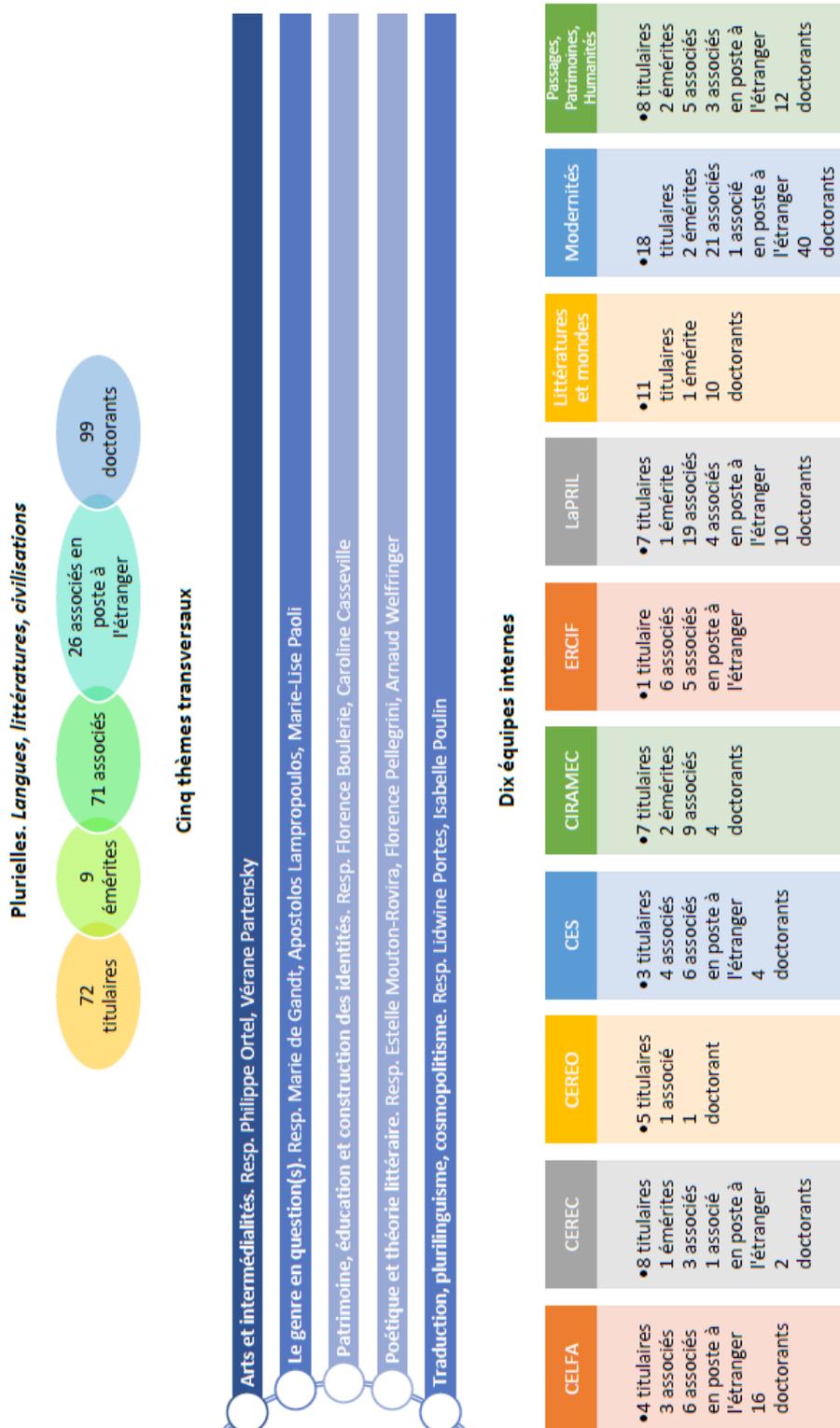
certifie, par la présente, l'exactitude des données contenues dans le dossier d'autoévaluation, comprenant le document d'autoévaluation et le fichier Excel « Données du prochain contrat ».

Signature



Jean-Paul Engélibert

Annexe 2 : Organigramme fonctionnel



1. Présentation de l'unité	3
1.1 Historique	3
<i>Une unité de recherche en langues, littératures et civilisations</i>	3
<i>Plurielles : une fusion-restructuration des EA 4593 CLARE et 4195 TELEM</i>	3
1.2 Structuration	4
<i>Une cohérence assurée par 5 thèmes transversaux</i>	5
Thème 1 : Arts et intermédialités.....	5
Thème 2 : Le genre en question(s).....	6
Thème 3 : Patrimoine, éducation et construction des identités.....	7
Thème 4 : Poétique et théorie littéraire.....	9
Thème 5 : Traduction, cosmopolitisme et plurilinguisme.....	11
<i>Une spécialisation méthodologique et disciplinaire reposant sur 10 équipes internes</i>	12
CELFA.....	13
CEREC.....	14
CEREO.....	15
CES.....	17
CIRAMEC.....	18
ERCIF.....	20
LaPRIL.....	21
Littératures et mondes.....	22
Modernités.....	23
Passages, Patrimoines, Humanités.....	25
1.3 Organisation fonctionnelle	27
<i>Collégialité et représentativité</i>	27
<i>Une attention aux risques psycho-sociaux</i>	28
<i>Un budget équitable et modulable</i>	29
<i>Un accompagnement des doctorants</i>	29
<i>Une communication interne et externe active</i>	30
2. Projet scientifique	30
2.1 Orientations scientifiques	30
<i>Un riche héritage d'équipes à développer et à faire fructifier</i>	30
<i>Des thèmes d'actualité, rassembleurs et porteurs</i>	31
<i>Des partenariats locaux à intensifier</i>	31
<i>Pour une visibilité internationale de Plurielles</i>	32
<i>Des moyens pour faire avancer la recherche</i>	33
2.2 Projet scientifique par thèmes	34
Thème 1 : Arts et intermédialités.....	34
Thème 2 : Le genre en question(s).....	35
Thème 3 : Patrimoine, éducation et construction des identités.....	36
Thème 4 : Poétique et théorie littéraire.....	37
Thème 5 : Traduction, cosmopolitisme et plurilinguisme.....	38
2.3 Projet scientifique par équipes internes	40
CELFA (Centre d'Études Linguistiques et littéraires Francophones et Africaines).....	40
CEREC.....	42
CEREO.....	43
CES.....	44
CIRAMEC.....	46

ERCIF.....	48
LaPRIL.....	49
Littératures et mondes.....	53
Modernités.....	57
Passages, Patrimoines, Humanités.....	60
Annexes.....	63
Annexe 1 : Lettre d'engagement.....	64
Annexe 2 : Organigramme fonctionnel.....	65